

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 1 BIOGRAPHIE ET VIE DE SAINT VINCENT DE PAUL



“Le service aux pauvres devrait être préféré à tout le reste, et on doit le rendre promptement. Pour ça, si pendant l’oraison serait nécessaire amener des médicaments au pauvre ou de l’aide en quoi que ce soit, allez chez lui avec l’esprit tranquille et faites ce qu’il convient, en l’offrant à Dieu comme une prolongation de l’oraison... »

(Des écrits de Saint Vincent de Paul, presbytère. Charte 2.546)

Vincent de Paul, est né dans une petite maison rurale aux alentours du village de Pouy, à cinq kilomètres de la ville de Dax, dans la région de Les Landes, sud-ouest de la France. Dans le lieu de sa naissance, connu aujourd’hui comme Berceau de Saint Vincent de Paul, s’élève une modeste construction de brique et poutres en bois très similaire à la maison dans laquelle Vincent est né, en Avril 1581. Ses parents étaient des humbles paysans, qui n’avaient d’autres sources que le travail de la terre pour soutenir ses nombreux enfants. Jusqu’à ses 12 ans, Vincent a vécu dans sa maison.

Il était troisième de six frères et sœurs. La condition modeste de la famille fit que très vite le garçon Vincent dut contribuer à l’économie familiale par son travail de berger de moutons et de porcs. Bientôt, il montra aussi des signes d’intelligence alerte, ce qui fit penser à son père que ce fils pouvait très bien « faire carrière » spécifiquement, une carrière ecclésiastique. Il a étudié le primaire et le secondaire à Dax, puis Philosophie et Théologie à Toulouse pendant sept ans. Il a également fait des études à Saragosse. Il a été ordonné très jeune, à l’âge de vingt ans, avec l’intention de devenir immédiatement un Curé et ainsi pouvoir aider sa famille.

Il fut ordonné prêtre le 23 Septembre de 1600. L’évêque de Dax lui offrit une Paroisse, mais il préféra continuer ses études; il a visé plus haut: il voulait être Evêque. En 1604 il obtint le doctorat en Théologie.

On raconte qu’une vieille de Toulouse lui avait légué une hérédité de 400 écus, (dans les mains d’un débiteur), lequel il chasse jusqu’à Marseille, où il parvient à récupérer 300 écus, et à retourner à Toulouse.

Quand il s’embarque pour Narbonne, il est attaqué par les turques et fait prisonnier. Puis il est vendu comme esclave en Tunis. Il passa pour différents patrons, le dernier desquels était un chrétien renégat, qu’il convertit et ainsi il a pu arriver à Rome.

Après il alla à Paris, où il rencontra Pierre de Bérulle, dans l’hôpital de la Charité. Bérulle était curé et fondateur d’un groupe de prêtres spirituels.

A cette époque, le clergé était sorti des guerres dans un état pénible, les décrets du Conseil de Trente autour de la formation des prêtres ne s'accomplissaient pas et beaucoup de évêques vivaient comme grandes seigneurs, éloignés de ses diocèses.

Bérulle espérait que Vincent entrât dans l'Oratoire (Congrégation où se vise à vivre un sacerdoce fervent), mais Vincent n'accepte pas. Si, par contre il remplace un évêque qui rentre à l'Oratoire (Congrégation d'évêques qui vont pratiquer la pauvresse, avec vœu de ne pas chercher bénéfice o dignité, contre l'ambition, et avec la promesse de se consacrer au sacerdoce, contre l'activité vaine).

Vincent nommé précepteur de la famille de Philippe de Gondi, neveu de l'archevêque, arrive à ce destin en Septembre 1613.

Pendant les voyages de Gondi, il rentre à nouveau en contact avec les paysans et les gens pauvres qui vivent dans les domaines de la noble famille. Et il s'aperçoit que l'Évangile exige la charité radicale.

Il rend visite à un moribond en Gannes, près du palace des Gondi, lequel arrive au bord de la mort sans avoir rencontré un regard sacerdotal assez douce et humaine pour pouvoir se sortir de la maladie pour lui-même et oser croire en la tendresse de Dieu. Voilà la vocation de Vincent: la tendresse. Son cœur se laisse toucher. Toute suite Dieu arrive.

Vincent, désormais touché par Dieu, qui ne l'avait pas abandonné tout au cours de sa dure trajectoire de désert, change son cœur et lui, qui ne voulait pas aller aux champs de son village, veut aller maintenant aux champs les plus éloignés pour exprimer à tous ceux qui se sentent perdus, qu'il existe un Dieu de tendresse qui ne les a pas oubliés. Il veut être témoin de cet amour divin. Être présent avec la tendresse de Dieu.



Vincent ne veut pas rester longtemps avec les Gondi et il en parle avec Bérulle en mai 1617. Il se déplace à une petite paroisse entre Lyon et Genève, dans la région de Bresse: Chatillon-les-Dombes, en tant que Curé.

Celui qui passa sa vie en fuyant son origine et son destin, se consacre à ce dont il avait échappé depuis sa jeunesse. Il rencontra déjà son chemin. La vocation de la tendresse.

Il établit la Résidence Centrale de la Congrégation dans un vieil hôpital de lépreux, connu avec le nom de « Hôpital de Saint Lazare » où il alla vivre. Pour cette raison les évêques de Saint Vincent de Paul se sont appelés aussi Lazaristes. Il fonde la Confrérie de la Charité en 1617, la Congrégation de la Mission en 1625, et la Compagnie des Filles de la Charité, en 1633 avec Louise de Marillac.

Il est décédé à quatre-vingt ans, le 27 Septembre de 1660. Canonisé par Clément XII en 1737, le Pape Léon XIII le proclama **Patron Universal des Œuvres de Charité** en 1885.



« La charité, en fait, est la norme ultime, à laquelle tout doit tendre: elle est une dame illustre, et on est obligés d'accomplir ce qu'elle ordonne. Renouvelons, alors, notre esprit de service aux pauvres, principalement avec les abandonnés et désemparés, dès lors qu'ils nous ont été donnés pour qu'on les serve comme des seigneurs » (Des écrits de Saint Vincent de Paul, presbytère. Charte 2.546)

LA VOIX DE JÉSUS DANS L'ÉVANGILE DE : Mt 25, 31-46

Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire. Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? Et le roi leur répondra: « *Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites* ».

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche: Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi: Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté? Et il leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.

Réflexion sur la citation biblique

On sera jugés pour notre amour ou indifférence vers nos frères, plus petits et encore plus démunis que Jésus: les affamés, les assoiffés, les étrangers, les nus, les malades et les emprisonnés. La raison est claire: la solidarité de Jésus avec eux est ainsi forte que, ce qu'on fait à eux, on le fait à Jésus.

Est-ce que Vincent de Paul s'est inspiré à Jésus en ça? Quels sont les enseignements qu'il nous a laissés ?



EXERCICE DE PRATIQUE

1. Qu'est-ce qu'a attiré toute l'attention de vie de Vincent de Paul?

2. À quel moment Vincent s'est laissé frapper par Dieu?

3. Peut-on distinguer sa vie purement humaine de sa vie de foi?

4. Quelles sont les appellees que Dieu lui fait?

5. Comment on peut distinguer, nous-mêmes, les appellees que Dieu nous fait?

AXE III
FORMATION VINCENTIENNE
THÈME 2
BIOGRAPHIE ET VIE DE SAINTE LOUISE DE MARILLAC

1. Sainte Louise de Marillac



Louise, fille de Louis de Marillac, est née en France le 12 août 1591. Si on disposait d'un certificat de baptême, on pourrait savoir qui était la mère de Louise. Les archives de cette époque ont disparu des archives de l'église de Saint Paul, la paroisse dans laquelle Louise a été baptisée.

Louise a passé toute son enfance au couvent des religieuses dominicaines de Poissy. C'était une maison magnifique, où elle a reçu une excellente formation, qui s'ajoutait à sa vive intelligence, pour laquelle elle a même appris le latin.

Louis de Marillac est décédé le 25 juillet 1604 lorsque Louise avait 12 ans. Louise arriva à Paris et s'installa dans une pension tenue par une bonne et pieuse dame. Là, elle a appris les tâches qu'une femme devrait connaître: la couture, la cuisine et le nettoyage de la maison. De manière providentielle, cela l'a préparée à l'avenir en tant qu'éducatrice et fondatrice de la Compagnie des Filles de la Charité.

L'époque dans laquelle Louise se développait était florissante, et sous l'aspect religieux, encourageante. L'arrivée des Carmélites à Paris était de grande importance pour la France, même si, ce qui a eu un impact spirituel plus immédiat et significatif sur Louise de Marillac fut une autre fondation: l'établissement des Capucines ou Filles de la Passion. À vingt ans, elle demanda la permission d'entrer dans cette communauté. Malheureusement Louise n'avait pas assez de robustesse physique et le supérieur des capucins ne donna pas son consentement, en prononçant cette prophétie: "Je crois que Dieu a d'autres plans pour vous."

Dans la France du siècle XII, les mariages des seigneurs de rang étaient décidés par des arrangements. Son oncle et tuteur, Miguel de Marillac l'engagea avec un jeune bourgeois appelé Antoine Le Gras. Chez lui, Louise trouva du bonheur et l'accueil d'une maison. La naissance de Miguel Antoine la remplit de joie. Louise et Antoine formèrent une bonne union et on peut conclure qu'ils ont vécu très heureusement.

Après sept ans, Antoine tombe gravement malade, chose qui bouleverse la conscience de Louise, qui ressentait "faute d'infidélité", donné qu'elle avait promis de se consacrer à Dieu et elle n'avait pas été fidèle à cette promesse. Pour ça, elle pensait que Dieu l'avait

pénalisée en ce qu'elle aimait plus intensément. Dans le jour de Pentecôte de 1623, l'Esprit descendit sur elle, ainsi comme sur les apôtres, et l'illumina. Il l'avertit qu'elle devait rester avec son mari et qu'il viendrait un moment où elle serait en mesure de prononcer des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, lorsque certaines personnes feraient le même. Pendant les deux années suivantes, Louise a été constamment à côté de son mari jusqu'à sa mort.

Après la mort d'Antoine Le Gras, Louise se retrouva seule dans la vie, bien qu'en compagnie de son fils de douze ans. Mais Miguel Antoine était un enfant difficile et cela lui causait des sérieuses inquiétudes.

Jean Pierre Camus, évêque de Belley et parent de Louise, était son directeur spirituel, mais comme il habitait loin de Paris, il demanda à Vincent de Paul d'assumer cette tâche. Louise "sent répugnance à accepter" le nouveau directeur. Humainement, par rapport à son ancien directeur, Vincent de Paul était toute autre chose. L'évêque de Belley appartenait à une famille distinguée, alors que Vincent était d'humble descendance et ne se décida pas non plus à prendre en charge la direction de la jeune veuve; il venait de fonder la Congrégation de la Mission et préférait être libre d'évangéliser.

Malgré ces revers, la Providence s'est arrangée pour que Vincent de Paul soit le compagnon spirituel de Louise de Marillac. Quand Vincent commença à mieux connaître Louise, il comprit qu'elle voulait "se dépenser et être dépensée" au service de Dieu. En tant que bon paysan pratique, il garda à l'esprit une devise essentielle; rechercher toujours la volonté de Dieu et une manière de la rendre effective; pour la "pratique du saint délai" et pour "l'exercice de la charité". Vincent lui dit: "Alors, ma chère fille, sois humble, soumise, prends une grande confiance et patience, en attendant que sa sainte et adorable volonté se manifeste..."

Vincent et Louise ont travaillé en équipe et ainsi découvert leur complémentarité. Ils ont combiné une initiative audacieuse avec une programmation prudente et constante. Vincent fournissait la vision originale au service des pauvres, formé par l'amour de Jésus Christ. Louise l'aidait à transformer cette vision en réalité. Alors que Dieu le conduisait vers les pauvres, la charité brûlait dans son cœur et ainsi il trouva et apprécia le Christ dans les cœurs, les esprits et les corps brisés des démunis qu'il servait.

Pendant que Vincent prêchait une mission en 1630, une campagnarde de 32 ans, Marguerite Naseau l'attendait à la sortie de l'église, en train de lui dire qu'elle aimerait aider avec les "œuvres de charité". Marguerite arriva à Paris et réjouit la "charité" de Saint Salvateur. La présence de cette paysanne angélique illuminait les maisons des pauvres; Marguerite non seulement offrait de l'aide, mais se donnait complètement. Son exemple était contagieux, et d'autres jeunes femmes le suivirent. Toutefois, les jeunes récemment arrivées de la campagne, ne pouvaient pas servir les pauvres sans avant avoir reçu une formation. Elles ignoraient les techniques d'aide les plus élémentaires, elles devaient être dirigées et soutenues dans les moments de difficulté. Elles avaient besoin, pour rester en service, d'une formation solide, enracinée dans la prière. N'était que par la foi qu'elles auraient trouvé Dieu dans les pauvres et les pauvres en Dieu. Marguerite était convaincue qu'il serait nécessaire créer une communauté dédiée au service des pauvres, des abandonnés, des orphelins, des malades et des analphabètes.

Le 29 novembre 1633, cinq jeunes filles se réunirent chez Louise de Marillac. C'est ainsi qu'est née la "Compagnie des Filles de la Charité" et, sans en avoir conscience, les Filles de la Charité ont ouvert un nouveau puits dans la vie religieuse, car jusque-là être religieuse signifiait se cloître; s'enfermer à l'intérieur de son couvent.

Les Filles de la Charité étaient des "laïques qui vivaient en communauté". Au début, elles ne prononçaient pas des vœux, mais plus tard elles ont commencé à en prononcer une fois par an; des vœux simples et privés. Les fondateurs disaient que le renouveau annuel "donne nouvelle force et une nouvelle grâce pour vivre la vocation". En 1638, Louise organisa les Dames et Sœurs pour le soin approprié de ces orphelins.

En 1634, les Dames et Sœurs ont parrainé la rénovation de l'Hôtel-Dieu. Vincent leur avait recommandé que pour se rapprocher des pauvres, était nécessaire avoir humilité, douceur et docilité. En 1640, la Compagnie prend charge aussi de l'hôpital Saint Jean d'Angers. C'était dans un état terrible, en raison de l'abandon total par son administration. Les malades étaient privés de toute aide et même échappaient de l'hôpital, s'ils n'y étaient pas amenés à la force. L'assistance aux malades dans les hôpitaux devint alors une tâche ordinaire dans la vie des Filles de la Charité.

L'apostolat de la Compagnie parmi les galériens commença au début de 1640. Afin d'améliorer la ration alimentaire sans augmenter le budget, Louise inventa quelques stratégies: les Sœurs se seraient chargées de gérer le marché directement, éliminant tous les intermédiaires. Au lieu de cuisiner dans le donjon, elles le faisaient dans la cuisine de la maison, où tout était propreté et hygiène. Louise demanda aussi la collaboration des dames de la Charité, pour servir la nourriture. Elle savait que le travail parmi les esclaves de la galère était "l'un des travaux les plus difficiles et les plus dangereux". C'est pour cette raison qu'elle a rédigé ce règlement:

"Vous ne leur parlerez jamais grossièrement, peu importe combien ils crient; vous ne leur reprocherez pas leur colère injustifiée; vous prendrez soin de tout le monde avec tendresse, surtout de ceux qui vous maltraitent le plus"

En 1641, Louise inaugure les "petites écoles" pour l'éducation des filles pauvres à Paris. Ces "petites écoles" ont été objet de ses soins particuliers.

Parallèlement, Louise était en charge de la formation des Sœurs. Entre une occupation et l'autre, un espace important était toujours réservé aux jeunes filles "pour qu'elles apprennent à lire" et "pour qu'elles se souviennent des principales vérités de la foi".

Les mendiants étaient soignés dans l' "Hospice du Nom de Jésus" qui commença à fonctionner en 1653. Cette auberge était une véritable "cour des miracles". Les mendiants y rentraient dans des états lamentables et tôt ils étaient remis en condition de "gagner sa vie" et "d'être utiles avec ses mains". Les hommes filaient et tricotaient; les femmes cousaient ou raccommodaient. Un travail adéquat et rémunéré était le remède contre l'ennui et la solitude, les deux calamités du vieillard.

Des années de maladie chronique et de travaux éprouvants finalement conduisirent Louise à sa mort le 15 mars 1660. Les "adieux officiels" de Louise aux Sœurs représentent toute sa vie:

- Vocation - Tâche: "Faites tout ce qu'est possible pour servir les pauvres".
- Communauté: "Surtout, vivez dans une union grande et cordiale les uns avec les autres."
- Prière : "Je ne cesse d'implorer sur vous la bénédiction de Dieu ...
"Priez sans cesse" **(1 Tés 5,17)**
- Priez la Sainte Vierge avec ferveur qu'elle soit votre seule Mère."

Jésus et le pauvre sont inséparables. Derrière le pauvre, si grossier et vulgaire qu'il paraisse, on voit la figure de Jésus. C'est l'orthodoxie la plus pure de l'Évangile: "toutes les fois que vous servez à un d'eux, c'est à moi que vous servez » **(Mt 25,40)**.

Les pauvres n'ont pas emmené Louise à Dieu. Jésus l'a emmenée vers les pauvres. La citation qui accompagne le bouclier de la communauté est:

"La charité du Christ crucifié nous contraint"

Comme Louise, nous vivons dans un monde fragmenté, un monde plein de confusion et de contradictions, un monde où règnent la souffrance, l'échec, la difficulté, la solitude, le pessimisme, l'injustice, la tromperie et la futilité.

Louise a accueilli la grâce de Dieu, qui a transformé son cœur agité en un cœur courageux, généreux et compatissant, capable d'aimer intensément. Elle nous encourage à nous impliquer directement, à surmonter nos insécurités et nos incapacités, à nous unir au Christ et à apporter soulagement et espérance à notre monde divisé.

EXERCICE DE PRATIQUE

1. Citez les traits principaux de la personnalité de Louise de Marillac.

2. Quelles sont les caractéristiques de la spiritualité de Sainte Louise de Marillac ?

3. Comment s'appelle la Communauté de Sainte Louise?

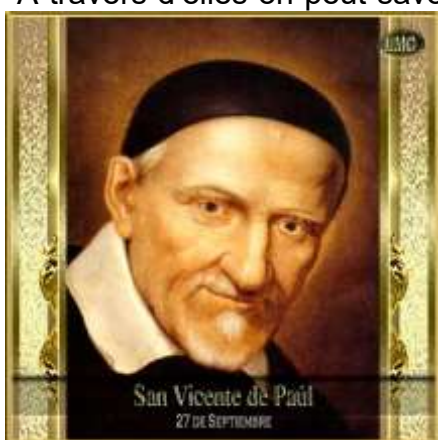
4. Décrivez deux qualités de Sainte Louise

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 3 BRANCHES DE LA FAVIE



Saint Vincent de Paul, le Missionnaire de l'Amour de Dieu, nous a laissé ses œuvres dans lesquelles nous pouvons découvrir l'action du Saint Esprit, comme il les fait de grandes dimensions, dans les petits et humbles frères.




A travers d'elles on peut savoir qu'elles naissent de son charisme et esprit. Peu de saints ont été si actifs comme Vincent de Paul. Il a pensé à un plan, pour lequel il a convoqué une réunion et formé une association, déléguant travaux et responsabilités aux gens de la paroisse. Avec ce simple et petit principe il a commencé tout un mouvement.






De cette façon on peut mentionner le grand travail réalisé par notre fondateur, fruit de l'amour et de la persévérance envers les plus démunis "les pauvres, nos patrons et seigneurs".

OEUVRES FONDÉES PAR VINCENT DE PAUL

 <p>1. Association de Charité de Saint Vincent de Paul (Bénévoles de la Charité):</p>	<p>Fondée en France en 1617, compte actuellement avec environ 160.000 membres en 54 pays. En Équateur il y a un réseau de 250 femmes et hommes bénévoles qui forment 26 associations. En servant dans: des réfectoires, des maisons de personnes âgées, des dispensaires, pour la promotion de la femme, et le soutien dans les hôpitaux, etc.</p>
 <p>2- Congrégation de la Mission</p>	<p>Congrégation de la Mission (CM): Fondée en France en 1625 par Saint Vincent de Paul, pour l'évangélisation des pauvres et la formation du Clergé. Constituée par les Peres et Frères Vincentiens, appelés à rendre service aux pauvres. En Équateur il y a des paroisses missionnaires, et une formation initiale et permanente du Clergé. Formation des communautés chrétiennes; missions internationales; accompagnement aux Filles de la Charité. On réalise aussi des travaux pastoraux dans les</p>

<p>(Pères de Saint Vincent de Paul)</p>	<p>nouvelles réalités de pauvreté et abandon des gens. Dans des stations radio.</p>
 <p>3- Compagnie des Filles de la Charité:</p>	<p>Communauté Internationale fondée en France en 1633 par Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac. Ils sont arrivés en Équateur depuis 150 ans et dans l'actualité la communauté compte 270 Sœurs, distribuées en communautés locales dans les trois régions du pays. Elles sont députées à servir Jésus Christ chez les gens les plus pauvres et marginalisés, avec esprit d'humilité, simplicité et charité. Elles ont un vaste domaine de travail pastorale, humanitaire et de développement social.</p>
<p align="center">OEUVRES INSPIRÉES AU CHARISME DE SAINT VINCENT DE PAUL</p>	
 <p>4- Société de Saint Vincent de Paul (Conférences):</p>	<p>Son but est d'aller à la rencontre de ceux qui sont seuls ou vivent en conditions de pauvreté pour témoigner la présence de Notre Seigneur Jésus Christ, avec des actions de charité où ceux-ci se retrouvent: à la maison, dans la route, dans les hôpitaux, en prison.</p>
 <p>5. Association de la Médaille Miraculeuse (AMM)</p>	<p>Le 27 d'Octobre de 1997, se forma la première AMM pour diffuser la dévotion de la Vierge Marie à travers de la Visite Domiciliaire, les rencontres hebdomadaires des associés, la Neuvaine Perpétuelle et le service direct aux Pauvres. Actuellement on est environ 300 membres actifs entre enfants, jeunes et adultes, avec 22 groupes en 10 provinces.</p>
 <p>6. Jeunesses Mariales</p>	<p>Composée principalement de jeunes conseillés par les Filles de la Charité et Laïcs Engagés.</p> <p>Sont organisés en:</p> <p>Pré juvénile 12 - 15 ans.</p> <p>Jeunes 16 - 29 ans.</p> <p>Adultes de 30 ans et plus.</p> <p>Son travail se focalise sur quatre composants pour assumer des engagements à la maison et dans l'église :</p>

<p>Vincentiennes (JMV) :</p>	<p>communauté juvénile, apostolat, oraison et formation intégrale.</p>
 <p>7. Missionnaires Séculars Vincentiens (MISEVI):</p>	<p>Fondé en 1997, le projet est enraciné dans la dimension missionnaire de JMV. Il vise à encourager, faciliter et coordonner la présence des laïcs vincentiens dans la mission “ad gentes”, confiée à la Famille Vincentienne.</p>
 <p>8. Missionnaires Indigènes Vincentiens (MIV)</p>	<p>Le projet commença en 1984 avec le soin des malades dans les altitudes, formation intégrale de la jeunesse dans un centre de formation, action pastorale, responsabilité de la paroisse, et promotion sociale. Ils se trouvent dans la paroisse de Flores, Province de Chimborazo.</p>
 <p>9. Petites Louises et petits Vincentiens (LUVI)</p>	<p>Cette branche a été approuvée dans la dernière Assemblée Nationale de la Famille Vincentienne 2019. La constituent enfants de la ville de Piñas, Province de El Oro. Ils sont en processus de formation pour approfondir la relation avec Christ dans la personne des pauvres.</p>
 <p>10. Familles Missionnaires Vincentiennes (Famivi)</p>	<p>C'est une branche émergente, inaugurée le 19 Mars 2021, Jour de la Solennité de Saint Joseph, dans le Cinquième Anniversaire de la Exhortation Apostolique <i>Amoris Laetitia</i>, dans le cadre de la Célébration pour les 150 ans de Présence Missionnaire des Filles de la Charité, et des Évêques de la Congrégation de la Mission, avec le Projet: “La Joie de l’Amour”</p>

FAIT DE VIE

Tous les projets en faveur des pauvres ont un début modeste et se développent en un être solide. L'histoire originale de l'expérience de Vincent en tant que curé de la paroisse de Châtillon-les-Dombes définit de multiples façons les orientations d'une stratégie cohérente.

Vincent a écouté attentivement les peines d'une famille dans le besoin, et cela a servi de sujet à une émouvante homélie, poussant les autres à s'inscrire sur la liste des bénévoles. - "Dieu a touché les cœurs de mes écouteurs".

Quand il est allé plus tard rendre visite à la famille, il a rencontré d'autres frères sur le chemin, beaucoup offrant de l'aide et des fournitures. Il a observé que les membres de la famille, auparavant dans le besoin, étaient soudain pourvus de bien plus de ce dont ils avaient besoin et il s'est rendu compte qu'une partie de la nourriture devait se gâter, revenant ainsi à la situation de besoin antérieure. La solution dans ce cas était d'organiser et de rendre l'organisation caritative efficace: "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites". **(Mathieu 25,40)**

EXERCICE DE PRATIQUE

1.Par qui Saint Vincent de Paul a-t-il entendu l'appel de Dieu à fonder ces œuvres?

2.Pouvez-vous vous faire une idée de ce que signifie être disciples du saint fondateur, et ainsi continuer sur le chemin de ses œuvres afin qu'elles ne s'éteignent jamais?

3.Avec quelle Branche s'identifie ton cœur vincentien?

4.Depuis votre Branche, comment pouvez-vous renforcer l'unité dans la FAVIE ?

**AXE III
FORMATION VINCENTIENNE**

**THÈME 4
LA MÉDAILLE MIRACULEUSE, PATRONNE DE LA FAMILLE
VINCENTIENNE**

1. HISTOIRE, APPARITIONS ET EXPLICATION TÉOLOGIQUE DE SES SYMBOLS



L'histoire commence en France dans la chapelle du couvent des Filles de la Charité, en 1830. Dans la Rue du Bac, numéro 140, au cœur de Paris, se trouve la Maison Mère de la Compagnie des Filles de la Charité, que Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac vont fonder.

Catherine Labouré a été choisie par la Vierge Marie pour qu'elle diffuse la Médaille Miraculeuse.

2. PREMIERS JOURS DE SŒUR CATHERINE LABOURÉ

Catherine Labouré est née en mai 1806, sa vie a été austère et simple. Elle sentait une tendre dévotion pour Marie. Très petite, à 9 ans, elle a perdu sa mère. C'est alors qu'une femme de ménage l'a surprise perchée sur une table, et embrassant de toute la puissance de ses bras, encore faibles, une image de la Vierge.

Grâce à un rêve, Marguerite découvrit sa vocation particulière. Dans son rêve, un vieux prêtre lui apparut et lui parla en ces termes: "*Maintenant, fuyez-vous de moi, ma fille; le jour viendra, où vous serez très heureuse, pour être mienne. Dieu a ses desseins sur vous. Ne l'oublie pas*". Pendant deux ans, elle lutta avec la rigueur de son père; et le 21 avril 1830 elle rentra au noviciat des Filles de la Charité, à Paris.

Le curé de Châtillon déchiffra le rêve comme suit: "*Vous n'avez aucun doute; ce vieux curé est Saint Vincent de Paul, qui vous veut Fille de la Charité*". Elle le confirma elle-même, reconnaissant le vieillard du rêve dans un tableau que les Sœurs de Châtillon avaient du Saint.

3. SŒUR CATHERINE, FILLE DE LA CHARITÉ



Au noviciat, elle a commencé à jouir des faveurs extraordinaires du Ciel. Le Seigneur dans le sacrement de l'Amour, ne s'est lui caché qu'une seule fois; quand elle ne croyait pas à ce qu'elle voyait.

En ces jours-là, la Solennité de la Translation des Glorieuses Reliques de Saint Vincent de Paul était célébrée dans les rues de Paris; dit la sœur qui trouva en tout ça tant de bonheur et de contentement, qu'il ne lui restait plus rien à demander ni à attendre en ce monde. Il a reçu de Saint Vincent des enseignements précis et des assurances très complètes pour ses deux Communautés, les Filles de la Charité et les Pères Lazaristes.

4. APPARITIONS

Les apparitions de la Vierge Marie à sœur Catherine ont été au nombre de trois, comme indiqué ci-dessous:

Première apparition: La nuit du 18 juillet 1830 a été choisie par la Sainte Vierge pour remettre ses lettres de créance à l'humble sœur Catherine.

Pour les détails, personne comme Sœur Catherine elle-même, qui le décrit ainsi: *Mon désir de voir Notre-Dame était si grand que je me suis couchée avec la confiance que Saint Vincent l'obtiendrait de la Dame. Il n'était pas plus de onze heures trente du soir que j'entendis quelqu'un m'appeler: «Sœur Labouré, Sœur Labouré, Sœur Labouré». Je me suis réveillée; J'ai regardé d'où venait la voix. J'ai tiré le rideau; et j'ai vu un garçon d'environ cinq ans, vêtu de blanc; Et alors il m'a dit: "Viens à la chapelle, la Vierge t'attend là-bas." Rassurée par lui, je me suis dépêchée de m'habiller; et je l'ai suivi... Ma surprise n'a pas été petite, voyant tout s'illuminer; et ma surprise a grandi encore avant la clarté de la Chapelle. Cela m'a rappelé la Messe de Noël. Cependant, la présence de la Vierge ne se laissait apercevoir.*

À genoux, mon temps d'attente a été long. Il était augmenté par la peur d'être découverte. Le moment arriva. Et l'enfant m'a averti par ces mots: "Regarde, tu as la Sainte Vierge." J'ai remarqué une sorte de pinceau de soies qui allait du côté de l'Évangile, à un fauteuil qui était là. C'était la Vierge qui s'offrait à moi, assise. Je pense qu'il est impossible de décrire ce que j'ai vu et ce qui s'est passé en moi: quelque chose comme la peur d'être trompée; et que celle que j'ai vue n'était pas la Sainte Vierge. En plus, mon ange gardien - qui n'était pas autre que cet enfant - m'a réprimandé un peu sévèrement et sans plus d'hésitation, je me suis agenouillée à côté d'elle et j'ai posé mes mains sur ses genoux".

Et là, main dans la main, comme de Mère en fille: **"Je veux, ma fille, elle m'a dit, te nommer mon ambassadrice. Tu ne souffriras pas peu; mais tu vaincras, savant que tout est pour la gloire de Dieu. Avec simplicité et confiance dis combien tu comprends et vois."**

La Vierge lui parla des maux du monde, du renouveau des Filles de la Charité et de l'Eucharistie, comme source de toutes les grâces. **"Venez au pied de l'autel. Ici, vous recevrez tous les remerciements si vous demandez avec confiance"**.

Prudente, la Sœur, demanda des preuves de ce qu'elle avait vu et entendu. Et la Dame les offrit. La Sœur a prophétisé, et leurs prophéties se sont pleinement accomplies.

Deuxième apparition: C'était dans la Chapelle des Filles de la Charité, à 17h30 le 27 novembre 1830, alors qu'elle faisait de la méditation, avec ses sœurs de la Communauté.

Sœur Catalina raconte cette apparition: *«Au milieu d'un grand silence, il me sembla entendre comme le frottement d'une robe de soie. J'ai regardé vers l'autel et j'ai vu la Sainte Vierge, elle était debout et posant ses pieds sur une sphère et écrasant la tête d'un serpent avec ses pieds »*.

*Marie triomphe sur les forces du mal. Elle apparaissait vêtue d'un blanc comme l'aurore et resplendissante. Un voile blanc descendait de la tête aux pieds. Le visage était découvert et d'une telle beauté qu'il me serait impossible de le décrire. Elle posait ses pieds sur une demi-sphère. Dans ses mains, elle tenait une sphère, couronnée d'une petite croix. Catherine entendit: **"Ce globe représente le monde entier et chaque personne en particulier."***

*Sur les doigts de la main, j'ai vu des bagues ornées de pierres précieuses, émettant une lumière clignotante. Ses yeux étaient dirigés vers le haut, dans une attitude de prière. Le globe des mains s'évanouit, et celles se penchèrent vers la terre, dans une attitude maternelle. Elle baissa les yeux et me fixa. J'ai entendu sa voix me dire: **"Les rayons de lumière symbolisent les grâces que je déverse sur les gens qui me les demandent avec confiance."***

La Vierge m'a fait comprendre avec quelle générosité elle déploie ses grâces sur ceux qui prient; quelle joie elle éprouve à les accorder. Les rayons sans lumière représentent les âmes qui ne prient pas la Vierge.

Un ovale s'est formé et en lui, entourant la Sainte Vierge, j'ai vu ces mots écrits en lettres d'or: **"OH MARIE SANS PÉCHÉ CONÇUE, PRIEZ POUR NOUS QUE NOUS VIENNONS À VOUS!"**.

Un instant plus tard, le tableau a retourné et j'ai vu la lettre **"M"** et au-dessus, appuyée sur la lettre M, la **Croix**. Au pied de la lettre M le Cœur de Jésus couronné d'épines et le Cœur de Marie, transpercé par une épée; et tout le contour entouré de douze étoiles. Elles sont la figure des douze apôtres et représentent l'Église, lumière pour le monde. Je pensais en moi-même, si je devais écrire quelque chose aussi. On m'a répondu: **"La lettre M et les deux cœurs disent le suffisant."**

J'ai entendu une voix me dire: **"Fais frapper une médaille selon ce modèle. Combien de personnes le porteront en toute confiance recevront de grands remerciements"**.

Troisième apparition: Un après-midi de décembre 1830, lors de la prière dans la chapelle à 17h30, Catherine entendit le toucher doux d'une robe en soie. La Sainte Vierge est apparue sur l'autel. Elle lui a dit: **"Tu ne me verras plus."** C'était la dernière apparition.

5. DIFFUSION PRODIGEUSE

Catherine a tout confié au Père Aladel, son confesseur et guide spirituel. Et elle passa le reste de sa vie, 46 ans de plus, au service humble et silencieux des pauvres: les vieillards des hospices, les quartiers misérables, blessés par les révolutions et les guerres.

La Vierge Marie a voulu donner à ses enfants le bouclier de la foi dans la Médaille de l'Immaculée.

Finalement frappée en 1832, la Médaille s'est répandue dans le monde entier. Le peuple chrétien, en vue de tant de maladies chassées, de tant de mauvaises habitudes brisées et de vertus acquises, de tant de dangers éloignés et de bénédictions obtenues par la Sainte Médaille, l'appela la "**Médaille Miraculeuse**". Nom qui a la primauté sur tous les autres objets de dévotion.

"Répandez la Médaille", est le mot d'ordre de Sainte Catherine au cours de sa vie. Depuis lors, papes et rois, adultes et enfants de tous âges la proclament "**Médaille Miraculeuse**". Ainsi, le vœu de Sœur Catherine est exaucé: "**Par la Médaille, Marie sera la Reine de l'univers**".

En juin 1832, débute à Paris la distribution des premières médailles, autorisée par l'archevêque de Paris, Monseigneur De Quelen. Avant la fin du XIXe siècle, plus d'un milliard de médailles avaient été distribuées sur tous les continents.

C'est la seule médaille au monde, conçue par la Très-Sainte Vierge Marie. La Médaille Miraculeuse appelée l' "Evangile de Marie" contient les dogmes de la foi:

L'Immaculée Conception: "Oh Marie conçue sans péché, priez pour nous qui nous tournons vers vous ».

Virginité perpétuelle: Par le voile blanc que Marie portait de la tête aux pieds, rappelle le voile avec qui les femmes vierges de la première Église couvraient sa tête.

Maternité divine: La Croix signe du Christ et de son œuvre rédemptrice, naît et est soutenue par la lettre M, première lettre du nom de Marie, Mère, *Mujer* (Femme).

L'Assomption Glorieuse: Marie sur la sphère, apparaît pleine de beauté resplendissante et Reine de l'Univers.

De plus, dans la Médaille on trouve une invitation à la dévotion aux Cœurs de Jésus et de Marie; étant la Croix un point fondamental dans la Médaille.

La Croix: Synthèse de l'Evangile de Jésus; signe du mystère pascal, de la mort et de la résurrection du Christ. Avec la Croix, Jésus nous donne Marie comme Mère.

6. LE MESSAGE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Le message principal de ces apparitions survenues les 18 juillet et 27 novembre 1830 était celui d'introduire dans le monde une Médaille dans laquelle la Vierge apparaît comme Immaculée, Reine, Co-rédemptrice et Médiatrice des Grâces.

La Sainte Vierge en personne a montré à Sœur Catherine le modèle de cette Médaille :

"Fais frapper une Médaille selon ce modèle. Les personnes qui la portent avec confiance recevront des grâces abondantes."

Regardons la Médaille et découvrons par ses deux faces complémentaires le Message essentiel du Mystère du Salut.

7. RECTO DE LA MÉDAILLE



Il montre Marie Immaculée, Mère de l'humanité. Marie, messagère de la tendresse de Dieu, est représentée debout. Elle vient à nous avec les mains ouvertes et une attitude accueillante.

Marie est là sans péché. C'est pourquoi elle écrase la tête du serpent. Une prière est lue **"O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui nous tournons vers vous"**. Il nous permet d'arriver à connaître ce qu'est l'Immaculée Conception.

1. VERSO DE LA MÉDAILLE

Il montre le Projet d'Amour de Dieu envers l'humanité.

La lettre M couronnée par la Croix: Marie est intimement unie au mystère de la Passion et de la Croix de son Fils, de la Crèche au Calvaire.

Deux Cœurs: celui de Jésus et celui de Marie. Ils représentent la force de l'amour qui atteint l'abandon total. Marie est entrée pleinement dans ce Mystère d'Amour de notre rédemption.

Douze étoiles: Jésus a établi son Église sur le fondement de Pierre et de ses Apôtres.

EXERCICE DE PRATIQUE

1. À quelles dates la Sainte Vierge est-elle apparue à Sainte Catherine ?

2. Que symbolisent les rayons émanant de ses doigts ?

3. Comme Vincentien (-enne), que représente la Médaille Miraculeuse dans ma vie ?

4. Quel est mon engagement envers l'amour que Marie nous démontre ?

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 5 SAINTS DE LA FAMILLE VINCENTIENNE

1. SAINTE CATHERINE LABOURÉ



Fain-lès-Moutiers est un petit village bourguignon, pas loin de Dijon, avec seulement deux cents habitants. Dès l'entrée du village, le regard est attiré par une haute tour: c'est le pigeonnier de la ferme Labouré... avec ses 600 pigeons. Dans ce milieu, le 2 mai 1806 est née Catherine. Les gens l'appellent Zoé. Elle est la huitième des dix enfants de Pierre Labouré et Madeleine Gontard.

La mère de Catherine meurt subitement le 9 octobre 1815, la laissant à l'âge de neuf ans, très émue. Remplie de larmes, elle se souvient d'une prière que sa mère lui faisait réciter fidèlement tous les soirs. Elle prend une image de la Vierge et dit: "*Maintenant tu seras ma mère*" Elle établit ce lien avec elle la nuit de la foi en tant que fille libre et responsable.

À l'âge de douze ans, Catherine devient fermière. Elle assume le rôle de mère de famille et de maîtresse de la maison, elle est la première à se lever. La tâche principale de chaque jour est de s'occuper de la cuisine. En plus de cela, elle doit traire les vaches, distribuer le fourrage, amener le troupeau à l'abreuvoir communal, préparer la nourriture pour les cochons, ramasser les œufs du poulailler, puiser l'eau du puits.

Le 2 mai 1817, à l'âge de 21 ans, elle expose sa décision d'être Fille de la Charité à son père, qui la rejette. Il a déjà donné à Dieu une fille et lui a toujours dit qu'il ne lui en donnerait pas deux. Il l'envoie à Paris avec son frère Charles, qui tient un magasin de vins et une taverne. Il est heureux d'avoir sa sœur avec lui; mais très vite il découvre sa souffrance. Il le communique à son père, qui n'en veut rien savoir. Les frères de Catherine se mettent d'accord, et Hubert a l'idée de la mettre dans la pension que sa femme a ouverte, près de Fain-lès-Moutiers. Là, à Châtillon-sur-Seine, elle apprend à lire et à écrire.

Les Filles de la Charité ont une maison à Châtillon et Catherine va les voir. L'attend une surprise ! A l'entrée de la maison, un tableau attire son regard. Le prêtre qu'elle avait vu dans ses rêves, Saint Vincent de Paul !

Voyant Catherine si heureuse, alors qu'elle est avec les Sœurs son frère décide de reparler à son père. Il se laisse convaincre, et finit par accepter la vocation de sa fille et son adieu définitif à Fain-lès-Moutiers.

Le 21 avril 1830, Catherine Labouré est admise au séminaire des Filles de la Charité, rue du Bac 140, à Paris; Là, ils lui disent que la période d'entraînement serait très dure, mais elle était prête à tout. Rien ne lui pèse, surtout maintenant qu'elle agit selon son cœur.

Dès son arrivée, elle reçoit une nouvelle qui vient exaucer ses vœux: les reliques de Saint Vincent seront solennellement transférées de Notre-Dame à Saint Lazare, la chapelle des Prêtres de la Mission, Pères de Saint Vincent de Paul, le 25 avril.

Dans le séminaire, la journée passe entre le travail, la prière et l'étude. Pendant dix ou douze mois, les Sœurs se préparent à être Filles de la Charité. Rien ne distingue Catherine des autres.

Cependant, le 18 juillet, un peu avant minuit, Catherine a une rencontre avec la Sainte Vierge. Elle annonce que lui confiera une mission; elle l'avertit de ne pas se laisser arrêter par les difficultés, mais de venir prier Jésus en l'Eucharistie. Quatre mois plus tard, le 27 novembre 1830, elle reçoit une seconde visite de Marie qui lui confie la mission de frapper la Médaille.

Le 5 février 1831, sœur Catherine quitte le séminaire. Elle est destinée à l'hospice d'Enghien, maison de retraite. Pour le fait d'être la plus jeune, Catherine se voit confier les tâches les plus pénibles: cuisiner, s'occuper du corral et de la ferme. Malgré les ressources limitées de la maison, elle gère et prépare des plats appétissants, pour le bien de tous.

Depuis février 1834, avant qu'aucun récit ne soit publié, la médaille est déjà communément qualifiée comme "*miraculeuse*", un nom que restera longtemps!

Catherine n'oublie pas la commande que la Vierge lui avait demandé de transmettre au Père Aladel:

"La Très Sainte Vierge veut de vous une mission... Vous en serez le fondateur et directeur. C'est une Confrérie de filles et de fils de Marie à laquelle la Sainte Vierge accordera de nombreuses grâces. Des indulgences seront accordées...il y aura beaucoup de célébrations. Le mois de Marie sera célébré avec beaucoup de faste dans des nombreux endroits."

L'œuvre est née spontanément en 1838, le 8 décembre 1838, avec un groupe de Fille de Marie. L'association a été créée le 2 février 1840. Depuis lors, elle a commencé à se répandre dans d'autres endroits. Le 20 juillet 1847, le pape Pie IX accorde par écrit la faculté "*d'établir dans les écoles tenues par les Filles de la Charité une Association sous le patronage de la Vierge Immaculée*"

Le 31 mai 1871, Sœur Catherine retrouve son hospice, son jardin, sa loge. Il y règne une atmosphère de joie. Les pauvres, plus nombreux après tant de bouleversements, se sentent heureux de la revoir, à la porte, toujours accueillante et généreuse. Ils savent qu'ils sont ses favoris.

Catherine a maintenant 65 ans, mais elle se lève toujours à 4 heures du matin, quand la cloche sonne. Sa vieillesse est solide. Sa prière est exemplaire et sobre: elle se tient droite, immobile, les mains à peine posées sur l'agenouilloir, le regard transparent fixé sur le tabernacle ou sur la statue de la Vierge.

Désormais elle sent ses forces diminuer, et que la mort approche. Nous sommes en décembre 1876 et Catherine, de plus en plus prostrée, ne sort plus. Calmement assure: *"Je ne verrai pas la fin de l'année."*

31 décembre 1876 : l'année se termine et Catherine est toujours en vie. La mort ne semble pas imminente. Elle reçoit la communion et les sœurs récitent le chapelet avec elle. Doucement, le sourire sur ses lèvres expire. Il était 7 heures de l'après-midi. Cette même nuit, dans la salle à manger, Sœur Jeanne déclara : *"Il n'y a plus rien à cacher. Catherine est celle qui a vu la Sainte Vierge et a été chargée de faire frapper la médaille miraculeuse"*.

Catherine est déclarée sainte par Pie XII le 21 juillet 1947. Aujourd'hui, son corps repose dans la chapelle de la Médaille Miraculeuse, Paris, rue du Bac 140. Cette chapelle est devenue un lieu de pèlerinages. Les foules répondent à l'invitation de la Vierge Marie: *"Venez au pied de l'autel: là les grâces se répandront sur tous ceux qui les demandent avec ferveur."*

2. SAINT JUSTIN DE JACOBIS



Justin Sébastien Pascual de Jacobis est né le 9 octobre 1800 à San Fele (Basilicate, actuelle province de Potenza, Italie). Il était le septième des 14 enfants d'une famille riche de nobles traditions et d'une profonde vie de foi religieuse. Le 17 octobre 1818, il entre dans la Congrégation de la Mission, au noviciat de la province napolitaine. Le 18 octobre 1820, il prononce ses vœux, et le 12 juin 1824, il reçoit l'ordination sacerdotale de l'archevêque de Brindisi, mons. Domenico Maria Tedeschi.

Pendant quinze ans, il exerce le ministère sacerdotal dans le sud de l'Italie avec une piété édifiante et un zèle prudent, se distinguant surtout dans l'assistance aux cholériques lors de l'épidémie de 1836. Il dirige également des missions auprès des pauvres, prêche des exercices spirituels et exerce d'autres activités de charité. Pendant un an il exerce la fonction de directeur du Séminaire Interne, à Naples; puis il est nommé supérieur.

En 1838, après de nombreuses insistances du Cardinal Préfet de la Sacrée Congrégation de Propagande Fide, il accepte de se rendre à la mission d'Abyssinie (Éthiopie), confiée à la Congrégation de la Mission. Sa vie apostolique intense est parsemée de difficultés complexes, parmi lesquelles les relations délicates avec les autorités locales et l'Église copte-orthodoxe, lesquelles ont démontré les talents et la capacité d'organisation du missionnaire.

La préfecture d'Abyssinie est élevée au rang de vicariat apostolique et l'“Abuna Yacob Mariam“, comme l'appelaient affectueusement les fidèles, est nommé évêque titulaire de Nilopoli et vicaire apostolique d'Abyssinie le 6 juin 1847. Il est consacré évêque en 1849 et pendant vingt ans il a développé une intense œuvre missionnaire et œcuménique. Il était à l'entière disposition des personnes qu'il évangélisait et il a su tout donner à tous, comme Saint Paul lui-même. Il leur disait: “Le Saint-Esprit a mis dans mon cœur un grand amour

pour les chrétiens éthiopiens... Si Dieu m'accorde un, deux jours ou plus à vivre, je les utiliserai pour votre bien, car Dieu me les réserve. Vous êtes les maîtres de ma vie, car pour vous, Dieu me l'a donnée“.

En 1854, lorsqu'il refuse de quitter le Gondar et l'Abyssinie, après divers événements, il est emprisonné. Libéré puis expulsé à nouveau, il évite la capture en se réfugiant dans les montagnes du Semien. D'autres épreuves morales et physiques ont tempéré l'esprit de Justin de Jacobis; la renommée de ses vertus et son apostolat héroïque ont plongé racines fécondes dans une évangélisation, dont les traces des lignes tracées par lui sont encore évidentes aujourd'hui. Il meurt dans la vallée d'Aligadé le 31 juillet 1860. Le 28 juillet 1935, le décret sur le caractère héroïque de ses vertus est publié, et le 25 juin 1939, Pie XII le proclame bienheureux. Le Pape Paul VI le canonise le 26 octobre 1975.

Sa fête est célébrée le 30 juillet. Il a su faire siennes ces paroles de Saint Vincent: "Abandonnons-nous à Dieu pour traverser toute la terre et porter son saint Évangile; et n'importe où il nous place, sachons maintenir notre position... que les difficultés nous découragent... Le salut des peuples et notre propre salut sont d'un si grand bien qu'ils méritent n'importe quel effort, à n'importe quel prix; peu importe qu'on meure avant, tant que l'on meurt les armes à la main" (XI, 290)

3. SAINT FRANÇOIS RÉGIS CLET



François Régis Clet, avec 119 autres bienheureux martyrs morts en Chine, a été canonisé le 1er octobre, année jubilaire 2000.

Régis Clet est né à Grenoble (France) le 19 août 1748. À 21 ans, il entre dans la Congrégation de la Mission (Pères de Saint Vincent de Paul). Il est ordonné prêtre en 1773. Pendant 15 ans, il travaille comme professeur de théologie au Grand Séminaire d'Annecy. Il était admiré pour sa grande bonté et sa culture; les gens l'appelaient la "bibliothèque vivante". En 1788, il est nommé directeur des novices à la Maison Mère de Paris. Un an plus tard, la Révolution Française commence. Il est obligé à quitter la France et il demande à se rendre dans les missions de Chine.

Pendant 30 ans, il évangélisa dans les immenses provinces de Kiong-Si, Hou-Pe et Ho-nan, avec beaucoup d'enthousiasme. Une violente persécution contre les chrétiens l'obligea à fuir sa pauvre maison. Trahi par un chrétien apostat, en échange de 30 pièces, il subit des vexations et des souffrances infinies, qu'il endura sans la moindre plainte.

Il a été condamné à mort par strangulation. Attachée à une croix, la sentence fut exécutée le 18 février 1820. Près de 50 ans plus tard, ses reliques furent emmenées à la Maison Mère à Paris, où elles reposent actuellement, devant les reliques de son frère missionnaire, Saint Jean Gabriel Perboyre.

4. SAINT GABRIEL PERBOYRE



Premier d'une famille de huit frères et sœurs, Jean Gabriel est né le jour de l'Épiphanie, le 6 janvier 1802, dans le village de Puech, paroisse de Montgesty, diocèse de Cahors. Deux de ses frères sont entrés dans la Congrégation de la Mission; une sœur était Fille de la Charité et une autre, carmélite. Il commence le Séminaire Interne à Montauban en décembre 1818. En septembre 1826, il reçoit l'ordination sacerdotale. Il fut immédiatement affecté comme professeur et modérateur au Grand Séminaire de San Floro. Un peu plus tard, il se voit confier la direction du Séminaire Interne de la congrégation à Paris. Mais il insiste encore et encore pour être envoyé en mission, sur les traces de Saint François Régis Clet. Finalement, en 1835, il est envoyé en Chine continentale et le 29 août, il débarque à Macao.

Pendant cinq ans, il travaille sans relâche dans la mission en Chine, au milieu des difficultés et des persécutions, jusqu'à ce qu'il est conduit au martyre le 11 septembre 1840, trahi par un de ses fidèles. Il meurt à Uchanfu. Il a reçu la grâce de "participer d'une manière unique au mystère de la Croix". Son arrestation, son procès et sa condamnation reproduisent la douloureuse passion du Christ.

Il est mort sur la croix comme Lui. Sa piété profonde, nourrie d'une vie innocente et en suspens, le zèle apostolique pour le salut des hommes et le désir sincère de ressembler à Jésus-Christ lui ont valu le surnom d'"Autre Christ". Le saint disait: "Nous ne pouvons obtenir le salut qu'en nous conformant à Jésus-Christ. Quand nous serons morts, on ne nous demandera pas si nous avons été sages, si nous avons occupé des postes distingués, si nous avons fait bonne impression sur le monde; on nous demanderont si nous tenons à comprendre Jésus-Christ et à l'imiter".

Il a été béatifié le 10 novembre 1889 par le Pape Léon XIII et le 2 juin 1996 il a été canonisé par le Pape Jean-Paul II. Sa fête liturgique est célébrée le 11 septembre. De nombreux membres de notre Famille Vincentienne récitent quotidiennement cette prière composée par le saint missionnaire:

O mon divin Sauveur ! Par ta toute-puissance, par ta miséricorde infinie, rends-moi capable de me changer et de me transformer en Toi; que mes mains soient tes mains et ma langue ta langue; que mon corps et mes sens ne servent qu'à ta gloire. Mais surtout, transforme mon âme et toutes ses puissances: que ma mémoire, mon intelligence, ma volonté soient comme votre mémoire, votre intelligence, votre volonté; que mes actions et mes sentiments soient comme les tiens. Et ainsi comme le Père a dit de toi: "Je t'ai engendré aujourd'hui", il peut aussi le dire de moi, et même ajouter : "tu es mon fils aimé en qui je me complais! Amen."

5. SAINTE ELIZABETH ANN SETON

Elizabeth Ann est née à New York le 28 août 1774, dans une famille épiscopale. Elle a épousé William Seton à l'âge de vingt ans et a eu cinq enfants. Le 27 décembre 1803 est devenue veuve.

Passionnée par la vérité de la foi, elle entame une recherche spirituelle qui la conduira à embrasser le catholicisme le 14 mars 1805, ce qui implique de multiples épreuves, tant internes qu'externes, venant de parents et amis.



Elle pourrait dire comme Saint Paul: *“J'ai tout perdu pour gagner le Christ et exister en lui”* (Ph 3,8). Elle les surmonte toutes avec foi, amour et courage. Elle s'applique assidûment à la vie spirituelle et éduque ses enfants avec soin. Désireuse de se consacrer à des activités caritatives et éducatives, elle fonde l'Institut des Sœurs de la Charité de Saint Joseph à Baltimore en 1809, renouvelant l'exploit de Saint Vincent et Sainte Louise sur le sol américain. Le but de cet Institut est la formation des filles. C'est la première congrégation religieuse féminine en Amérique du Nord. Après sa mort, les Sœurs rejoignent la Compagnie des Filles de la Charité de Paris, comme c'était leur souhait depuis le début. Elle fonde également la première école paroissiale catholique aux États-Unis.

Elle meurt pieusement à Emmitsburg, Maryland, le 4 janvier 1821. Sa béatification eut lieu le 17 mars 1963, sous le pontificat de Jean XXIII. À cette occasion, le Pape a dit d'elle: *“Dieu a providentiellement guidé cette femme, afin qu'elle traverse diverses épreuves et comprenne les secrets profonds de la vie spirituelle; grandir est devenu pour elle aussi normal que respirer, et l'amour du prochain... a atteint une telle intensité en elle qu'il lui a fait sentir la présence de Dieu qui reconforte les humbles”*. Le 14 septembre 1975, elle est canonisée par le pape Paul VI. Deux grands thèmes ont marqué sa vie spirituelle: la fidélité à l'Église et l'éternité de gloire. Elle est la première sainte des États-Unis d'Amérique. Sa fête est célébrée sur le calendrier de l'Église le 4 janvier.

6. SAINTE JEANNE ANTIDE THOURET

Elle est née le 27 novembre 1765 dans le village français de Sancey-le-Long, diocèse de Besançon. En 1787, elle rejoint la Compagnie des Filles de la Charité, dans laquelle elle reste jusqu'en 1793, année de la dissolution de la communauté, à la suite de la tumultueuse Révolution Française. Jeanne Antide gardera toujours une grande sympathie et admiration pour l'esprit et les œuvres des Filles de la Charité. Elle retourne ensuite dans sa ville natale, où elle accomplit une œuvre fructueuse de charité avec les pauvres, supplantant l'absence d'un prêtre, au milieu de nombreux dangers.



La Révolution apaisée, elle fonde la Congrégation des Sœurs de la Charité sous la protection de Saint Vincent, en 1799. Cela lui vaut de nouvelles épreuves et persécutions,

dont elle sort victorieuse grâce à la foi et à l'amour de Jésus-Christ, à qui elle disait sans cesse : "En toi seul, Seigneur, j'ai mis toute ma confiance et ma foi, car celui qui espère en toi, ne sera pas confus." Elle meurt à Naples le 24 août 1826. Sa mémoire nous fait demander au Père d'insuffler dans nos cœurs l'ardeur de sa charité, afin que nous puissions toujours participer par notre humble service à la propagation du feu brûlant que Jésus-Christ est venu à apporter à la terre.

7. BIENHEUREUX FRÉDÉRIC OZANAM



Un homme solidaire, Interpelé par la pauvreté

Je suis né à Milan le 23 avril 1813. Après des cours de lycée à Lyon, durant lesquels j'ai surmonté une crise religieuse, je suis arrivé à Paris pour mes études universitaires. La défense de la vérité et l'engagement social, ont constitué les deux pôles de mon existence brève mais généreuse.

Etudiant de droit et lettres à Paris, j'étais préoccupé par les problèmes politiques et sociaux de mon temps. En pleine révolution industrielle, je me suis interrogé sur le rôle de l'Église, face aux pauvres qui étaient de plus en plus nombreux.

Après une épidémie de choléra à Paris, ma Foi me pousse à réagir: avec l'aide de Sœur Rosalie Rendu, Fille de la Charité, Emmanuelle Bailly, journaliste catholique et cinq de mes amis, j'ai fondé en 1833, les Conférences de Saint Vincent de Paul, dont les membres apportent amitié, soutien spirituel, aide morale ou matérielle aux familles et aux personnes seules ou en difficulté.

Titulaire de la Chaire de Droit Commercial à Lyon, puis professeur de Littérature Étrangère à la Sorbonne, je me suis consacré à l'étude de la civilisation du V siècle, des Poètes Franciscains dans l'Italie du XIII siècle, de Dante et de la philosophie catholique au XIIIe siècle.

En 1848, j'ai participé à la fondation du journal "Nouvelle Ère", dans lequel je promettais "d'apporter l'esprit du christianisme aux institutions républicaines". La même année, je me suis présenté aux élections à l'Assemblée Nationale. Mon programme, très audacieux, est né d'une intuition prophétique qui donnait le sentiment de l'écart qui se creuse entre le fort et le faible, le riche et le pauvre. *"Je voudrais enfermer le monde entier dans un réseau de charité."*

Ma pensée a largement imprégné le catholicisme social. On le retrouve dans l'encyclique *Rerum novarum* du Pape Léon XIII (1891).

Ma santé m'a éloigné prématurément de l'enseignement, que je considérais comme un apostolat; c'est pourquoi j'ai consacré mes dernières forces à la recherche scientifique et à la Société de Saint-Vincent de Paul, avant de m'éteindre à 40 ans à Marseille, le 8 septembre 1853, dans un total abandon à Dieu.

"La seule règle à suivre pour les actes humains, la seule loi qui doit les régir, c'est celle de l'amour"

Béatifié en 1997, lors de la J.M.J.

Fils, époux, père et ami, d'une délicatesse unique, a profondément marqué tous ceux qui l'ont connu. Témoin de la Charité dans tous les aspects de sa vie personnelle, familiale, professionnelle et civique, son procès de béatification s'est ouvert le 15 mars 1925 et s'est terminé le 25 juin 1996, avec la signature du décret pontifical, reconnaissant le miracle obtenu par son intercession.

Le pape Jean-Paul II l'a proclamé bienheureux le 22 août 1997 en la cathédrale Notre-Dame de Paris, lors de la Journée Mondiales de la Jeunesse.

8. BIENHEUREUX CEFERINO JIMENEZ

"Vive Christ Roi!" Ce furent les derniers mots du gitan Ceferino Jiménez Malla dans la nuit du 2 août 1936, au cours de laquelle il fut abattu par les milices républicaines pendant la guerre civile espagnole. Il mourut le chapelet à la main, avec vingt autres personnes. "C'était quelque chose d'incroyable" rapporte un militaire témoin des événements, aujourd'hui prêtre dans une église de Saragosse, "ils avançaient joyeusement comme s'ils allaient à une fête. Ils ont continué à chanter et à réciter des prières. "



Après quarante ans, l'Église a reconnu la sainteté de cet humble gitan espagnol, de ce marchand de mules, de ce sage illettré, en le béatifiant le 4 mai 1997 dans la place de Saint-Pierre.

"Grand, mince et distingué", "le Pelé", comme le connaissaient ses compatriotes gitans, il appartient à cette longue tradition de saints pèlerins, nomades du Christ, qui étaient entre autres, Saint Benoît, Saint Joseph Labre, Saint Roch ou Saint François.

"Sa vie a été conforme à sa foi - le Pape Jean-Paul II a souligné dans son homélie - il a pratiqué la charité avec tous, il était respecté dans son travail, il rétablissait la paix dans toutes les situations de conflit et prodiguais de sages conseils dans toutes les situations qui se présentaient. Il priait fréquemment et appartenait à diverses associations religieuses. Surtout, il a été membre régulier de la Conférence de Saint Vincent de Paul de Barbastro dans la province de Huesca, en Aragon. Il partageait avec le bienheureux Federico Ozanam le même amour pour Saint François; cela étant, il entra dans le troisième ordre franciscain en 1926.

"Sa vie chrétienne nous rappelle à tous que le Message du salut ne connaît pas de frontières de race ou de culture, puisque Jésus-Christ est le rédempteur des hommes de chaque tribu, race, peuple et nation." a conclu le Saint-Père.

9. BIENHEUREUSE SŒUR ROSALIE RENDU



Jeanne Rendu est née à Confort (département de l'Ain), en France, le 9 septembre 1786. Ses parents étaient Jean Antoine Rendu et Marie-Anne Laracine. Quelques années plus tard, son père décède et sa mère doit s'occuper de ses trois enfants. C'était le temps de la Révolution, des temps difficiles. Elle reçut sa première communion dans la clandestinité. Elle a fait ses études au pensionnat des Ursulines de Gax, à quelques kilomètres de Confort.

Elle n'a que 16 ans lorsqu'elle se donne à Dieu et aux Pauvres, en entrant dans la Compagnie des Filles de la Charité, le 25 mai 1802. Tout au long de sa longue vie, les vertus de Saint Vincent de Paul se reflètent en elle. La charité la poussait non seulement à secourir sans repos toutes les misères, mais aussi à accomplir des gestes vraiment héroïques. Son nom et son action sont à l'origine de toutes les œuvres caritatives qui ont fleuri dans la première moitié du XIXe siècle, comme la Société de Saint-Vincent de Paul. Frédéric Ozanam, son fondateur était l'un de ses amis privilégiés. Elle connaissait très bien l'esprit, la générosité et l'amour pour les pauvres d'Ozanam.

Sœur Rosalie a eu la joie de voir les premiers frères de Saint Vincent de Paul se retrouver plusieurs fois dans sa maison de l'Épée de Bois et de sentir le feu de la charité s'attiser et se répandre. Les jeunes venaient en groupe ou individuellement chez elle pour demander conseil, orientation, puis être messagers de la charité. Par son expérience, elle a guidé l'apostolat de ce groupe, elle en a été la conseillère. C'est elle qui a conçu l'idée que la conférence de Saint Vincent de Paul se dédoublerait, afin que la charité s'étende à d'autres lieux ; car dès le départ, elle était destinée à des fonctions parmi les camarades de l'école et c'est ainsi que les choses ont marché pendant deux ans. Une fois surmontés les obstacles à cette idée, ses membres ont décidé de suivre cette intuition. L'œuvre commença à se répandre partout.

Les vertus que Sœur Rosalie a pratiquées durant sa vie étaient: la foi, l'espérance, la charité, la force, la justice, la pauvreté, la chasteté et l'obéissance.

Elle meurt, littéralement épuisée par les 54 années passées au service des Pauvres, le 7 février 1856. Sa tombe, au cimetière Montparnasse à Paris, constamment visitée, est toujours ornée de fleurs. Il y a une inscription qui dit "à la bonne mère Sœur Rosalie ses amis reconnaissants les pauvres et les riches. "

Dans le quartier où elle habitait, qu'elle aimait et aidait beaucoup, une avenue porte son nom : "Sœur Rosalie".

10. BIENHEUREUX MARCO ANTONIO DURANDO

Marco Antonio Durando est né à Mondovi (CN - Italie) le 22 mai 1801 et mort à Turin le 10 décembre 1880. Deux de ses frères ont suivi des carrières militaires et politiques, comme représentants de la première phase de la Renaissance italienne.



Marco Antonio est devenu missionnaire de Saint Vincent de Paul pour rejoindre la mission en Chine. Cependant, il s'est consacré à la prédication dans les missions populaires de son pays natal. Appelé plus tard à assumer la charge de Supérieur (1831) des Missionnaires et de Provincial (1837), il a maintenu cette fonction jusqu'à sa mort.

Travailleur infatigable, il a introduit en Italie la Compagnie des Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul (1833). Il a fondé la Maison de la Miséricorde, authentiqué le centre d'assistance aux pauvres de Turin, et envoyé des Pères et des Sœurs Missionnaires en Crimée, pour assister les soldats blessés ou malades.

En 1865, il fonde les Sœurs Nazaréennes, les confiant à la Servante de Dieu, Luigia Borgiotti (1802 - 1873). Les restes mortels de Père Durando reposent dans l'Église de la Visitation, à Turin. La cause de sa béatification fut introduite à Rome en 1941.

11. BIENHEUREUX GHEBRA MIGUEL



D'origine éthiopienne, il est né dans un village de Goyam. Il passe plusieurs années de sa jeunesse à enquêter sur la vérité; il est passionné par l'étude et la contemplation, moyens qu'il choisit pour atteindre la connaissance du vrai Dieu. La Providence a mis à ses côtés l'exemple, le secours et l'abnégation de Justin de Jacobis, auquel il manifestait une profonde vénération.

En 1841 il se rend à Rome, avec une commission pour le Pontife Romain. En 1844, chargé de chaînes et en prison, il professa publiquement la foi. Les années qui suivent sont consacrées à la prière, à l'instruction des catholiques et aux controverses savantes, produisant des résultats prodigieux.

Le 1er janvier 1851, il reçut son ordination sacerdotale des mains de l'évêque Justin de Jacobis, prêtre de la Mission, qui dit, à propos de Ghebra: "Qui est plus digne des Saints Ordres, que lui? Je juge moi-même chanceux d'avoir été le premier à promouvoir son élévation à la dignité sacerdotale".

Il meurt pendant qu'il marchait, chargé de chaînes le 13 juillet 1855. Sa béatification a eu lieu le 3 octobre 1926. Sa fête est célébrée le 30 août. Il est appelé le saint confesseur de la foi.

12. BIENHEUREUSES MARTYRES D'ANGERS: SŒUR MARIE VAILLOT ET SŒUR OTTILIE BAUMGARTEN

Le 1er février 1794, elles sont fusillées à Angers pour avoir refusé de prêter le serment schismatique. Dans un champ à la périphérie de la ville, elles ont été exécutées avec quatre-vingt-dix-sept autres personnes. La longue procession des condamnés était précédée d'un groupe de sujets douteux, vêtus de haillons et dont beaucoup étaient ivres, ainsi que d'un groupe de musique qui jouait des chansons révolutionnaires.



Les condamnés étaient alignés devant de grandes fosses, dans lesquelles devaient tomber leurs cadavres. Les Sœurs qui se trouvaient au bout de la chaîne s'avancèrent. En les voyant, un cri se fit entendre: *Grâce aux Sœurs !* Le mouvement soulevé fut si irrésistible que le commandant y céda; spontanément il s'avança vers les Sœurs et leur dit: "*Citoyennes: vous avez encore le temps d'échapper à la mort... Retournez chez vous. Ne prêtez pas le serment, puisqu'il s'oppose à vous, je prends sur moi la responsabilité de dire que vous l'avez emprunté et je vous donne ma parole que rien de mal ne vous arrivera ni à vos compagnonnes qui sont emprisonnées.*"

- "*Merci, - répondit Sœur Marie Anne - pour votre offre généreuse. Notre conscience ne nous permet pas de prêter serment. Et nous ne voulons pas passer pour l'avoir fait.*"

L'officier se tut, et ensuite, avec un geste d'impuissance désespérée, leva son sabre, signalant le début de la fusillade.

13. SŒUR ANNE MARIE VAILLOT

Elle est née le 13 mai 1736 à Fontainebleau et a été baptisée le même jour par un prêtre de la Mission, le P. Francisco Brunet. Son père, est décédé quelques mois après sa naissance. Anne Marie a connu la souffrance depuis son plus jeune âge. A 27 ans, elle commence son postulat chez les Filles de la Charité et le 25 septembre 1761 elle entre au Séminaire de Paris. Elle fut destinée à Saint-Louis-en-l'Isle, à Fontenay-le-Comte, à Vendée, à Longué et en Saint-Pierre-Montlimart. La date de son arrivée à Angers, à destination de l'hôpital Saint-Jean, est inconnue. Au moment de son arrestation, elle était responsable du garde-manger de l'hôpital Saint Jean d'Angers.

14. SŒUR ODILE BAUMGARTEN

Elle est née le 19 novembre 1750 à Gondrexange, Lorraine, France. Elle a été baptisée le lendemain. Deux sœurs et un frère l'avaient précédée chez sa famille; mais tous les trois sont morts à peine à un an. Odile était une grande joie pour sa famille. A 24 ans, elle quitte l'usine familiale pour le postulat, qu'elle fait à Metz. Elle entre au séminaire des Filles de la Charité le 4 août 1775. Destinée à Brest en 1776, elle part pour Angers au début de l'année suivante. Bientôt, elle se voit confier la responsabilité de la pharmacie de l'Hôpital Saint Jean. Ces deux Sœurs ont été fusillées le 1er février 1794 au Champ des Martyrs, en Avrillé.

Le 19 février 1984, elles ont été béatifiées avec quatre-vingt-dix-neuf autres martyrs par le Pape Jean-Paul II. Leur fête est célébrée le 1er février.

MISSIONNAIRES MARTYRS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Ces bienheureux furent martyrs à l'époque de la Révolution Française.

15. LOUIS JOSEPH FRANÇOIS 1751-1792

Il est né le 3 février 1751 à Bussigny en France.

Il étudie pour le sacerdoce dans la Congrégation de la Mission. Il est ordonné prêtre en 1733. En tant que prêtre de la Mission, il exerce la charge de Secrétaire Général de la Congrégation, et dirige également le Séminaire de San Firmin, de Paris, anciennement connu sous le nom de Bons Enfants, et enfin il exerce le ministère paroissial. Pour avoir refusé de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé, il fut jeté par une fenêtre le 3 septembre 1792.



16. JEAN ENRIQUE GRUYER 1734-1792

Né à Dole le 13 juin 1734, il entre dans la Congrégation de la Mission et est ordonné prêtre à Saint-Cloud. Son principal engagement ministériel s'est développé autour de la formation du clergé.

Il mourut croisé d'une épée, le même jour et la même année que son compagnon et frère de la Congrégation, Louis Joseph François. Ils sont béatifiés le 17 octobre 1926.



17. PIERRE RENE ROGUE 1758-1796

Il est né à Vannes, en France, le 11 juin 1758. Il était le plus jeune des trois. Il entra dans la Congrégation de la Mission et fut ordonné prêtre le 12 septembre 1782. Il a travaillé à la formation du clergé et au travail paroissial.

Après quelques mois de prison et de mauvais traitements, endurés avec patience et bonne humeur, en servant de soutien aux autres fidèles, il meurt décapité le 3 mars 1796. Il est béatifié le 10 mai 1934.



La fête des trois martyrs est célébrée le 2 septembre.

18. VENERABLE SŒUR MARTA ANNA WIECKA (1874 - 1904)



Née le 12 janvier 1874 à Nowy Wiec, sur le sol polonais, dans la région alors occupée par la Prusse, elle appartenait à une famille aisée. Elle entre chez les Filles de la Charité de la province de Cracovie en 1893. Sa première destination: l'hôpital de Léopoli, où résidaient environ 1 000 malades et 50 sœurs travaillent. Pendant la majeure partie de sa vie, elle a travaillé comme infirmière, se distinguant par sa compétence, son professionnalisme, sa sociabilité, son dévouement, sa patience, sa disponibilité et, en plus, tous ces moments imprégnés de prière pour demander à Dieu une guérison ou une conversion.

Aucun de ses malades n'est mort sans être réconcilié avec Dieu. Une vraie maîtresse d'humanité et messagère de la foi. Elle est décédée en 1904, alors qu'elle était en poste à l'Hôpital de Sniatyn. Le 18 mai 2006, la Consultation Médicale de la Congrégation des Saints s'est prononcée en faveur de la reconnaissance d'un miracle attribué à la Vénérable Sœur Marta: une guérison totale, durable et scientifiquement inexplicable. Sa cause de Béatification reste ouverte.

19. VENERABLE SŒUR GIUSEPPINA NICOLI (1863-1924)



Affectueusement appelée "sœur sourire", elle est née à Casatisma (Pavie) le 18 novembre 1863, cinquième de dix enfants. Le 24 septembre 1883, elle entre dans la maison de San Salvatio à Turin, la Maison Centrale des Filles de la Charité. Plus de la moitié de la vie apostolique de Sœur Nicoli s'est déroulée en Sardaigne, dans les diocèses de Sassari et de Cagliari. Elle s'est toujours consacrée à l'évangélisation et au service des pauvres, se donnant totalement pour le bien du peuple de la Sardaigne, dans une période historiquement très difficile.

Tendresse et humilité ont caractérisé son charisme vincentien, en particulier dans l'évangélisation des enfants abandonnés et orphelins. À Cagliari, elle a joué un rôle important dans la promotion de l'Association des Enfants de Marie parmi les hommes et elle a également été directrice de l'Association des Filles de Marie, qu'elle a dirigée avec beaucoup de zèle et de sollicitude. Elle a été aussi une bonne conseillère dans le travail avec les laïcs. Elle décède à l'âge de 61 ans, le 31 mai 1924, après quelques mois de maladie. Le 28 avril 2006, le Saint-Père Benoît XVI a autorisé la promulgation du [Décret sur ses vertus héroïques](#), en la déclarant Vénérable.

SOEURS MARTYRES DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

20. MARTYRES BIENHEUREUSES D'ARRAS



Ces quatre Filles de la Charité, appartenaient à la communauté d'Arras; elles se connaissent comme les martyres de Cambrai.

Elles sont mortes guillotonnées, victimes de la Révolution française le 26 juin 1794, pour avoir refusé de prêter serment à la Constitution Civile du Clergé, comme tant d'autres religieux et laïcs de son temps.

La guillotine, à cette époque, s'élevait à Cambrai et le 25 juin 1794, un ordre est donné au directeur de la prison d'envoyer rapidement les Sœurs à cette ville. Elles sont arrivées très tôt le 26, et peu après elles ont été conduites à l'échafaud. Avant d'y monter, Sœur Madeleine Fontaine répéta ce qui avait déjà été dit à plusieurs reprises: "nous serons les dernières victimes".

Cette prophétie, qui fit rire le commissaire Lebon, s'accomplit à la lettre: on a eu à Cambrai, les dernières victimes. La mort les a surpris en plein service aux pauvres. Elles étaient:

- Marie Madeleine Fontaine: Née le 22 avril 1723 à Etnepagny, Fille de la Charité depuis le 9 juillet 1748.
- Marie Françoise Lanel: Née le 24 août 1745 aux États-Unis, Fille de la Charité depuis le 10 avril 1764.
- Térése Madeleine Fantou : Née le 27 juillet 1747 à Miniac-Morvan, elle entre au Séminaire de Paris le 28 novembre 1771.
- Jeanne Gérard: Née à Cimières le 23 octobre 1752, elle rejoint la Compagnie le 17 septembre 1776.

La béatification simultanée de tous ces martyres a eu lieu le 13 juin 1920. Leur fête est célébrée le 26 juin.

21. BIENHEUREUSE SOEUR LINDALVA JUSTO DE OLIVEIRA (1953-1993)



Jeune Fille de la Charité brésilienne, née le 20 octobre 1953 dans une zone très pauvre de l'État de Rio Grande do Norte (Brésil), est issue d'une famille pauvre, mais riche de foi et de pratique chrétienne. Elle a rejoint les Filles de la Charité de la province de Recife en 1988. Depuis 1991, elle a servi les pauvres avec un grand dévouement et s'est consacrée spécialement aux personnes âgées d'un hôpital communal de Salvador de Bahia.

Elle a été poignardée à mort alors qu'elle servait de la nourriture aux malades, le Vendredi Saint, le 9 avril 1993. Elle a reçu la palme du martyr pour avoir défendu sa virginité, relatant le sacrifice de sa vie à celui du premier martyr le Christ

Seigneur. Le Saint-Père, le 16 décembre 2006, a autorisé la promulgation du Décret qui la déclare martyre. Elle sera la première femme brésilienne, appartenant à un ordre religieux, à être béatifiée, le jour de la fête du Christ-Roi en 2007. Étant martyre, aucun miracle n'est pas nécessaire pour sa béatification. Sa vie nous parle de la beauté de mettre nos énergies de jeunesse au service du Christ dans les pauvres.

RÉFLECTIONS

1. Qu'est-ce que tu en penses de la vie des saints?

2. Qu'est-ce que c'est et quelles conséquences comporte être témoin de Christ?

3. Comment on peut être aujourd'hui prophètes et témoins de Christ?

4. Qu'est-ce que tu peux faire en la branche dans laquelle tu serves le Seigneur?

5. Que signifie être chrétien et Vincentien, aujourd'hui?

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 6 VOCATION VINCENTIENNE

Le mot vocation vient du latin *vocāre*; ce qui signifie appeler. C'est l'inclination et l'intérêt qu'une personne éprouve pour un mode de vie ou un travail; c'est le désir d'entreprendre une carrière, un métier ou toute autre activité lorsque toutes les compétences ou connaissances nécessaires ne sont pas encore acquises.



En théologie, la vocation est une inspiration par laquelle Dieu appelle une personne, pour un certain état ou mode de vie.

Sans nier les motivations humaines, dans toute vocation authentique, l'initiative est toujours celle de Dieu; dans la mesure où c'est un appel de Dieu, il est toujours fidèle, il tend à être définitif et irrévocable. Seul Dieu peut entrer dans la vie de l'homme avec une voix aimante et proposer un destin qui affecte et compromet toute sa vie.

La vocation exprime de manière très générale une rencontre de deux libertés:

- La liberté absolue de Dieu qui appelle; et,
- La liberté humaine qui répond à cet appel.

VOCATION À LA VIE

Le premier appel qui nous est fait est "d'être un reflet, d'être une image, c'est-à-dire d'être un exemple: "Alors Dieu dit: faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance." (Gen. 1, 27)

La première vocation ou invitation à chacun de nous est d'être à l'image et à la ressemblance de Dieu, pour cela nous avons été créés, afin que tous ceux qui nous voient puissent voir le visage aimant et bienveillant du créateur.

Vous êtes-vous déjà demandés: quel Dieu l'autre découvre, en me voyant? un Dieu qui juge, qui ne pardonne pas, qui sait toujours ce que l'on fait, pour condamner? Ou au contraire, voit-il en toi un Dieu de pardon, de réconfort ou d'amour?

Lorsque nous naissons, chacun de nous, si humbles que soient nos origines et les positions que nous occupons dans la vie, vient au monde dans le cadre du Projet du Bon Dieu dans l'histoire du Salut, c'est-à-dire qu'aucune personne n'apparaît sur la terre sans un sens et sans motivation. Pour chacun, le Seigneur a des projets; il nous dote de quelques facultés, nous donnant en même temps la possibilité de les suivre ou de les rejeter. Dieu, dans son infinie bonté, respecte la liberté de chacun mais, au même temps, il rêve que chacun soit capable de découvrir, de s'abandonner à la mission qu'Il lui a confiée.

VOCATION LAÏCALE ET VOCATION CHRÉTIENNE

Quand nous comprenons que notre vocation est d'être amour, de vivre l'amour et d'apporter aux autres cet ÊTRE d'amour... nous dédions notre vie à le connaître et l'aimer, et vivons pour nous fondre avec Lui, afin de pouvoir l'emmener aux autres; comment pouvons-nous présenter ce Dieu d'amour autrement qu'à travers d'une connaissance et une expérience profondes de son Évangile?

Notre vocation chrétienne découle de cette connaissance de Dieu, nous choisissons de vivre notre foi au sein d'une Église spécifique et cette vocation, nous la vivons en tant que laïcs *"Hommes d'Église au cœur du monde et hommes du monde au cœur de l'Église"* (Puebla 7160).

Apparue nous rappelle que tous sommes Église, appelés par le Christ à témoigner au monde entier; en tant que baptisés, nous devons réaliser que le baptême nous a configurés avec le Christ: Prêtre, Prophète et Roi.



Elle nous interpelle à nous sentir coresponsables dans la construction de la société selon les critères de l'Évangile, avec enthousiasme et audace, en communion avec nos pasteurs. (Apparue, discours inaugural de Sa Sainteté Benoît XVI)

Comme on le voit, la vocation laïque est inséparable de la vocation chrétienne, de cet appel que le Christ nous fait de le suivre. Cet appel ne dépend pas de nous, il vient de Dieu qui nous appelle par notre nom, il nous a appelé avant que nous fussions créés: *"Avant de te former dans le ventre, je t'avais déjà choisi; avant ta naissance, je t'avais déjà mis à part; je t'avais nommé prophète des nations"* (Jérémie 1, 5).

La vocation est personnelle et incessible, c'est moi en tant qu'individu qui doit l'accomplir, chacun la reçoit de l'intérieur et de sa réalité concrète et historique, pour pouvoir emmener son être unique et personnel à la vocation commune à l'amour et cultiver la vie et construire un monde plus humain.

VOCATION VINCENTIENNE

Comme le dit Jérémie, nous avons été consacrés pour être prophètes, nous sommes appelés par Dieu à porter son message. Mais la vocation n'implique pas seulement d'être prophètes; par le baptême, nous sommes aussi prêtres et rois.

Prêtres: pour parler à Dieu des hommes, à travers de la Prière. On devrait commencer par parler à Dieu des hommes, plutôt que aux hommes de Dieu.

Prophètes: pour parler aux hommes de Dieu à travers de l'Apostolat et l'Évangélisation.

Rois: être des Christs sur terre, vivre avec l'amour et l'humilité de Jésus, en gardant à l'esprit qu'être Roi, c'est être serviteur.

Nous, Vincentiens, ressentons cet appel à servir les pauvres au sein d'une communauté de foi qui prie et agit ensemble; comme nous y invite Saint Vincent de Paul: "Servir les pauvres, c'est servir Jésus-Christ lui-même".

Dans cette communauté de prière et d'action, les différentes Branches Vincentiennes servent non seulement les pauvres mais aussi nos frères qui composent chaque ministère ou branche. Nous servons le Christ lui-même, et nous essayons de le découvrir dans chacun des frères nécessiteux que nous rencontrons personnellement.

Cette vocation vincentienne a des caractéristiques spécifiques:

1. Notre vocation exige de nous une claire **COMMUNAUTÉ DE FOI** et un travail d'équipe, dans lequel nous recevons et sommes capables de donner. La vocation vincentienne est la vocation de l'action. La spiritualité de l'action est l'organisation de l'individu à la communauté, selon l'esprit de Jésus-Christ et elle est apte à assumer des situations humaines spécifiques, dans lesquelles l'expérience de Dieu et son service se réalisent avec l'expérience et le service, par l'action.
2. Notre vocation nous conduit à **TROUVER LES PAUVRES**; à les identifier dans leur souffrance et à pouvoir répondre aux défis que nous impose leur accompagnement dans la recherche de leur dignité. Par conséquent, il est nécessaire de vivre **un entraînement constant** pour faire face aux nouvelles menaces.

Une vocation qui ne se situe pas dans le cadre d'une expérience de la foi, risque de devenir une sorte de métaphysique religieuse, une roue "qui tourne dans l'air sans démarrer la voiture". Le fils de Dieu donne à la Spiritualité Vincentienne son caractère Christocentrique, Saint Vincent avance dans cette ligne de l'Incarnation, parce que le Christ non seulement s'est fait homme mais aussi est devenu pauvre, parce que non seulement il est venu pour sauver, mais il est surtout venu pour sauver les déshérités de la Terre. Saint Vincent se consacrera à l'évangélisation spirituelle et matérielle des pauvres, son choix pour eux a été, plus que préférentiel, exclusif.

3. Notre vocation exige que nous le fassions personnellement et **SUR LA PLACE DES PAUVRES**. Dans ce lieu où ils vivent ou subsistent, à leur place habituelle. Vincent nous dit simplement: "Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit à la sueur de notre front. Car bien des fois, les actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance, et d'autres affections similaires et pratiques intérieures d'un cœur aimant, sont cependant très suspects lorsque la pratique de l'amour effectif n'est pas réalisée. L'Église est comme une grande moisson qui demande des ouvriers, mais des ouvriers qui travaillent. Il n'y a rien de plus conforme à l'Évangile que de recueillir, d'une part, lumière et forces pour l'âme dans la prière, dans la lecture et dans la

retraite, et, d'autre part, d'aller ensuite faire partager aux hommes cette nourriture spirituelle. C'est faire ce que notre Seigneur a fait... c'est ce que nous devons faire et la manière dont nous devons montrer à Dieu que nous l'aimons: "Ce que nous avons à faire, ce sont des œuvres." (Vincent de Paul, Biographie et spiritualité. Vincent de Dios.CM.)

4. Notre vocation nous oblige à **SENTIR COMME NÔTRES, LES SOUFFRANCES** de ceux que nous rencontrons et découvrir que ceux ne sont qu'une manifestation proche d'une souffrance universelle.

Le Pape Jean-Paul II, dans son encyclique sur la douleur humaine, *Salvifici Doloris*, nous fait une profonde réflexion sur le bon samaritain: "Le samaritain – il dit – a démontré d'être, en réalité, 'le prochain' de ce misérable qui est tombé entre les mains des voleurs. 'Prochain' signifie aussi celui qui accomplit le commandement de l'amour envers le prochain... Il ne nous est pas permis de 'passer son chemin' avec indifférence, mais nous devons 'nous arrêter' à côté de celui qui souffre. Un bon samaritain, en effet, est tout homme qui se tient à côté de la souffrance d'un autre homme, quelle qu'elle soit. Et cet arrêt ne signifie pas curiosité, mais disponibilité. C'est comme l'ouverture d'une certaine disposition intérieure du cœur, qui a aussi son expression émotionnelle" (Salv. Dol., N. 28).

5. Notre vocation nous conduit à prendre conscience de notre responsabilité dans **LA PROPAGATION DE L'EVANGILE PARI MI LES PAUVRES**. À être l'une des manifestations de l'action d'amour de l'Église, pour ceux qui, à l'occasion, n'en auront pas d'autre vision que celle qu'ils recevront par notre médiation. Et que cette manifestation soit notre engagement baptismal, en réponse au besoin le plus pressant de la Sainte Église: le service des pauvres. Un service aux plus pauvres, qui nous amène à collaborer et à lutter pour contribuer au début du Royaume **ici et maintenant**.
6. Notre vocation nous conduit à nous donner à un **SERVICE CONTINU ET RESPONSABLE**, l'appartenance à la Famille Vincentienne exige des engagements formels, une consécration ou des vœux solennels. Il est bon de sentir que ce que nous avons contracté en arrivant dans une Branche Vincentienne est un engagement moral d'appartenance au service des plus pauvres.

Chaque vincentien doit toujours garder à l'esprit que notre vocation, en plus d'être individuelle, non transférable et développée dans l'Église, doit être réalisée selon nos capacités, chacun doit avoir une connaissance de lui-même, pour pouvoir déterminer où et comment mieux servir.





QUESTIONS

1. Que signifie pour toi la vocation?

2. Quels aspects de ta vie dois-tu renforcer pour optimiser ta vocation vincentienne?

3. Quel "visage" de Dieu découvre le pauvre en toi?

4. Comme vincentien, que service peux-tu exercer, avec l'objectif de promouvoir la dignité de la personne, spécialement celle des pauvres ?

AXE III
FORMATION VINCENZIENNE
THÈME 7
SPIRITUALITÉ VINCENZIENNE

QU'EST-CE QUE C'EST LA SPIRITUALITÉ ?

Le mot spiritualité vient de "esprit".

C'est une partie de la théologie qui étudie le dynamisme que l'Esprit produit dans la vie de l'âme: comment elle naît, grandit, se développe, jusqu'à atteindre la sainteté, à laquelle Dieu nous appelle depuis toute l'éternité, et à la transmettre aux autres avec la parole, le témoignage de vie et l'apostolat efficace.



Par conséquent, on poursuit une doctrine théologique et une vie chrétienne. Si on optait seulement pour la doctrine théologique, en retirant l'expérience, nous aurions une spiritualité rationnelle, intellectuelle sans répercussions sur notre propre vie. Et si on optait seulement pour l'expérience chrétienne, sans connaître la doctrine théologique, la spiritualité se réduirait à un subjectivisme arbitraire, sujet aux modes changeantes et exposé à

l'erreur. Ainsi, la vraie spiritualité chrétienne doit intégrer la doctrine et la vie, les principes et l'expérience.

Quand on dit que l'Esprit de notre Seigneur est dans telle personne ou dans telles œuvres, comment on l'interprète concrètement? Est-ce que le même Saint-Esprit s'est répandu sur elles? Oui, le Saint-Esprit, quant 'à une personne, se répand sur les justes et habite personnellement en eux. Quand on dit que le Saint-Esprit agit sur une personne, cela signifie que cet Esprit, en demeurant en elle, lui donne les mêmes inclinations et dispositions que Jésus-Christ avait et celles-ci la font agir selon la mesure des dons de cet Esprit.

Il y a des différentes spiritualités, chacune d'elles a son "puits", c'est-à-dire une expérience spécifique, faite par des personnes spécifiques vivant une époque spécifique. Expérience simultanée, propre et communicable aux autres, expérience qui fait naître une manière d'être chrétien, une spiritualité.

La Spiritualité de l'Église Catholique essaie d'être équilibrée entre la doctrine et l'expérience, entre la théorie et la pratique, entre la contemplation et l'apostolat.

SPIRITUALITÉ VINCENTIENNE

"La Spiritualité Vincentienne est la spiritualité de l'action."

En ce qui nous concerne, Saint Vincent a bu au puits des pauvres, les pauvres gens des campagnes qui "meurent de faim" parce que la société ne pense à eux que pour les dépouiller et qui risquent d'être condamnés parce que l'Église, à cette époque, les avait abandonnés à son malheur, et cette situation spécifique ne peut être résolue seulement par la prière et la contemplation; se requiert nécessairement l'effort des bras et la sueur du front, comme dit Saint Vincent. C'est la raison d'être de la Spiritualité Vincentienne.



La spiritualité de l'action est l'organisation de l'existence chrétienne individuelle selon l'esprit de Jésus-Christ et elle est apte à assumer des situations humaines spécifiques, dans lesquelles l'expérience de Dieu et de son service se réalisent avec l'expérience et le service des hommes, par l'action.

On peut assurer que le fondement dogmatique de la Spiritualité Vincentienne est le mystère de l'Incarnation, c'est-à-dire, le Fils de Dieu sur terre, comme aimait dire Saint Vincent, le Fils de Dieu uni à la Trinité, dans sa relation avec le Père qui l'envoie et le Saint-Esprit qui l'annonce; sur la terre il est lié aux pauvres, parce que pour eux il est venu, pour eux il a prêché le Royaume.

Une spiritualité qui ne se situe pas dans le cadre d'une expérience de foi risque de devenir une sorte de métaphysique religieuse, une roue qui "tourne dans l'air sans bouger la voiture". Le fils de Dieu donne à la Spiritualité Vincentienne son caractère Christocentrique. Saint Vincent avance dans cette ligne de l'Incarnation, car le Christ non seulement s'est fait homme, mais aussi est devenu pauvre, parce qu'il est non seulement venu sauver, mais surtout il est venu sauver les déshérités de la Terre. Saint Vincent s'est consacré à l'évangélisation spirituelle et matérielle des pauvres, son choix pour eux plus que préférentiel, était exclusif: le salut pour tous, évangélisation pour les pauvres.

La Spiritualité Vincentienne est centrée sur le Christ et sur le pauvre, et ce qui la distingue, puisque le Christ et le pauvre sont des "lieux communs" évangéliques, c'est la passion, disons-le ainsi avec l'esprit de Saint Vincent qui se sent appelé et envoyé à eux: "Ils sont mon poids et ma douleur."

Si nous sommes chrétiens et nous savons que l'essentiel est de suivre le Christ, et c'est le Christ qui s'est fait chair, c'est Dieu fait homme, c'est le visage humain de Dieu. Jésus-Christ est la seule Voie, la seule chemin légitime ouvert à l'homme pour accéder à Dieu. Il n'en a pas d'autres, et il ne doit pas oublier que c'est la différence décisive entre la foi chrétienne et toutes les autres religions.

A la base de la spiritualité de Saint Vincent il y a la mission, c'est-à-dire l'engagement à suivre le Christ, dans l'aspect spécifique de l'accomplissement de la volonté du Père en annonçant la Bonne Nouvelle aux pauvres. Saint Vincent et Sainte Louise découvrent la mission dans les événements de la vie, guidés par la providence.

La spiritualité doit s'exprimer comme une manière d'être, comme une inspiration qui filtre et guide toute la vie et ses manifestations. Comme chez nos fondateurs, la présence idéale du pauvre doit éclairer et guider l'attitude et l'action de ses fidèles; ce doit être un esprit, un souci constant, une note qui affleure clairement tant dans la vie de prière comme dans la vie de communauté.

Ainsi, Vincent a découvert la spiritualité simplement:

"Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit à la sueur de notre front. Car bien des fois les actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance, et d'autres affections similaires et pratiques intérieures d'un cœur aimant, sont cependant très suspects lorsque la pratique de l'amour effectif n'est pas réalisée.

L'Église est comme une grande moisson qui demande des ouvriers, mais des ouvriers qui travaillent. Il n'y a rien de plus conforme à l'Évangile que de recueillir, d'une part, lumière et forces pour l'âme dans la prière, dans la lecture et dans la retraite, et, d'autre part, d'aller ensuite faire partager aux hommes cette nourriture spirituelle, c'est ce que notre Seigneur a fait. C'est ce que nous devons faire et la manière dont nous devons montrer à Dieu ce que nous aimons: "Ce que nous devons faire, ce sont des œuvres." (Vincent de Paul, Biographie et spiritualité. Vincent de Dios.CM.)

La Spiritualité Vincentienne, en premier lieu, ne s'identifie pas avec les citations du Saint Fondateur, ni avec les prières, les vertus, les œuvres ou les actes de piété. Il s'agit de suivre Jésus parmi les plus pauvres et les plus exclus. Bien sûr, toutes ces choses ont leur place, mais seulement dans la mesure où elles nous aident à suivre Jésus, évangéliste des pauvres.

CARACTERISTIQUES D'UNE SPIRITUALITÉ VINCENTienne

1. DIEU NOUS AMÈNE SUR LA TERRE

En Jésus, Dieu s'est inséré dans le monde comme notre frère et sauveur. Il ne nous sauve pas d'en haut ou du dehors, mais de l'humanité.

Nous n'apportons pas Christ au monde ! Au contraire, il nous amène dans le monde. Le monde est la création de Dieu, le lieu de sa grâce, le lieu de notre salut. Se séparer ou essayer d'échapper au monde n'est pas Vincentien. Bien sûr il y a du péché dans le monde, des choses qui cachent la présence de Dieu, qui défigurent son image. Mais, comme dit Saint Paul, là où le péché abonde, la grâce abonde davantage.

La Spiritualité Vincentienne est un engagement avec le monde. Les problèmes du monde sont nos problèmes. Les souffrances et les faiblesses de nos frères pécheurs ne sont pas étrangères.

Nous n'avons peut-être pas toutes les réponses à tous les problèmes. Cependant, nous nous tenons côte à côte avec les autres pèlerins pour questionner la réalité du monde d'aujourd'hui. La tâche ici est d'être plus humain.

Nous entrons dans le monde en tant que porteurs de l'Évangile. Évangéliser, ce n'est pas seulement catéchiser et célébrer le culte. C'est plutôt la libération de tout mal qui opprime l'humanité. C'est créer la possibilité de nouvelles relations avec Dieu le Père et avec les autres en tant que frères et sœurs.

La Bonne Nouvelle de l'Évangile est une expérience de transformation dans votre situation de mal. L'évangélisation commence comme une réponse aux mauvaises nouvelles dont souffrent les gens: la faim, le chômage, l'injustice, les conflits, la violence, la manque de sens, la pauvreté.

2. DIEU NOUS ATTEND PARMI LES PAUVRES.

Lorsque Christ nous invite à le suivre, il le fait à partir des pauvres. Et à partir des pauvres, nous devons répondre: Qui est Dieu? Qui sont les pauvres? Comment nous rapportons-nous à eux?

C'est l'axe principal de notre spiritualité. Nous proposons trois explications:

a. Les pauvres ont de la valeur en eux-mêmes. Je ne vais pas vers les pauvres simplement parce que le Christ y est présent. Je vais vers les pauvres parce qu'ils sont mes frères et sœurs souffrants. Ils sont la priorité du Royaume de Dieu. Je sers les pauvres pour leur dignité personnelle. Ils sont sujets de leur propre vie, pas destinataires de pitié et d'aumône.

b. Le Christ nous appelle à servir les pauvres, pas seulement les bons pauvres. L'appel est à servir les pauvres, les bons et les mauvais. Nous ne pouvons pas limiter notre service à demander si les gens sont dignes ou non, même les escrocs nous évangélisent. Ils nous appellent à aimer ceux qui ne sont pas aimables. Ils nous mettent en contact avec nos propres péchés et faiblesses et nous invitent à être compatissants.

c. La présence du Christ est sacramentelle. Saint Vincent parle de *rencontrer* le Christ dans les pauvres, il parle rarement de voir le Christ dans les pauvres. La présence du Christ est sacramentelle et non physique.

C'est une réflexion de foi sur la rencontre avec les pauvres. Nous n'avons des preuves de la présence du Christ qu'après la rencontre avec les pauvres.

3. LE CHRIST NOUS INVITE À LA MISSION.

Suivre le Christ parmi les pauvres, c'est être missionnaire. L'esprit missionnaire n'est pas désir de se marcher. Sauter d'un endroit à l'autre est probablement plus un obstacle à la mission qu'un point positif.

Être missionnaire, c'est sortir de son monde, son lieu sûr, pour entrer dans le monde de l'autre. C'est laisser notre espace pour entrer dans l'espace des pauvres, pour accompagner avec l'Évangile. C'est une tâche difficile. Nous sommes des gens du centre, économiquement et socialement parlant. Les pauvres vivent dans les périphéries où il y a une autre réalité, d'autres valeurs, une autre culture, une autre expression religieuse. Le changement n'est pas nécessairement géographique. Être missionnaire, c'est s'adapter à la réalité des pauvres, avec humilité pour écouter et accompagner, sans commander. La simplicité pour comprendre mes véritables motivations dans la mission. Mortification pour sacrifier quelque chose de moi pour le bien des pauvres. La douceur pour gérer les chocs culturels. Charité et zèle évangélique exprimés dans le désir d'entrer dans un monde nouveau.

4. CHRIST S'ASSOIT AVEC NOUS DANS LA PRIÈRE.

Saint Vincent parle d'être contemplatifs dans l'action, il veut dire qu'il faut laisser le Christ et son Évangile éclairer les situations de la vie. C'est le dialogue personnel avec le Christ sur ce que je vis parmi les pauvres: les signes du Royaume et de l'anti-royaume, mes réactions intérieures et personnelles, les indications communautaires.

La prière n'est pas quelque chose que nous faisons pour Dieu. C'est quelque chose qu'Il fait pour nous. Dans le dialogue, Il nous rend plus sensibles à sa présence et à son mouvement dans l'histoire.

5. LE CHRIST NOUS REND CAPABLES D'ÊTRE CARITATIFS.

Le but de la spiritualité chrétienne est l'amour. Pour la Spiritualité Vincentienne cela se précise dans la communication de la miséricorde et de la solidarité avec les exclus.

Saint Vincent parle beaucoup de la providence. Ce n'est pas la bonne chance chrétienne. La Providence est le désir de Dieu de sauver ses enfants du mal. Tout est dans vos mains. Il veut toujours réaliser de nouvelles possibilités de vie: fraternité, organisation, justice, pardon, etc. Nous partageons ce que nous avons reçu de Dieu, sa miséricorde. Alors, même quand les choses ne vont pas bien, la providence est là. Le Christ et ses disciples recherchent toujours le bien de leurs frères et sœurs et offrent l'espoir de quelque chose de nouveau.



EXERCICE DE PRATIQUE

1. En quoi se centre le Spiritualité Chrétienne?

2. Quel est le fondement dogmatique de la Spiritualité Vincentienne?

3. Énumérez les caractéristiques de la Spiritualité Vincentienne

4. Quelle motivation intérieure vous suscitent les mots de Saint Vincent de Paul?

AXE III FORMATION VINCENTienne

THÈME 8 VERTUS VINCENTIENNES

On doit s'engager dans la culture et la pratique de ces vertus avec beaucoup de soin, car celles-ci sont comme les puissances de l'âme... et elles doivent animer les actions de chaque membre de la Famille Vincentienne dans laquelle nous gardent fidèles au suivi de Jésus-Christ.

Vertus, qui nous aident à nous revêtir de la force qui émane de l'esprit de Dieu face à tout obstacle qui nous empêche de vivre pleinement la vocation à laquelle nous avons été appelés. Comme on le sait, les vertus caractéristiques sont des valeurs de l'Évangile que Saint Vincent contemple, notamment en Jésus-Christ, et qu'il a ressenti le besoin de comprendre et de mettre en pratique tout au long de sa vie.

1. SIMPLICITÉ

Saint Vincent disait: "c'est la vertu que j'aime le plus", à tel point que "je l'appelle mon évangile". "J'ai une dévotion et un confort particuliers à dire les choses telles qu'elles sont." Ces mots peuvent nous aider à identifier la simplicité dans son vrai sens, comme vérité, sincérité, transparence. Vivre pleinement la simplicité nous aidera à éviter d'être faux, de dire une chose et d'en vouloir dire une autre, ou de dire une chose au visage d'une personne et une autre dans son dos.

Nous sommes appelés à être simples, à dire les choses telles qu'elles sont, mais, je dois ajouter, toujours avec sincérité envers l'autre. Comme nous dit Saint Vincent, c'est la liberté de parler aux autres "en toute confiance, sans rien cacher ni déguiser".

Il y a des situations qui demandent de vivre vraiment la simplicité: quand des amis s'assoient et parlent, même de sujets difficiles; de plus, elle doit aussi être présente chez ceux qui veulent s'engager dans le suivi de Jésus-Christ dans la Famille Vincentienne.



2. HUMILITÉ

Saint Vincent l'appelle: la vertu caractéristique de la mission. "Oh sainte vertu, comme tu es belle! Oh petite Compagnie, comme tu seras gentille si le Seigneur t'accorde cette grâce!" Il l'appelle aussi: "La vertu de Jésus-Christ... de sa sainte mère... des plus grands saints... est la vertu des missionnaires". L'humilité est la vertu qui nous permet de reconnaître et d'admettre nos faiblesses et nos limites, créant ainsi la possibilité de faire davantage confiance à Dieu et moins à nous-mêmes. En même temps,



l'humilité nous permet de reconnaître nos talents, qui doivent être mis au service des autres.

C'est la vertu qui permet aux pauvres de se rapprocher de nous; qui nous aide à voir que nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu. Elle nous permet, en même temps, de nous approcher des pauvres.

En opposition aux humbles, il y a certainement les fiers de cœur, les gens avec une attitude de "je suis meilleur que l'autre", qui méprisent les autres. L'humilité est une vertu qui permet aux Vincentiens de s'acculturer dans le service et l'évangélisation des pauvres.

Comme Saint Vincent le dit ailleurs, c'est un "abandon parfait de tout ce que tu es ou peut être" avec confiance en Celui qui est notre seul Seigneur, Jésus-Christ. Encore une fois, s'ils s'emparent de l'humilité, ils feront de la Famille Vincentienne un paradis et les gens remarqueront combien nous sommes heureux.

3. CHARITÉ

La troisième et la plus grande des vertus divines énumérées par Saint Paul (1 Co, 13, 13), est la charité, définie comme: une habitude divinement infuse, qui incline l'être humain à aimer Dieu pour lui-même par-dessus tout, et l'homme pour amour de Dieu.



C'est une vertu fondée sur la foi divine ou la croyance en la vérité de la révélation de Dieu. Elle est conférée par la grâce divine, et non pas par un simple effort humain. Puisqu'elle est infusée par grâce sanctifiante, elle est souvent assimilée à l'état de grâce. Par conséquent, celui qui a perdu la vertu surnaturelle de charité a perdu l'état de grâce, même s'il possède encore les vertus de foi et d'espérance.

La charité ne signifie pas d'abord l'acte ou le sentiment bienfaisant, mais plutôt le don spirituel, l'amour de Dieu que le Saint Esprit instille dans le cœur humain et qui conduit à se donner à Dieu lui-même et au prochain. - **Benoît XVI, 25 septembre 2005.**

C'est la troisième et principale des Vertus Théologiques. La charité est l'amour de Dieu qui habite le cœur de l'être humain.

La charité commence par nous-mêmes, et la plupart du temps elle se termine là où elle commence. C'est un devoir; le choix de la forme, un droit. Elle représente le plus grand commandement social. Respecte l'autre et ses droits. Elle exige la pratique de la justice et est la seule qui nous en rende capable. Elle inspire une vie de don de soi: "Celui qui essaie de sauver sa vie, la perdra, et celui qui la perd, la gardera" (**Lc 17,33**).

Pour promouvoir la dignité humaine, l'Église manifeste un amour préférentiel pour les pauvres et les marginalisés, car le Seigneur s'est identifié à eux surtout **Mt 25, 40**. Cet amour n'exclut personne; il distingue simplement une priorité de service, qui bénéficie du témoignage favorable de toute la tradition de l'Église.

4. DOCILITÉ

La docilité est la vertu vocationnelle, comme le dit Saint Vincent lui-même: "Un style bienveillant gagne les cœurs et les attire". "Si vous ne pouvez pas gagner un homme par la gentillesse et la patience, il sera difficile de l'obtenir autrement."



D'autres mots que nous pouvons utiliser aujourd'hui en relation avec le mot docilité seraient, généreux, courtois, gentil, charmant. En un sens, elle est liée à l'humilité dans la mesure où c'est la vertu qui permet aux pauvres de s'approcher de nous. C'est la vertu qui nous rapproche.

La docilité n'est pas agressive, colérique, bruyante. C'est certainement une vertu clé dans la communauté. Cela aide à renforcer la confiance les uns envers les autres, car lorsque nous sommes gentils, ceux qui sont timides s'ouvriront à nous. Saint Vincent dit "il n'y a pas de gens plus constants et stables à faire le bien que ceux qui sont doux et gentils".

Une vertu liée à la douceur est l'hospitalité, qui est une caractéristique qui doit distinguer un membre de la Famille Vincentienne, une personne accueillante, attentive aux besoins des autres et en particulier de ceux qui sont venus de loin.

5. MORTIFICATION



Nous sommes appelés à mourir à nous-mêmes. C'est la vertu qui nous demande de nous donner totalement, de penser d'abord aux autres, de penser d'abord surtout aux pauvres, avant nous-mêmes.

Comme le dit Saint Vincent: "Les saints sont saints parce qu'ils suivent les traces de Jésus-Christ, ils renoncent à eux-mêmes et ils se mortifient en toute chose". Et comme il le dit aussi, "la prière et la mortification sont deux sœurs si intimement unies que l'une n'est jamais sans l'autre".

Le jeûne signifie bien plus que simplement se priver de nourriture. C'est cette pratique chrétienne traditionnelle qui nous aide à mourir à nous-mêmes. L'un des dangers dans lesquels nous tombons facilement est de vouloir nous occuper de nous-mêmes au point de ne pas vouloir, parfois, faire même quelques petits sacrifices pour les autres.

Un autre danger est de penser d'abord à mes besoins, à mes occupations, et donc à mon confort. Il y a le danger de ne pas pouvoir faire un pas de plus pour l'autre. Comme le dit Saint Vincent, "le don de mortification ne s'accomplit que par la répétition des actes".

6. ZÈLE APOSTOLIQUE

Zèle pour les âmes ou passion pour l'humanité. Saint Vincent dit que "si l'amour de Dieu est feu, le zèle est flamme". C'est la conséquence d'un cœur vraiment compatissant. Il s'agit de la passion pour le Christ, la passion pour l'humanité et la passion surtout pour le pauvre. Le zèle est une vertu vraiment missionnaire.

Il s'exprime dans la disponibilité, la disponibilité au service et à l'évangélisation même quand on est vieux et malade. Saint Vincent dit: "Et moi-même, vieux et malade comme je suis, je ne devrais pas cesser d'être disponible, oui, même pour aller aux Indes pour gagner des âmes pour le Christ".



Lié au zèle, l'enthousiasme appelle à l'action. Saint Vincent dit : "Aimons Dieu, mes frères... mais que ce soit à l'effort de nos bras et à la sueur de notre front".

Nous pouvons comprendre le zèle comme une expression concrète d'un amour effectif, qui est motivé par la compassion ou, en d'autres termes, par l'amour affectueux. Comme l'affirme notre Saint: "imaginez alors qu'il y a des millions d'âmes qui vous tendent la main et vous appellent par votre nom".



QUESTIONS

1. Quelles sont les vertus vincentiennes?

2. Qu'est-ce que c'est la simplicité pour Vincent de Paul?

3. Qu'est-ce que c'est la docilité et comment pouvons-nous, les vincentiens, la mettre en pratique?

4. Comment s'explique la vertu du zèle apostolique ?

5. Comment mettre en pratique dans les différentes Branches, en notre pastorale avec les Pauvres, les vertus propres aux vincentiens?

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 9 LE PAUVRE

LES CAUSES DE LA PAUVRETÉ DANS LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

Il y a quelques années, la pauvreté était causée par le manque de services, de technologies, d'infrastructure et de moyens de production. On pensait qu'il y avait des pauvres parce que les ressources n'étaient pas suffisantes pour tout le monde, mais qu'avec le temps cela serait compensé lorsque les pays atteindraient le développement.



Malheureusement, à l'heure actuelle les niveaux de pauvreté ont augmenté, car le développement des pays a été inégal et l'écart entre l'un et l'autre s'accroît chaque jour. Les pays développés croissent dans la technologie qui leur permet de vivre avec une meilleure qualité de vie, tandis que les pauvres manquent de revenus. Pour ces raisons, la pauvreté n'est pas le résultat de la rareté des ressources mais plutôt de leur mauvaise répartition.

SECTEURS DE LA SOCIÉTÉ ACTUELLE

Ainsi, trois secteurs socio-économiques apparaissent au sein de la société :

Le secteur intégré: Il est composé de personnes qui profitent du système avec un travail bien rémunéré, ont accès à l'éducation et à la santé et jouissent donc d'un bon niveau de vie.

Le secteur menacé: Il est composé de la classe moyenne, des personnes qui ont des contrats de travail à durée déterminée, des niveaux de salaire réguliers, dont les enfants, malgré une bonne éducation, ne trouvent pas de travail et risquent de se retrouver définitivement au chômage. Ces familles n'arrivent pas à développer leur projet de vie.

Le secteur exclu: Il s'agit de personnes qui se trouvent en dehors de la population active sans espoir d'y être réintégrés, soit par manque de formation, soit en raison de leur âge. Ces familles s'appauvrissent chaque jour et donc leur statut social et leur vie familiale se dégradent. Ils gagnent leur survie grâce à l'emploi informel et à certaines micro-entreprises familiales, qui représentent des revenus insuffisants pour avoir une bonne qualité de vie et accéder à une éducation adéquate.

NOUVELLES PAUVRETÉS



À partir de la décompensation économique, différents types de pauvreté sont apparus qu'il faut identifier:

- a) **Les personnes sans travail.** Avec une série de conséquences: faible estime de soi de l'individu, détérioration des relations familiales, changements affectifs de l'individu et de sa famille (dépression, anxiété), dans de nombreux cas modification de la structure familiale en devant chercher refuge temporaire auprès de leurs familles et dans la plupart des cas des ressentiments entre les membres de la famille.
- b) **Déplacement du père vers d'autres pays ou régions pour accéder à des opportunités d'emploi.** La famille perd la tête, cela engendre une dépression chez la mère et les enfants, en manque d'autorité, dans de nombreux cas les adolescents tombent dans l'alcool ou la drogue ou les jeunes femmes cherchent à fonder une famille et des grossesses précoces surviennent. Le père fonde souvent une autre famille.
- c) **Nouvelles dépendances.** Beaucoup d'entre eux sont générés par la communication qui vient des pays développés, dans différents médias tels que la télévision, le cinéma, Internet. L'addiction au liqueur, la drogue et le jeu ont acquis beaucoup d'importance à différents niveaux sociaux et ont eu des conséquences telles que l'appauvrissement de la famille, la violence intra-familiale et, en général, une dégradation progressive de l'individu.
- d) **Abandon des personnes âgées.** Auparavant, les personnes âgées faisaient partie de la famille, actuellement elles sont déplacées du cercle familial et celles qui ont plus de chance sont internées dans des institutions spécialisées où elles reçoivent les soins de tiers et sont visitées par leurs familles de manière très sporadique. Les classes défavorisées laissent souvent les personnes âgées aux soins de l'État et les privent de leurs biens.
- e) **Déplacement dû à la violence.** Dans certains de nos pays, la population vivant dans les quartiers les plus pauvres doit continuellement se déplacer à cause des menaces des groupes armés. Aussi dans les campagnes, en raison de l'affrontement des différents pouvoirs et de l'épuisement des terres, les paysans sont obligés de venir en ville et d'habiter les cercles de misère qui se traduisent par un changement de leurs coutumes, l'inadaptation des parents et leurs enfants, et l'entrée de ces derniers dans des groupes criminels car ils n'ont pas trouvé d'alternatives pour acquérir les moyens de leur subsistance.
- f) **Pauvres honteux.** Avec les pauvres qui ont toujours été pauvres, on trouve aujourd'hui une augmentation des familles qui ont eu les comforts, et qui en manquent maintenant. C'est le pauvre le plus difficile à soigner car il est généralement déprimé et devient un rebelle. Comme il n'a pas l'habitude de "fouiller" et il a beaucoup de préjugés face à la communauté, il préfère subir des besoins mais faire semblant de n'en avoir pas.

POURQUOI SERVIR LE PAUVRE ?

De notre foi: Tout au long de l'Ancien Testament, Dieu s'est révélé le protecteur des pauvres. Dans Judith 9,12 il est exprimé "Tu es le Dieu des humbles, le défenseur des petits, le soutien des faibles, le refuge des démunis, le sauveur des désespérés". C'est pourquoi, lorsque Jésus annonce l'arrivée de la Bonne Nouvelle, il choisit les pauvres pour la recevoir: "L'Esprit du Seigneur est sur moi et il m'a oint pour donner la Bonne Nouvelle aux pauvres" (Lc 4, 18).

Dans l'Evangile aussi, il s'identifie comme l'un d'eux lorsqu'il dit: "En vérité, je vous le dis, tout ce que vous avez fait à l'un de mes moindres frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25,40).

À travers les Encycliques sociales, l'Église nous invite à prendre soin du démunis: "Au fil des années et de la diffusion progressive de l'Église, l'exercice de la charité s'est confirmé comme l'un de ses domaines essentiels, avec l'administration des sacrements et l'annonce de la Parole: pratiquer l'amour pour les veuves et les orphelins, les prisonniers, les malades et les nécessiteux de toutes sortes, appartient à son essence autant que le service des sacrements et l'annonce de l'Évangile." (Dieu est Amour, Benoît XVI)

Le pape François a fait de l'option pour les pauvres une priorité: "Comme vous savez, il y a plusieurs raisons pour lesquelles j'ai choisi mon nom en pensant à François d'Assise, une personnalité bien connue au-delà des confins de l'Italie et de l'Europe, et aussi parmi ceux qui ne professent pas la foi catholique".

D'où le visage du Christ selon Vincent de Paul: le Serviteur. Nous sommes tous appelés à le suivre sur le chemin de ce service. Le don à l'état pur et radical agit dans la vie de tous les jours par le même mouvement du cœur: servir les pauvres, c'est servir Dieu! Pour cela, il n'y a qu'à regarder Jésus-Christ lui-même. Il est le Verbe incarné de Dieu, homme parmi les hommes, qui consacre du temps à la prière, qui vit en état de communication permanente avec son Père: "Mon Père et moi sommes une seule chose" (Jn. 10,30). Mais il est aussi celui qui sert les hommes, jour après jour, avec un dévouement illimité: "Jésus parcourait les villes et les villages, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'évangile du royaume et guérissant toute maladie et douleur" (Mt 9,35).

Jésus est dans une attitude de service et espère la même chose de ses suivants Lc 12,35: "Gardez vos reins ceints", et nous appelle "serviteurs", mot qui apparaît 76 fois dans les quatre évangiles.

Son exemple culmine dans le lavement des pieds: "Je suis au milieu de vous comme celui qui sert" (Lc 22,27). Il donne le témoignage de celui qui s'abaisse au plus infime devant ses proches et se dépouille de toute supériorité, de toute prétention divine, pour se mettre dans un plan de service et laver les pieds de ses apôtres, geste normalement réservé à l'esclave.

Saint Vincent dit: "Ce qui m'a le plus marqué de ce qui a été dit aujourd'hui et vendredi dernier, c'est ce qui a été indiqué à l'égard de notre Seigneur, qui était le seigneur naturel du monde entier et qui s'est fait, cependant, le dernier de tous, la honte et l'abjection de tous

les hommes, occupant toujours la dernière place dans n'importe quel endroit. Peut-être que vous croyiez, mes frères, qu'un homme est très humble et qu'il s'est beaucoup abaissé, quand il a occupé la dernière place. Et alors? Est-ce qu'un homme s'humilie en prenant la place de notre Seigneur? Oui, mes frères, la place de notre Seigneur est la dernière.

Celui qui veut commander, ne peut avoir l'esprit de notre Seigneur; ce divin Sauveur n'est pas venu dans le monde pour être servi, mais pour servir les autres; et cela il l'a pratiqué merveilleusement, non seulement pendant le temps qu'il était avec ses parents et avec les gens qu'il servait pour gagner sa vie, mais même, comme de nombreux pères l'ont souligné, pendant le temps que les apôtres étaient avec lui, en les servant avec ses propres mains, en leur lavant les pieds et en laissant se reposer de leur fatigue » (SVP, XI, 59).

SERVIR NOTRE VOCATION VINCENTIENNE

Saint Vincent de Paul s'adressait ainsi à ses fils et à ses filles: "Combien de vérité en ça! Servez-vous Jésus-Christ dans la personne des pauvres. Et c'est aussi vrai comme le fait que nous sommes ici. Un vincentien ira dix fois par jour voir les pauvres et dix fois par jour il trouvera Dieu en eux."

Saint Augustin dit: "Ce que nous voyons n'est pas si sûr, car nos sens peuvent être trompés; mais les vérités de Dieu ne trompent jamais".

Paraphrasant Saint Vincent, nous pouvons dire: "Allez voir les migrants pauvres sans abri ni nourriture, et en eux vous trouverez Dieu et dans chacune des pauvretés où un membre de la FAVIE accomplit sa mission d'évangélisation et d'exercice de la charité à travers un service corporel et spirituel".

Le Pape Jean-Paul II écrit à propos de Frédéric Ozanam: "Dès sa jeunesse, Ozanam a pris conscience qu'il ne suffisait pas de parler de charité et de la mission de l'Église dans le monde: cela devait se traduire en un engagement effectif des chrétiens au service des pauvres... et avec un groupe d'amis, une des branches de la FAVIE a créé les Conférences de Saint Vincent de Paul dont l'objectif était d'aider les plus pauvres."

Actuellement, le but de chacune des Branches est de se réunir en fraternité à la lumière des enseignements de l'Évangile et du Charisme Vincentien pour exercer leur apostolat au Service des Pauvres; comme bons samaritains, pour aider les blessés que nous rencontrons sur le chemin de la vie.

RÉFLEXION

1. Énumérez deux nouvelles pauvretés et définissez-les

2. Quelle est la principale cause de la pauvreté dans la société d'aujourd'hui?

3. Dans quel document l'église nous invite à servir le démuné?

4. Qu'est-ce qu'on est prêts à faire pour secourir nos frères paupérisés?

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 10 ENGAGEMENT AVEC LE PAUVRE

1. Que signifie engagement ?



L'engagement, au sens strict, est un acte par lequel une personne assume consciemment et librement la situation. Selon cette définition, l'engagement comporte trois éléments :

1. Prendre position, c'est-à-dire ne pas simplement prendre conscience d'une situation, mais l'assumer.
2. Une implication consciente et libre, c'est-à-dire qu'il y a un acte dans lequel la personne elle-même est impliquée.
3. Une action personnelle qui transforme la situation.

2. Types d'engagement

Nous allons distinguer trois types d'engagements:

1. Engagement acte et engagement comportement.
2. Engagement éducatif et engagement managérial.
3. Engagement politique et engagement dans la politique.

L'engagement acte est un acte dans lequel la situation exige un acte de la personne, c'est-à-dire que la situation exige une action immédiate de la personne, sans que la personne se sente personnellement impliquée. Par exemple, lorsqu'un mendiant me demande une faveur et que je lui donne une aumône, je fais un *acte qui change sa situation*, mais personnellement je ne me sens pas impliqué dans sa situation. D'autre part, dans ***l'engagement comportement*** la situation interroge et questionne d'abord la personne, et de cette interrogation naît l'action; par exemple, si c'est un de mes frères qui me demande une faveur, je ne me contente pas simplement de faire quelque chose pour lui, mais personnellement je me sens concerné par sa situation.

L'engagement éducatif est celui qui cherche fondamentalement à ce que la personne assume elle-même une situation. Elle cherche à toucher d'abord à la conscience et à la liberté de la personne, sans vouloir directement changer ou organiser la société ou l'institution. ***L'engagement managérial*** est celui qui cherche directement à changer les structures, ou l'organisation de la société ou de l'institution. Pour sa réalisation il faut toujours avoir du pouvoir. Seulement celui qui a le pouvoir peut changer les structures, qu'elles soient d'une institution ou d'une société.

Dans l'engagement politique, la personne prend position face à la situation de la société et *entreprend des actions* qui cherchent directement à changer sa façon de penser. Cet engagement peut aussi être qualifié *d'engagement partisan* car les actions qui conduisent

à changer la société nécessitent toujours un parti ou quelque chose qui joue le même rôle. D'autre part, ***l'engagement dans la politique*** est celui qui prend position face aux problèmes de la société sans chercher directement le changement dans la société, d'une part, parce qu'il *manque* de moyens de pouvoir pour le réaliser et, d'autre part, parce que le but de cet engagement est de *critiquer* la société, pas la prise de pouvoir. C'est l'engagement typique des syndicats, par exemple, un syndicat prend position sur les problèmes de société, mais n'a pas les moyens pour changer les choses.

Chacun de ces engagements a sa propre valeur: *l'homme politique* met en pratique ses idées et ses opinions et peut faire évoluer la société. *L'engagement dans la politique* a un sens critique, mais pas directif. D'une certaine manière, on pourrait dire que l'un soutient l'autre, car le dirigeant perd facilement son sens critique, car l'autocritique est très pauvre et limitée, car lorsqu'elle est exagérée, l'action appauvrit aussi. Pour cette raison, de fortes critiques sont formulées par celui qui est à l'extérieur. Cependant, pour être efficace, l'engagement *dans la politique* doit être lié d'une certaine manière à l'engagement politique.

3. Quel est l'engagement avec les pauvres ?

Tout d'abord, il faut dire qu'il n'y a pas une seule façon de s'engager avec le pauvre, il existe donc plusieurs types d'engagement. D'un point de vue religieux, tous peuvent être éclairés par la foi. En ce sens, on ne peut pas dire que le seul engagement soit de réaliser des œuvres sociales, ou de lutter pour le changement des structures. Non: tous les engagements peuvent être authentiques, à condition qu'ils soient réalisés aux conditions suivantes:

- a) Qu'il part de la personne des pauvres. Que rien ne s'impose sur, ou conditionne sa liberté.
- b) Qu'il cherche à faire du pauvre un *protagoniste* de son propre destin, et
- c) Que cela se fasse de manière respectueuse, sans autoritarisme ni suffisance.

Le type d'engagement dépendra de ce qu'on recherche à travers l'action. C'est pourquoi une action ne peut pas être qualifiée d'emblée de "paternaliste", car tout dépend avant tout de la finalité de l'action. Personne, par exemple, ne qualifie l'aide comme paternaliste, en cas de catastrophe.

Le travail avec les pauvres doit se faire à deux niveaux. En général, il faut dire que l'engagement envers les pauvres doit se faire à partir de deux perspectives différentes, qui ne sont ni séparables, ni opposées, mais différentes. Vous pouvez vous battre pour les pauvres du point de vue de la personne ou du point de vue structurel.

De ***la personne*** en focalisant l'action sur la personne elle-même, et depuis cette personne luttant pour l'amélioration des structures. Dans cette action, l'importance est donnée principalement à l'accompagnement, la présence, l'éducation et l'organisation.

Du point de vue structurel, concentrant l'action sur la lutte contre les structures qui oppriment les pauvres. Dans cette action la primauté est détenue par la lutte politique; la dénonciation des structures et situations oppressives etc. Ces deux actions (de la personne ou du structurel), sont également valables et en même temps elles ne sont pas opposées.

Lorsqu'on travaille pour les pauvres à partir de la personne, il faut tenir compte du structurel et inversement, lorsqu'on lutte contre les structures, il faut tenir compte de la personne.

D'une certaine manière, peut-être trop simpliste, mais qui aide à comprendre où doit se faire le travail avec le pauvre, on pourrait dire en général, que nous sommes passés d'un "engagement paternaliste" avec le pauvre, dans lequel se recherchait avant tout une solution immédiate à la situation, quelles que soient les causes structurelles, à un engagement politique, dans lequel l'intérêt central réside dans le changement de la société, la destruction des structures injustes et oppressives, sans tenir compte de la personne du pauvre, de son mode de vie et d'assumer les changements.

Cela s'est vu très fortement dans les décennies des années 60 aux 80. Il faut garder à l'esprit que ce type d'engagement envers le pauvre a échoué, car il ne l'a pas sorti de sa situation destructrice de pauvreté. Et surtout, il ne l'a pas fait protagoniste de son propre développement et a laissé que sa personne soit manipulée.

PROPOSITION DE TRAVAIL AVEC LE PAUVRE

Notre proposition est de donner la primauté à l'engagement comportemental, c'est-à-dire qu'il est nécessaire que la condition de pauvre interroge chaque personne, tant positivement que négativement. Et ça tant sur le plan personnel que sur le plan social.

Un *engagement personnel* au-dessus du *socio-politique* est essentiel, c'est-à-dire sans dédaigner le politique, commencer par le personnel, en aidant le pauvre à devenir sujet. Avant de voir comment les structures changent, il faut éduquer le pauvre à ses valeurs, l'accompagner dans des actions qui lui permettent de vivre ses valeurs et changer les structures qui l'oppriment.

L'avenir de la lutte pour le pauvre, passe par une réévaluation et une remise en cause de la valeur du pauvre. Dans un sens existentiel, c'est laisser le pauvre m'interroger, m'interroger et ne pas l'atteindre avec des schémas préconçus. Il faut aussi donner la priorité à



l'engagement *dans la politique*, que les gens participent à la situation de la société, que les groupes participent et pas seulement "subissent" la situation.

LE RÔLE DES ORGANISATIONS POPULAIRES

En fin de compte, ce dont le pauvre a plus besoin, c'est de retrouver son identité et sa dignité de pauvre. Qu'en tant que pauvre, ils lui donnent la possibilité de dire quelque chose, *et que le monde riche ne soit pas considéré comme l'idéal pour les pauvres*. Pour ça, d'un point de vue pratique et méthodologique, le plus efficace et nécessaire dans la promotion du pauvre et dans la lutte pour une société différente sont *les organisations populaires*, dans lesquelles le pauvre soit sujet, où il puisse dire son mot et où il puisse recevoir l'aide de tous ceux qui veulent s'engager pour sa promotion, mais sans que ces personnes prennent la direction et enlèvent le rôle au pauvre.

Des organisations où le changement de structures soit réel et où des intellectuels et d'autres personnes provenant d'autres environnements mettent leurs capacités au service du pauvre. Et avec ce budget, entreprendre une série de luttes sociales pour améliorer les conditions du monde pauvre, avec des structures justes, *où ces structures ne cherchent pas que les pauvres deviennent comme les riches*, mais qu'ils aient un cadre où ils puissent développer leurs valeurs et lutter contre leur destruction.

MOYENS D'ATTEINDRE UN ENGAGEMENT PERSONNEL ET COMMUNAUTAIRE

1. Vivre la pauvreté évangélique

Elle consiste à partager des biens avec ceux qui en ont besoin, en essayant de ne pas avoir en excès. Cela nous rend plus libres face à la société, nous libère du fait de vivre en désirant la possession des choses, le prestige social ou la mode; il nous laisse les mains plus libres pour agir au service des pauvres. D'un autre côté, cela nous rapproche un peu plus de ceux qui ont besoin. Cela nous donne plus de capacité à être à leur côté, à écouter leurs problèmes, à transformer nos cœurs, à découvrir où se trouvent les vraies valeurs de la vie.

2. Défense de la personne

Il ne s'agit pas simplement de mépriser la science ou le progrès, mais de toujours les mettre au service des gens. Nous vivons un moment historique où il faut défendre la personne comme la première valeur qui ne doit être sacrifiée à rien ni à personne. Rien ne peut justifier le sacrifice des plus malheureux de la société, alors que le reste d'entre nous vit toujours mieux.

La réaction facile de la société est la discrimination, l'oubli des chômeurs, le ressentiment envers les groupes minoritaires, la défense de la sécurité des citoyens contre les criminels, etc. Mais qui pense à ces gens privés de l'avenir, coincés dans un tunnel sans issue? L'engagement chrétien, c'est toujours défendre les personnes: aider les chômeurs, défendre les maltraités par la société, rester avec les prisonniers, soutenir la famille en perdition. En un mot, rechercher toujours le bien de la personne, défendre ses droits et sa dignité.

3. Face à une culture individualiste, vivre la solidarité

Une des caractéristiques de la société actuelle est l'individualisme et le manque de solidarité. Chacun se soucie de son bien-être et de son avenir. Peu importe que tout reste pareil, tant que ça se passe bien pour moi et ma famille. C'est ainsi qu'apparaît le corporatisme non solidaire: les droits du groupe ou du secteur lui-même sont revendiqués.

Il est urgent de promouvoir une nouvelle conscience inspirée par la solidarité qui, selon Jean-Paul II, est « la détermination ferme et persévérante d'œuvrer pour le bien commun; c'est-à-dire, pour le bien de tous et de chacun, afin que nous soyons tous vraiment responsables de tous » (*Sollicitud o Rei Socialis*, n° 38).

Cette conscience de la solidarité exige: l'éveil de la responsabilité collective envers les victimes, susciter la sensibilité envers leur situation de besoin, la promotion de l'intégration

des marginalisés, le développement du partage, la critique de la compétitivité comme valeur absolue. L'engagement chrétien signifie aujourd'hui s'engager à créer une autre culture, un autre type de coexistence sociale.

4. Face à l'insensibilité sociale, vivre la miséricorde

Dans la société moderne, l'insensibilité et l'apathie grandissent. On est très loin de cette "civilisation de l'amour" que voulait Paul VI. Le développement de la technologie, la recherche de l'efficacité et de la performance, l'organisation bureaucratique des services, comportent le risque de réprimer la «civilisation du cœur». La tendresse, l'affection, l'accueil chaleureux de chacun sont balayés de la société.

Beaucoup de gens vivent aujourd'hui la pauvreté d'affection, d'attention, d'amour intime. Ce sont des gens que personne n'écoute, personne n'attend nulle part, personne ne caresse et n'embrasse. Des gens qui ne comptent pour personne. Les institutions et les services sociaux peuvent couvrir un type de besoins matériels, mais ils ne peuvent offrir l'amitié, l'écoute, la compréhension, l'affection, la tendresse.

L'engagement chrétien est appelé aujourd'hui à introduire la miséricorde dans cette société, "mettre du cœur" dans les rouages de la vie moderne, libérer de la solitude, accompagner la dépression et la vieillesse, soutenir la vie des démunis.

5. Face au fatalisme, responsabilité et engagement

En quelques années, on est passés de l'optimisme à la déception. Aujourd'hui, la société traverse une grave crise d'espoir. Le scepticisme et le pessimisme grandissent. On demande des sacrifices aux gens, mais les résultats ne sont pas visibles. Les promesses des politiques ne sont plus crues. On n'attend pas grand-chose des experts. Les mots et les projets ne sont pas crus.

C'est le moment d'agir de manière responsable et engagée, sans perdre espoir. Deux convictions doivent nous animer: l'homme n'a pas perdu la capacité d'être plus humain et d'organiser la société de manière plus humaine. Ce qu'il faut, c'est réagir et s'engager dans une nouvelle direction, en nous libérant des schémas et mécanismes déshumanisants. D'autre part, l'Esprit de Dieu continue d'agir. Même les pauvres, qui subissent aujourd'hui les conséquences d'une société inhumaine, sont « porteurs d'espérance », car leur situation réclame quelque chose de vraiment nouveau. L'important est de rester avec les victimes, de soutenir leur cause, de valoriser leur vie comme quelque chose de précieux, et de nous engager pour leur défense.

RÉFLEXION

1. Quel est votre engagement actuel envers les pauvres?

2. Comment le vis-tu?

3. Quelle est ton attitude face au monde pauvre qui nous entoure?

4. Dans ton apostolat, comment as-tu défendu le plus nécessiteux?

5. Décrivez un exemple d'insensibilité sociale dans ton environnement

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 11 DÉFIS DU VINCENTIEN



“Les défis auxquels nous sommes confrontés dans la vie peuvent être comparés à une haute montagne, qui s’élève devant un alpiniste. Pour quelqu’un qui ne s’est pas entraîné correctement, dont les muscles et les réflexes sont faibles et lents, chaque centimètre de la montée sera rempli de terreur et de douleur. Cependant, la montée elle-même sera un voyage passionnant pour quelqu’un qui est préparé, dont les jambes et les bras ont été renforcés par un entraînement constant. À chaque pas que vous faites vers l’avant et vers le haut, de nouveaux paysages magnifiques apparaîtront”.

** Les défis de la vie se surmontent avec ordre, volonté et persévérance.
La vie est pleine de défis, cela nous motive.*

Le premier défi du chrétien vincentien **est: vivre fidèle à Jésus**, à l’engagement qu’il a reçu au baptême, savoir vivre cette fidélité au milieu de ce monde tel qu’il est et former une communauté de disciples missionnaires afin qu’en Lui nos peuples puissent vivre une vie pleine.

En tant que Vincentiens, nous devons être à l’écoute de tant de personnes qui, bien que confuses et embrouillées, aspirent à la lumière et demandent: *“Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n’aie pas soif”* (Jean 4 :15). Cela exige de nous la responsabilité de **nous former comme des instruments capables** de mieux penser, vivre et répandre la foi.

Depuis notre fondation, nous, les vincentiens, avons décidé de continuer à réaliser le rêve de Federico Ozanam “Enfermer le monde dans un réseau de charité” en faisant de l’esprit évangélique de charité une réalité dans le monde. Cet esprit de charité est lié à l’amour, à la solidarité, à l’écoute attentive du cri des pauvres, il est lié à la lutte contre l’injustice et à la défense de leurs droits.

Ce que nous sommes appelés à faire aujourd’hui, c’est **renouveler la manière d’exercer l’apostolat** de la charité à travers la recherche de nouveaux chemins adaptés aux réalités et aux défis que le monde d’aujourd’hui nous présente. C’est un chemin long et toujours ouvert, qui requiert un processus permanent de réflexion, d’analyse, de dialogue et d’action, toujours fidèles aux enseignements de nos fondateurs et vivant, comme Marie, la solidarité avec les pauvres dans des actions concrètes.

L'évolution de notre apostolat est directement liée au processus suivi, tant par ceux qui s'engagent à exercer la charité, que par les destinataires, c'est-à-dire les plus abandonnés, nos maîtres et seigneurs. Les pauvres d'aujourd'hui ne sont pas les mêmes pauvres d'hier. Nous devons les écouter avec une grande disponibilité et attention pour comprendre leurs besoins, leurs revendications, leurs demandes et répondre à la situation complexe de pauvreté, qui malgré les efforts de beaucoup, continue de s'aggraver de jour en jour.

Federico disait : **“je remercie Dieu de m'avoir fait naître dans un monde où il y a tant à faire”**. C'est un autre défi auquel nous, les vincentiens, sommes confrontés:

Le deuxième défi vincentien est d'Accepter que nous avons été appelés par Dieu à transformer le monde dans lequel nous vivons, que Jésus a confiance en nous et c'est à nous de répondre avec fidélité et de nous engager sérieusement à transformer la société et les situations de pauvreté ici et maintenant.

Et la meilleure façon de la transformer est: de passer de l'assistance à la promotion, à l'autopromotion et à la participation des plus démunis à travers des projets qui les impliquent pleinement dans leur propre réalisation. La situation actuelle nous oblige désormais à franchir une nouvelle étape et à nous engager dans une démarche de coresponsabilité sociale, car nous la considérons comme un moyen privilégié de contribuer à la réalisation d'un monde véritablement pacifique qui ne pourra exister tant qu'il y aura des hommes et des femmes qui meurent de faim, qui n'ont pas d'opportunités, qui vivent coulés dans le désespoir.



Être coresponsable, en effet, c'est faire consciemment partie d'une communauté, participer à sa vie et nous sentir appelés à remplir notre rôle, notre mission. La communauté dans laquelle nous vivons est la vigne évangélique où le Seigneur nous appelle à travailler avec les autres pour que nos talents portent du fruit au profit de tous.

Ce défi est vraiment actuel pour nous les vincentiens: c'est un appel très fort à notre rôle et à notre responsabilité, du niveau personnel au niveau social.

Vivre la coresponsabilité sur le plan personnel signifie que chacun de nous doit être disposé et préparé à s'engager personnellement pour prendre une part active dans les initiatives et stratégies visant à accroître la solidarité, reconstruire les liens sociaux et construire la paix. Cela signifie que chacun de nous décide de renoncer aux attitudes d'indifférence, d'apathie, de manque d'intérêt et ce sentiment de ne pas être à la hauteur de la situation, ce qui nous fait dire “je ne sais pas comment le faire” devant chaque nouvelle proposition. Ce n'est qu'à partir de soi, et de la conscience que l'apport personnel est indispensable, que les vincentiens peuvent se former et se préparer à comprendre et à vivre dans leurs branches la coresponsabilité à laquelle nous sommes appelés en tant que chrétiens et vincentiens, convaincus que le service aux pauvres ne peut pas être efficace s'il ne s'accompagne pas de l'engagement de tous pour le bien commun, la justice et la paix. C'est pourquoi il est très important d'apprendre à sortir de

notre petit environnement, à nous ouvrir au monde, à avoir des contacts, à nous confronter: si nous ne le faisons pas, nous travaillerons, oui, avec les pauvres, mais nous ne ferons rien contre la pauvreté et ses causes.

C'est ici où nous devons **évaluer notre façon de faire du bénévolat et l'efficacité de notre service.**

La nécessité d'évaluer nos actions découle directement de notre sens de la coresponsabilité envers les pauvres: ils ont le droit de recevoir un service efficace, nous avons le devoir de l'accomplir de la meilleure façon possible et de rechercher continuellement ce qui répond de plus en plus à leurs besoins actuels.

L'évaluation, en particulier **l'évaluation qualitative**, c'est-à-dire celle qui examine la qualité de notre service, est essentielle pour que tout projet et action de volontariat avance et progresse.

Il renvoie au sens de ce que nous faisons, à notre comportement intérieur, au progrès de nos compétences. Elle nous oblige à évaluer le résultat de notre activité à la lumière d'un système de valeurs.

Il sert à évaluer si les objectifs que nous avons proposés sont toujours valables, si des ajustements sont nécessaires pour mieux répondre à la situation. Elle nous invite à nous demander quelles ont été les conséquences de nos actions, si elles ont eu des effets positifs et dans quelle mesure, si nous devons continuer à agir ainsi ou s'il faut changer quelque chose. Il nous demande également d'essayer de planifier les moyens les plus appropriés pour atteindre l'objectif et donc de définir les stratégies.

Cependant, il reste un autre aspect très important de l'évaluation, lié à notre sens de la coresponsabilité à l'égard des pauvres, et c'est: l'évaluation de **notre relation personnelle avec les plus abandonnés**, avec les familles privilégiées par leur apostolat de charité.

Ce genre de service ne nous oblige pas à travailler pour quelqu'un, mais plutôt que nous soyons avec quelqu'un, que nous parcourions ensemble un tronçon de route. Cette attitude nécessite un travail continu avec nous-mêmes et une enquête fréquente sur notre relation personnelle avec les autres, qu'ils soient individus ou familles, afin que nous puissions parvenir à **un accompagnement libérateur**, qui leur permet de grandir, d'avoir la liberté d'exprimer leurs propres idées et de prendre les décisions concernant leur propre vie à partir de leurs propres ressources et en proposant leurs propres solutions.

Le vincentien doit **assumer une responsabilité avec la famille** puisqu'il a une énergie extraordinaire due à l'amour qu'habite en cette-ci. Il est important de valoriser son rôle, aider les familles à comprendre qu'elles sont une ressource importante pour transformer et évangéliser le monde. On doit les soutenir et les accompagner afin qu'elles puissent surmonter les crises que la famille traverse aujourd'hui.



Le vincentien doit **promouvoir parmi les pauvres une présence respectueuse**, bienveillante et significative qui élève sa dignité et favorise sa condition humaine et chrétienne; saint Vincent lui-même nous dit qu'une caractéristique du service vincentien réside dans la qualité humaine et spirituelle de la relation qui s'établit entre les volontaires et les personnes et les familles que nous accompagnons. C'est pourquoi il est si nécessaire de prendre grand soin de notre attitude vis-à-vis des pauvres, de la former et de la préparer à être libératrice. Une relation de ce type doit s'apprendre par la formation, l'écoute, l'évaluation, la compréhension profonde des attitudes de nos modèles; Jésus, Saint Vincent, Sainte Louise, Frédéric et Marie qui est une force inspiratrice de notre engagement envers les pauvres.

Pour réaliser tout cela, il faut une grande détermination et un grand enthousiasme, ainsi qu'une forte espérance, cependant, le plus nécessaire est de ne pas avoir peur de défendre les pauvres, de s'engager dans des actions de pression et de dénonciation qui soient nécessaires, toujours en se souvenant que Jésus est aussi venu pour nous aider à surmonter nos peurs. Si nous avons peur, nous ne pouvons pas vraiment aimer.

Être vincentiens aujourd'hui signifie:

- Développer un rôle d'anticipation: non seulement être au service, mais avoir le courage d'innover, d'aller plus loin.
- Accomplir une mission prophétique: lire le présent à la lumière de la Parole de Dieu et travailler pour que la prophétie devienne histoire.
- Développer une politique active d'espérance à notre époque d'égoïsme.
- Travailler pour une utopie qui n'est pas un rêve mais un projet. Nous savons que l'utopie est loin, mais nous savons aussi que nous pouvons faire un pas chaque jour, aussi petit soit-il, qui nous rapproche de sa réalisation.

RÉFLEXION

1. Quelle est ta relation personnelle avec les plus démunis?

2. Choisi un défi qui a attiré ton attention et explique comment tu peux l'affronter

3. Selon toi, qu'est-ce que c'est l'accompagnement libérateur?

4. Explique cette phrase de Frédéric Ozanam: "**Je remercie Dieu pour m'avoir placé dans un monde où il y a beaucoup à faire**".

Qu'est-ce qu'il signifie dans ta vie vincentienne ?

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 12 SERVIR AVEC ESPÉRANCE

Les vertus théologiques sont au nombre de trois: Foi, Espérance et Charité.



Espérance: "Un état d'esprit dans lequel ce que nous voulons apparaît comme possible." C'est-à-dire, nos sentiments, émotions et désirs sont impliqués. Et il n'y a personne qui échappe à ce sentiment, car lorsque les êtres humains perdent tout espoir, même s'ils respirent, en fait ils cessent de vivre.

Ce sentiment ne peut en aucun cas être considéré comme une illusion vaine ou le sentiment d'un idéaliste paresseux. En effet, il y a ceux qui peuvent se confondre par rapport à ce sujet et associent le croyant à ceux qui prônent une sorte de quiétisme contemplatif et passif, quelque chose qui n'est pas typique d'un disciple du Christ. L'espérance implique une attente active. Pas un repos inactif. Certains disent que lorsque vous demandez à Dieu un arbre, il vous le donne sous forme de graine, ce qui n'enseigne pas seulement de semer et d'attendre: lorsque l'agriculteur a terminé son travail de semis, il ne s'assoit pas, mais s'adonne à d'autres activités liées à son métier.

Les inventions dont l'homme jouit sont nées d'un idéal, d'un rêve. Avec raison, on dit que l'espérance est le rêve de l'être humain éveillé.

Les Branches de la Famille Vincentienne sont un exemple clair du rêve devenu réalité de Saint Vincent, Sainte Louise de Marillac, Frédéric Ozanam, Sainte Catherine Labouré et bien d'autres d'"enfermer le monde dans un réseau de Charité"

C'est pourquoi un Vincentien doit avoir les pieds sur terre, mais garder dans son cœur l'espoir d'un monde meilleur.

L'espérance n'est pas de prétendre que les problèmes n'existent pas, mais la manière la plus exacte de trouver des solutions, fournies par la vie quotidienne.

C'est la confiance de savoir que ceux-ci ne sont pas éternels, que les blessures guériront et que les difficultés seront surmontées. C'est avoir de la foi, c'est une source de force et de renouvellement absolu de notre intérieur, qui nous guidera des ténèbres à la lumière.

La perte d'espérance est le cancer de notre siècle. La récupérer doit être une tâche prioritaire pour l'Église et pour tous les chrétiens. Il ne peut y avoir de foi en Dieu ou d'amour du prochain s'il n'y a pas de l'espérance pour un avenir meilleur.

SERVIR AVEC ESPÉRANCE devrait être la devise de chaque Vincentien, cela nous rappelle à tous qu'aimer Dieu signifie prendre soin de notre prochain dans la pauvreté.

La vocation, pour les Vincentiens, est de suivre le Christ en servant ceux qui sont dans le besoin et en témoignant de son amour compatissant et libérateur. La Famille Vincentienne démontre son engagement par le contact de personne à personne.

L'appartenance à une branche est le résultat d'une vocation en soi. Une vocation de contact personnel avec le Christ dans les pauvres. Un contact qui doit être présidé par la compassion et la volonté de libérer l'être humain de sa souffrance. Un travail pour l'établissement du Royaume. Le contact personnel avec le souffrant est la distinction la plus évidente de l'apostolat vincentien. Nous voulons aimer les pauvres inconditionnellement, et nous essayons d'imiter la façon dont Jésus aimait. "Il faut être convaincus que la vocation première du chrétien est de suivre Jésus (MT. 16, 25)" (CEC 2232)

"LA FAMILLE VINCENTIANNE SERT DANS L'ESPÉRANCE"

Comme l'air que nous respirons, ainsi est l'espérance de l'esprit chrétien. Nous avons une réelle espérance, que notre travail améliorera à la fois la vie des pauvres que nous visitons, notre propre vie et d'une manière mystérieuse, aussi l'humanité en général. Si nous traversons des difficultés, souvenons-nous que l'espérance "nous donne de la joie dans l'épreuve elle-même..." (CIC 1820)

Règle vincentienne

Chaque être humain vit en tant qu'il aspire et espère. Il ne nous suffit pas d'exister, nous devons avoir des objectifs dans lesquels l'espérance intelligente est le moteur qui nous conduit à les atteindre.

La vertu de l'Espérance est ce qui nous fait servir avec joie, nous ouvre à de nouvelles propositions et nous invite à lutter pour être meilleurs chaque jour. Servir dans l'espérance, c'est ouvrir une voie d'amélioration pour le nécessiteux, c'est la consolation pour l'opprimé, c'est la joie dans la tristesse.

Communiquer espérance, c'est dire à l'autre: tu peux réussir, il n'y a pas d'obstacle si grand que tu ne puisses surmonter. Si nous servons dans l'espérance, nous persévérons et nous font persévérer.

L'espérance n'est pas une attitude passive, elle nous rend passionnés, elle nous pousse à ne pas nous contenter de ce que nous sommes et à nous battre pour ce que nous voulons être. L'espérance nous garde.

L'espérance est le nerf le plus profond du chrétien, si on voit que l'Ancien Testament est plein d'espérance dans l'accomplissement d'une promesse.

Nous devons faire le bien et le faire bien, car la médiocrité est la pourriture de la foi. Nous devons identifier combien il y a de bien dans le monde d'aujourd'hui et bien que le mal veuille nous gagner, le bien finit par ouvrir son chemin.

Comprendre l'espérance pour la transmettre est notre métier, c'est une des vertus théologiques, qui comme telles, parviennent à l'homme par la grâce de Dieu et nous devons la nourrir avec la prière pour la maintenir vivante dans tous les actes de notre vie.

Que sera-t-il d'une vie, d'un travail, d'un projet, d'un service sans espérance? C'est-à-dire que chaque activité que nous menons contient une espérance pour quelque chose.

Le Vincentien travaille avec son prochain, il interprète le service comme cette occasion spéciale que le Seigneur donne de pratiquer l'amour avec solidarité, qui réveille la situation qu'il découvre chez celui qui souffre, et qu'il a décidé d'aider.

Elle doit arriver avec son aide accompagnée du Message Divin qui encourage l'esprit de celui qui la reçoit avec l'espérance d'un avenir meilleur.

Si chaque Vincentien parvient à couvrir un plus grand nombre de besoins, si chacun assume l'engagement avec dévouement et sacrifice, si chaque Branche travaille en équipe, s'il parvient à voir ses projets se réaliser avec les familles qu'il partage; il verra l'espérance s'accomplir dans la réalité avec l'assurance et la satisfaction que nous avons été l'espérance comblée de ceux qui dépendent de nous.

MÉDITATION VINCENTIENNE

Les Vincentiens voient quotidiennement les crucifiés dans les rues des grandes villes et dans les pauvres des campagnes. L'un des grands dons de Saint Vincent a été sa capacité à reconnaître le Christ crucifié dans le visage de ceux qui ont souffert et à mobiliser les énergies des autres à son service. Il était un organisateur extraordinaire. Pour aider les plus



abandonnés de son temps, Vincent a réuni riches et pauvres, femmes et hommes, clergé et laïcs. Notre méditation sur le Seigneur crucifié, qui nous aime jusqu'à la mort et sur le peuple crucifié en qui le Seigneur continue de vivre, sera toujours éclairée par la foi de la résurrection. L'évangile proclame haut et fort que l'amour qui souffre depuis longtemps triomphe, que la puissance de Dieu agit à travers la faiblesse humaine, que la lumière surmonte les ténèbres et qu'il y a de l'espérance même lorsque le désespoir nous confronte.

(Maloney, Saisons dans la Spiritualité)

LE DON DE L'ESPÉRANCE

Petite histoire

Une légende raconte qu'il y avait autrefois une tribu indienne campée sur le flanc d'une montagne; et le patron qui était très malade. Ce patron, un jour appela ses trois enfants et leur dit:

- "Je vais mourir et un d'entre vous doit me succéder. Je veux que vous gravissiez la montagne sacrée et que vous m'apportiez un beau cadeau. Celui qui apportera le meilleur cadeau sera le nouveau patron."

Au bout de quelques jours, ils revinrent:

- Le premier apporta une fleur rare et extraordinairement belle.
- Le second vint avec une pierre colorée, lisse et ronde, polie par la pluie et le vent.
- Le troisième dit à son père: "Je n'ai rien apporté, au sommet de la montagne j'ai pu voir que de l'autre côté il y a de magnifiques prairies, pleines d'herbe verte; j'ai aussi vu un lac cristallin; j'ai eu une vision où je pouvais aller dans notre tribu pour avoir une meilleure qualité de vie. J'étais tellement bouleversée par ce que je voyais que je n'ai pu rien prendre avec moi."

Et le vieux patron répondit :

"Tu seras le nouveau patron, car tu nous as apporté le cadeau de la vision d'un avenir meilleur."

"Au cœur de tous les hivers vit un printemps palpitant, et derrière chaque nuit, vient une aube souriante" Khalil Gibran.



EXERCICE PRATIQUE

1. Que signifie pour toi "Servir dans l'Espérance"?

1. Que sera d'une vie, d'un travail, d'un projet, d'un service sans espérance?

2. Comment sont-elles liées, la foi et l'espérance, dans le service vincentien?

3. Dans ton travail vincentien, est-ce que ta Branche est-elle espérance pour les plus nécessiteux?

4. Quelle est la relation entre cette petite histoire et le service vincentien?

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 13 STRUCTURE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE

La Famille Vincentienne comprend nombreux groupes de chrétiens, qui, en suivant le pas de Saint Vincent de Paul, souhaitent continuer la mission du Christ, en annonçant aux pauvres la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu, à travers un service corporel et spirituel. Certains d'entre eux se sont donnés à Dieu dans des communautés de prêtres, religieux et religieuses, tandis que d'autres restent laïcs dans le monde.



ORIGINE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE

Depuis 1617 la Famille Vincentienne s'est agrandie jusqu'à englober plusieurs centaines de Groupes Catholiques, féminins et masculins, laïcs et religieux. Ce fait est un témoignage évident du fort impact qu'a produit la vie d'un homme extraordinaire comme Saint Vincent de Paul. Il a fondé et établi dans l'Église trois institutions au service de la CHARITÉ et de la MISSION; Association Internationale des Charités, Congrégation de la Mission et Compagnie des Filles de la Charité. De plus, des disciples inspirés par le charisme qu'il a laissé en héritage en ont créé de nouvelles, pour le service et la promotion des frères appauvris.

Aujourd'hui, on appelle Famille Vincentienne l'ensemble des Branches et disciples de Jésus-Christ qui sont nés et qui participent au charisme accueilli, vécu et légué par Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac.



STRUCTURE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE INTERNATIONALE

Le Bureau de la Famille Vincentienne Internationale (FAMVIN), comme fonction du "Comité Exécutif de la Famille Vincentienne", coordonne les activités, fournit aux

Branches de la Famille Vincentienne (FAVI) dans tout le monde des informations et des expériences de formation sur l'héritage et le charisme de Saint Vincent de Paul. Cela inclut la promotion de la communication et la collaboration entre les différentes Branches de la Famille Vincentienne, ainsi que des opportunités pour le *leadership* de connaître et de développer autres manières de travailler en communion au nom des pauvres.

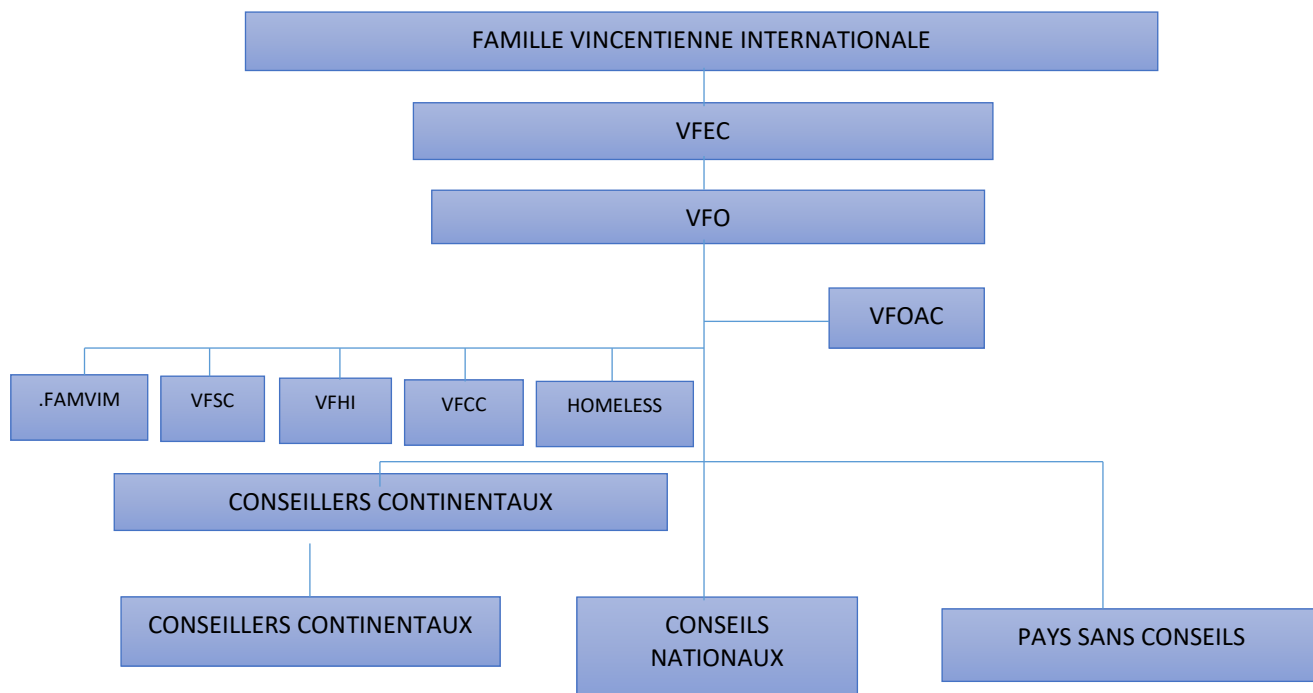
Ses domaines de travail actuels sont les suivants:

- Création et maintenance de la base de données de la Famille Vincentienne.
- Développement des Conseils de la Famille Vincentienne internationale.
- Réunions biennales des Conseils internationaux et nationaux.
- Coordination des Commissions Vincentiennes Internationales.
- Fournir des ressources à travers le Famvin: site web, réseaux sociaux et services de conseil.
- Recherche pour l'avancement, la promotion et le soutien des tutorats.

La Famille Vincentienne, cherche avant tout la coordination des efforts dans la collaboration pour un changement systémique. A cela s'ajoutent les réseaux numériques multilingues de FAMVIN, soutenus par diverses commissions et programmes, ceux-ci étant les suivants:

- Comité Exécutif de la Famille Vincentienne (VFEC), composé de différents responsables de la Famille Vincentienne.
- Office pour la Famille Vincentienne (VFO), une initiative récente pour aider la Famille.
- Comité Consultatif de la Famille Vincentienne (VFOAC)
- Soutien des réseaux numériques multilingues pour la Famille Vincentienne (FAMVIN)
- Commission pour le Changement Systémique de la Famille Vincentienne (VFSC)
- Initiative de la Famille Vincentienne pour Haïti (VFHI), un projet de changement systémique. Géré par une structure indépendante à but non lucratif.
- Commission pour la Collaboration de la Famille Vincentienne (VFCC)
- Alliance pour les sans-abri (HOMELESS)
- Conseils Continentaux
- Conseils Nationaux
- Pays sans Conseils

STRUCTURE HIÉRARCHIQUE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE



STRUCTURE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE ÉQUATEUR

ORIGINE

La Famille Vincentienne Équatorienne (FAVIE), entité juridique de droit privé, en vertu des dispositions du titre XXIX du livre du Code Civil et selon la réglementation des Personnes Juridiques à but non lucratif, publiée au RO n° 660 du 1er septembre 2002.

Le Siège est situé dans la Maison de Formation "Sainte Louise de Marillac". Rue des Expositions E2-72 et Saint Vincent de Paul.

La Famille Vincentienne suit Jésus-Christ, Évangéliste des pauvres, appelé à partager et à incarner le Charisme Vincentien dans ses vertus; humilité, simplicité, zèle apostolique, docilité, mortification.

C'est un lien entre les Branches au niveau national en unité avec l'Église. Inspirés par le Magnificat de la Vierge Marie, ils sont appelés à partager le dynamisme du charisme vincentien, engagé au service des pauvres. "S'efforçant de persévérer dans l'unité par le lien de la paix" (Ephésiens 4,3)

L'objectif principal de la Famille Vincentienne en Équateur est: de promouvoir l'unité et l'intégration des différentes Branches existantes dans le pays, pour un meilleur service aux pauvres, en respectant l'identité et l'autonomie de chacun d'elles.

Buts de l'Objectif:

- Intégrer la Famille Vincentienne de l'Équateur par zones.
- Promouvoir des projets communs de Formation Vincentienne et de service aux pauvres, à travers l'autogestion.
- Établir des moyens de diffusion des activités et des communications entre toutes les Branches Vincentiennes de l'Équateur.
- Promouvoir la participation active de FAVIE au Conseil Équatorien des Laïcs Catholiques (CELCA).

Les finalités qu'elle poursuit sont:

- Agir avec sentiment de l'Église, dans l'unité et la participation avec ses orientations, organisations et mouvements.
- Renforcer la vie humaine, spirituelle, pastorale et le partage communautaire des Branches de la Famille Vincentienne.
- Se soutenir mutuellement dans l'exercice du leadership pour le bien des membres des différentes Branches et des nécessiteux.

STATUTS

Les Statuts de la Famille Vincentienne de l'Équateur ont été discutés et approuvés lors des Assemblées Extraordinaires de février 2007, juillet 2008 et novembre 2015.

Il y a actuellement huit Branches de la Famille Vincentienne en Équateur, devant quoi est né le besoin d'unir les forces dans l'expérience d'évangélisation, de charité et de justice, qui permettent d'obtenir des réponses aux réalités et aux circonstances qui se présentent. Raison pour laquelle une Équipe de Coordination a été nommée, pour laquelle les Statuts servent de guide et d'outil dans l'exercice de son travail.

BRANCHES DE LA FAVIE

- Association Internationale des Charités (AIC)
- Congrégation de la Mission (CM)
- Compagnie des Filles de la Charité (HdC)
- Association Médaille Miraculeuse (AMM)
- Société de Saint Vincent de Paul (SSVP)
- Jeunesses Mariales Vincentiennes (VMY)
- Missionnaires Séculiers Vincentiens (MISEVI)
- Missionnaires Indigènes Vincentiens (IVM)

ORGANES DIRECTEURS DE LA FAMILLE VINCENNIENNE ÉQUATEUR

a. Assemblée Nationale. - C'est l'organe de participation et de gouvernement le plus élevé. Elle est formée par :

1. Équipe de Coordination
2. Visiteuse des Filles de la Charité et Visiteur de la Congrégation de la Mission.
3. Président de chaque Branche de la Famille Vincentienne.

4. Deux délégués pour chaque Branche.

5. Conseillers et conseillères spirituels nationaux et de chaque Branche.

b. Équipe de Coordination. - Ils sont élus au scrutin secret parmi les assistants de l'Assemblée Nationale, pour une période de trois ans, et sont rééligibles pour une nouvelle période.

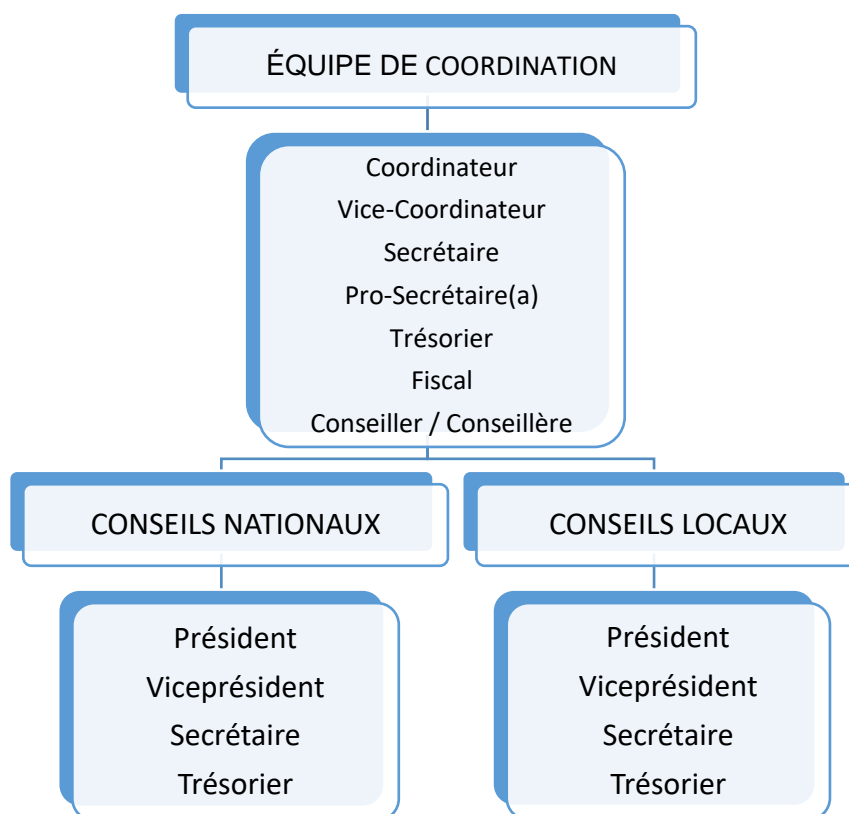
C'est formé par:

- Coordinateur
- Vice-coordonateur
- Secrétaire
- Pro-secrétaire
- Trésorier
- Fiscal
- Conseiller – Conseillère Spirituel, National.

c. Comme affiliation à la Famille Vincentienne Internationale.

- FAVILA (Famille Vincentienne Latino-Américaine)

STRUCTURE HIÉRARCHIQUE DE LA FAMILLE VINCENTIENNE EN ÉQUATEUR



Les fonctions de l'Équipe de Coordination sont les suivantes:

- Organiser des Assemblées, des Rencontres Nationales qui favorisent l'unité, la formation et la communication de la FAVIE.

- Préparer et mettre à jour la banque de données de la Famille Vincentienne de l'Équateur, les adresses postales et électroniques des différentes Branches, les projets communs, etc.
- Participer aux réunions, rencontres des différentes Branches de la FAVIE avec des thèmes de Formation Vincentienne.
- Promouvoir la communication entre les Directives Nationales de chaque Branche et le Conseil Équatorien des Laïcs Catholiques.
- En cas d'absence définitive d'un membre de l'Equipe de Coordination, cet Organisme aura le pouvoir de désigner un substitut.
- Trouver et embaucher des professionnels pour réaliser des activités spécifiques de la FAVIE.
- Encourager les expériences de travail en commun, comme la réalisation de la mission et de la pastorale vocationnelle.
- Préparer un plan de travail annuel.
- L'équipe se réunira régulièrement tous les trois mois et extraordinairement en cas de besoin.



QUESTIONS

1. C'est quoi la Famille Vincentienne ?

2. Quels sont les principaux domaines de travail du Bureau de la Famille Vincentienne, comme fonction du Comité Exécutif de la Famille Vincentienne?

3. Quand est-elle née en Équateur, la Famille Vincentienne?

4. Comment est-elle organisée, la Famille Vincentienne?

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 14 LA PRIÈRE FONDAMENT DE TOUT VINCENTIEN

SAINT VINCENT DE PAUL ET LA PRIÈRE

Saint Vincent est discret sur sa propre vie et son expérience spirituelle. Mais les réflexions et les instructions qu'il a laissées sur la prière, la vie de prière, portent sa marque profonde.

Deux événements spirituels l'ont influencé de manière décisive:



- ✓ Sa rencontre avec les pauvres, qui lui font lire l'Évangile avec des yeux différents, et
- ✓ Sa rencontre avec saint François de Sales, dont il évoque l'exemple comme celui d'un père.

Saint Vincent est convaincu que Dieu cache ses secrets aux sages et les révèle aux petits et aux humbles (Mt 11,25), et *“il révèle à ces cœurs ce qu'aucune école n'a su découvrir”* (IX, 385)

Une vérité est le fondement de sa vie de prière: *“La vraie religion est parmi les pauvres..., et si nous voulons entrer, par la prière, dans l'intimité de Dieu, il n'y a pas d'autre moyen que d'agir devant lui, car “nous sommes pauvres et méchants”* (XI, 440)

La prière telle que Saint Vincent l'entend n'est pas seulement contemplation. Elle ne doit pas être désincarnée, mais plutôt conduire à l'action. Les grands sentiments, les belles élévations lui semblent suspects: il y a un long chemin *“des douces conversations avec Dieu” au travail, à la souffrance, aux malheurs dans le service des pauvres* et de l'un à l'autre, l'homme peut *“rester à mi-chemin”* et *“manquer de courage”*. L'illusion est si facile et agréable, *“ne nous leurrions pas”* (XI, 733)

Saint Vincent ne limite pas la prière à une relation personnelle avec Dieu; il s'est préoccupé de la prière de l'Église et a contribué à la renouveler. Lorsqu'il a constaté une anarchie liturgique, il a tenté, dès les premières retraites des ordinands, d'y remédier: il apprenait aux futurs prêtres à dire la messe avec dignité et uniformité.

Il n'a pas peur d'innover. À la fin des missions, il organise pour les enfants une sorte de paraliturgie pour la catéchèse, comprenant une procession solennelle et la première communion (Cf. III, 112)

Saint Vincent propose une prière partagée; bien que chacun soit seul devant Dieu et que la prière soit intimement unie à Lui, au lieu de s'isoler dans un individualisme, il invite à un échange spirituel et invente la "*répétition de la prière*": en elle chacun communique aux autres, avec simplicité, les pensées qu'il a eu pendant la prière.

Aujourd'hui, il y a un renouveau de la prière; ceux qui sont pleinement en action, voient la nécessité de s'examiner devant Dieu dans le recueillement.

Des écoles et des groupes de prière surgissent et se développent. Les lieux de prière, monastères, sanctuaires neufs ou anciens, accueillent hebdomadairement et quotidiennement des laïcs qui viennent chercher Dieu pendant des heures ou des jours loin de la frénésie du monde environnant.

La prière se partage, dans les groupes de prière, notamment dans les groupes de jeunes, chacun n'hésite pas à dire sa prière en la faisant connaître, de manière simple, à ses frères réunis à son côté.

De nouvelles communautés naissent et aussi de nouvelles formes de prière: les humbles, à qui Dieu continue de se révéler, nous apprennent à prier, nous devons les écouter. De plus, les mères et les grands-mères, dans les lieux où il y a eu des persécutions, la foi a été préservée et reste fidèle à travers leurs humbles gestes de simple prière.

Les gens simples ont besoin de s'exprimer à leur manière; si la liturgie ne leur plaît pas parce qu'elle est trop abstraite, alors ils laissent les églises vides.

Ne devrions-nous, comme Saint Vincent, écouter les pauvres et les humbles pour apprendre d'eux à prier, prier avec eux et trouver avec eux une expression de leur foi?

Nous n'avons pas le droit, dit Harvey Cox, d'être les défenseurs de la justice pour les pauvres et de cracher sur leurs dévotions.

1^o Saint Vincent, homme de prière

Saint Vincent se révèle homme de prière, dans ses conférences et dans sa correspondance. Tout événement est une occasion de louange, d'action de grâce, d'intercession. Il s'adresse spontanément à Dieu et l'interpelle, montrant ainsi qu'il reste en sa présence, quelles que soient ses multiples occupations.

La lettre adressée à Esteban Blatiron, supérieur de Gênes, se termine tout naturellement par la prière (un cas parmi tant d'autres):

“Bonté divine, joins ainsi aussi les cœurs de cette petite Compagnie de la Mission, et demande-lui ce que tu veux! La fatigue sera douce et tout travail sera facile, le fort soulagera le faible, et le faible aimera le fort et obtiendra de Dieu une plus grande force; et ainsi, Seigneur, ton travail sera fait à ton gré et pour l'édification de l'Église, et les ouvriers se multiplieront, attirés par l'odeur de tant de charité” (III, 234)

Elle se termine par une prière spontanée, comme bien des fois, la conférence du 6 décembre 1658 aux missionnaires:

“Continuons à être résolus dans le cercle de notre vocation; efforçons-nous d'avoir une vie intérieure, de concevoir de grands et saints idéaux pour le service de Dieu; faisons le bien qui nous est présenté comme nous avons proposé de le faire. Je ne dis pas qu'il faut aller à l'infini et tout embrasser indifféremment, mais oui, tout ce que Dieu nous fait connaître, qu'Il nous demande. Nous sommes pour lui et non pour nous; s'il augmente notre travail, il augmentera également notre force. Oh Sauveur! Quel bonheur! Oh Sauveur! S'il y avait plusieurs paradis, à qui les donneriez-vous sinon à un missionnaire qui s'est comporté avec révérence dans toutes les œuvres que vous lui avez confiées et qui n'a pas négligé les obligations de son état? C'est ce que nous espérons, mes frères, et ce que nous demanderons à Sa Divine Majesté; et nous tous, en ce moment, le remercierons infiniment de nous avoir appelés et choisis pour des fonctions tellement saintes, et sanctifiées par notre Seigneur lui-même, qui les a exercés le premier. Oh! Combien de grâces avons-nous à espérer, si nous les pratiquons avec son même esprit, pour la gloire de son Père et pour le salut des âmes! Amen” (XI, 398)

C'est une prière spontanée, qui révèle une pratique continue de la présence de Dieu. Une prière, qui se maintient dans une fidélité quotidienne à la dévotion et dont l'importance il ne cesse de rappeler:

San Vicente de Paul

Es preciso que tú y yo tomemos la resolución de no faltar nunca a la oración diaria. Digo: diaria, hijas mías, pero si pudiese, diría: no la dejemos nunca



“Il est nécessaire que vous et moi prenons la résolution de ne pas arrêter de prier tous les jours. Je dis tous les jours, mes Filles; mais, s'il était possible, je dirais plus: nous n'arrêterons jamais, et ne laisserons pas passer une minute de temps sans être en prière, c'est-à-dire sans avoir notre esprit élevé à Dieu; car, à proprement parler, la prière est, nous l'avons dit, une élévation de l'esprit à Dieu. Mais la prière m'empêche de faire ce médicament et de l'emmenner à ce malade, à cette dame! Ce n'est pas grave, mes Filles! Votre âme ne cessera jamais d'être en présence de Dieu et poussera toujours quelque soupir” (IX, 386)

“Je vous dirai (il faut que vous sachiez) que, si vous ne profitez pas de la prière, vous ne tirerez pas beaucoup de fruits des conférences; car regardez, mes chères Sœurs, comme les jardiniers prennent soin deux fois par jour d'arroser les plantes de leur jardin, qui sans cette aide mourraient pendant les grandes chaleurs, de

l'autre côté, grâce à l'humidité celles tirent leur nourriture de la terre, parce qu'une certaine humidité, née de cette irrigation, remonte la racine, s'écoule à travers la tige, donne vie aux branches et aux feuilles et saveur aux fruits; de même, mes chères Sœurs, nous sommes comme ces pauvres jardins où la sécheresse fait mourir toutes les plantes, quand le soin et l'industrie des jardiniers n'en prennent pas soin; pour cette raison, vous avez le saint usage de la prière, qui, comme une douce rosée, nourrit votre âme chaque matin par la grâce qui vient de Dieu sur vous. Et si vous vous sentez fatiguées de vos efforts et de votre fatigue, prenez vous à nouveau ce sain rafraîchissement dans l'après-midi, qui donne de la vigueur à toutes vos actions. Combien de fruits une Fille de la Charité produira en peu de temps, si elle se rappelle de se rafraîchir avec cette rosée sacrée! Vous verrez comme ce produit grandit jour après jour de vertu en vertu, comme ce jardinier qui voit grandir ses plantes tous les jours; et en peu de temps ce fruit se lèvera comme l'aube qui se lève le matin et s'étendra jusqu'à midi. De la même manière, mes Filles, il atteindra le soleil de justice, qui est la lumière du monde, pour après y s'immerger, de même que l'aurore se perd dans le soleil" (IX, 368-369)

"Eh bien, mettons tous beaucoup d'intérêt dans cette pratique de la prière, puisque tous les biens viennent d'elle. Si nous persévérons dans notre vocation, c'est grâce à la prière; si nous réussissons dans nos tâches, c'est grâce à la prière; si nous ne tombons pas dans le péché, c'est grâce à la prière; si nous restons dans la charité, si nous sommes sauvés, tout cela est grâce à Dieu et à la prière. De même que Dieu ne refuse rien à la prière, il ne nous accorde presque rien sans la prière : «Rogate Dominum messis» ; non, rien, pas même l'étendue de son évangile et ce que lui intéresse le plus, pour sa gloire. «Rogate Dominum messis». Mais, Seigneur, cela te concerne et dépend de toi. Peu importe! "Rogate Dominum messis". Alors, demandons humblement à Dieu de nous faire entrer par cette pratique" (XI, 285-286)

2^o Une prière dans la vie et pour l'action

Une des caractéristiques de la prière de Saint Vincent est qu'il la rapporte toujours à la vie et à l'action. C'est une vraie continuité, définie dans le célèbre: "*Laisse Dieu pour Dieu*".

Pour cette raison, Saint Vincent dénonce la prière qui ne consiste qu'en "*douces conversations*", et ne conduit pas à la résolution et à l'action:

"Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit au prix de nos bras, que ce soit à la sueur de notre front. Eh bien, plusieurs fois les actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance, et d'autres affections similaires et pratiques intérieures d'un cœur aimant, bien que très bons et désirables sont néanmoins très suspects, lorsque ne se réalise pas une pratique effective de l'amour: «Mon Père est glorifié, dit notre Seigneur, que vous portiez beaucoup de fruit.» Nous devons être très prudents à cet égard; car nombreux sont ceux qui, soucieux d'avoir un aspect extérieur de sang-froid et un intérieur plein de grands sentiments de Dieu, s'arrêtent là; et quand il s'agit des faits et des opportunités d'agir qui se présentent, ils échouent. Ils sont satisfaits de leur imagination passionnée, satisfaits des douces conversations qu'ils ont avec Dieu dans la prière; ils parlent presque comme des anges. Mais plus tard, quand il s'agit de travailler

pour Dieu, de souffrir, de se mortifier, d'instruire les pauvres, de partir à la recherche de la brebis égarée, de souhaiter qu'il leur manque quelque chose, d'accepter des maladies, ou quoi que ce soit de désagréable, oh, tout s'effondre et leurs esprits font défaut. Non, ne nous trompons pas: "Totum opus nostrum in operatione consistit". Et cela est si vrai que l'Apôtre nous dit que nos œuvres sont les seules qui nous accompagnent dans l'au-delà. Alors réfléchissons à ceci; surtout, en tenant compte du fait qu'en ce siècle, il y en a beaucoup qui semblent vertueux, et qui le sont en effet, mais qui sont enclins à une vie tranquille et confortable, plutôt qu'à une dévotion ardue et solide. L'Église est comme une grande moisson qui demande des ouvriers, mais des ouvriers qui travaillent. Il n'y a rien de plus conforme à l'Évangile que de recueillir, d'une part, lumière et forces pour l'âme dans la prière, la lecture et la retraite, et d'autre part, aller ensuite faire partager aux hommes participants cette nourriture spirituelle. C'est faire ce que notre Seigneur a fait et, après lui, ses apôtres; c'est joindre l'office de Marthe à celui de Marie; Il s'agit d'imiter le pigeon, qui digère à moitié la nourriture qu'il prend, puis met le reste dans le bec de ses petits pour les nourrir. C'est ce que nous devons faire et la manière dont nous devons, par des œuvres, démontrer à Dieu que nous l'aimons." (XI, 733-734)

Pour Saint Vincent, la meilleure façon de prier est de bien préparer la journée en présence de Dieu. Depuis l'exemple donné aux Filles de la Charité, on l'appelle "la méthode du président":

"Il faut que je vous dise à cet égard que j'ai reçu une grande édification d'un magistrat qui a dépensé sa retraite il y a un an dans notre maison. Lorsqu'il m'a parlé de l'examen qu'il avait fait sur ses règles de vie, il m'a dit que, par la grâce de Dieu, il ne croyait pas avoir manqué deux fois de dire sa prière. "Mais savez-vous, Père, comment je fais ma prière? J'examine auparavant ce que j'ai à faire dans la journée, et de là découlent toutes mes résolutions. Je devrai aller au palais; j'ai une telle cause à plaider; je rencontrerai peut-être quelque personne de condition qui, avec ses recommandations, voudra me corrompre; avec la grâce de Dieu je garderai une grande partie de tout ça. Peut-être que je recevrai un cadeau que j'aime beaucoup, je ne le prendrai pas. Si je dois licencier quelqu'un, je lui parlerai avec douceur et cordialité". Vous pouvez faire votre prière de cette manière, qui est la meilleure; car il n'est pas nécessaire de le faire pour avoir des pensées élevées, pour avoir des extases et des ravissements, qui sont plus nuisibles qu'utiles, mais seulement pour faire de vous des Filles de la Charité parfaites et vraiment bonnes. Vos résolutions doivent donc être les suivantes: "J'irai servir les pauvres; je vais essayer de le faire d'une manière simplement joyeuse pour les reconforter et les édifier; je leur parlerai comme à mes seigneurs. Il y en a qui me parlent rarement; je vais le supporter. J'ai l'habitude d'attrister ma sœur à telle ou telle occasion; je m'en abstiendrai. Elle me taquine parfois sur ce truc; je le supporterai. Cette dame me fuit, cette autre m'insulte; j'essaierai de ne pas sortir de ma chambre et montrerai le respect et l'honneur auxquels je suis obligée. Quand je suis avec cette personne, je reçois presque toujours des dommages à ma perfection; dès que possible j'éviterai l'occasion. C'est, je crois, mes Filles, la façon dont vous devez dire vos prières. Cette méthode ne vous semble pas utile et facile?" (IX, 46-47)

L'union entre la prière et la vie, Saint Vincent la définit de manière significative dans de nombreux passages où il relève le conflit entre l'urgence du service et l'obligation de la prière, voire de la messe:

“Mes filles, pour la consolation de celle qui est dans des tâches difficiles, je vous dirai qu'aucun délai n'est permis lorsqu'il s'agit de servir les pauvres. Si à l'heure de votre prière, le matin, vous devez aller emmener un médicament, allez-y calmement; après un acte de résignation avec la sainte volonté de Dieu, offrez-Lui votre action, unissez votre intention à la prière qui se tient dans la maison ou ailleurs, et partez sans souci.

Si, à votre retour, votre communauté vous permet de faire une petite prière ou une lecture spirituelle, tant mieux! Mais ne vous en souciez pas, et ne croyez pas que vous l'avez manqué, lorsque vous le perdez; car elle n'est pas perdue, lorsqu'elle est abandonnée pour un motif légitime. Et s'il y a une raison légitime, mes chères Filles, c'est le service des autres. Quitter Dieu pour Dieu, ce n'est pas quitter Dieu, c'est laisser une œuvre de Dieu pour faire une autre, soit plus urgente soit plus valable. Cessez de prier ou de lire, ou perdez votre silence pour aider un pauvre: eh bien, sachez, mes filles, que faire cela, c'est servir Dieu. Quel réconfort pour une Fille de la Charité de penser: «Je vais aider mes pauvres malades, mais Dieu sera plus content de cela que de la prière que je devais faire maintenant»! Et elle va joyeusement où Dieu l'appelle” (IX, 297-298)

3° Une prière partagée

Au temps de Saint Vincent, certaines prières avaient la tendance unique à se retirer de la vie et à s'éloigner de l'action. Vincent réagit vigoureusement contre la prière individualiste, qui ne se termine pas par une participation, simple et spontanée, et qui est une expérience indispensable pour une vraie communauté.

Vincent confesse qu'il a été, avec ses communautés, le créateur de la *répétition de prière*, pratique qui conduit à l'une des formes de prière les plus personnelles et privées: la richesse et la joie de la participation.

“Et comment les pratiques, ont-elles été introduites chez la Communauté? Le même: petit à petit, et sans savoir comment. Les conférences, par exemple, desquelles cette-ci soit peut-être la dernière que je fais avec vous, nous n'y avons pas pensé. Et la répétition de la prière, qui était quelque chose de jamais entendu auparavant dans l'Église de Dieu, et qui plus tard a été introduite dans diverses communautés d'observateurs, dans lesquelles elle est maintenant pratiquée avec beaucoup de fruits. Comment sommes-nous arrivés là? Je ne le sais pas. Comment nous est venue l'idée de tous les autres exercices et occupations de la communauté? Je ne le sais pas non plus” (XI, 328)

“Mes frères, aujourd'hui nous ne ferons pas la répétition, mais nous traiterons un autre sujet très utile pour la Compagnie; nous laisserons pour une autre occasion la répétition de la prière, qui est un moyen, comme chacun sait, l'un des plus nécessaires que nous ayons pour nous enflammer mutuellement dans la dévotion. Nous avons des raisons de remercier Dieu d'avoir donné cette grâce à la Compagnie, puisque nous pouvons dire que cette pratique n'a jamais été utilisée dans aucune autre Communauté que la nôtre” (XI, 575)

Se garde beaucoup d'information sur ces répétitions de prière, auxquelles Saint Vincent attribue la marque de simplicité et de spontanéité, qui ont inspiré et encouragé les participants, jusqu'à les amener à avouer que ces participations spirituelles l'ont beaucoup aidés et enrichis personnellement:

“Je suis persuadé que la science est inutile, et qu'un théologien, aussi sage qu'il soit, ne trouve, dans sa science, aucun secours pour prier. Dieu communique plus ordinairement aux simples et aux ignorants de bonne volonté qu'aux plus sages; nous en avons beaucoup d'exemples. La dévotion et les lumières et affections spirituelles sont plus communément communiquées aux femmes vraiment dévotes qu'aux hommes, à moins que ceux derniers ne soient simples et humbles. Parmi nous, les Frères rendent parfois mieux compte de leurs prières et ont de plus belles idées que nous Prêtres. Pourquoi, mes filles? C'est-ce que Dieu a promis et se plaît à s'entretenir avec les petits. Consolez-vous donc, ceux d'entre vous qui ne savent pas lire, et pensez que cela ne peut vous empêcher d'aimer Dieu, ni de bien faire la prière. Si quelqu'un avait une telle difficulté à prier qu'elle en était complètement incapable, elle pourrait demander la permission de prier le chapelet. Et selon le conseil que lui soit donné, elle fera un bon usage de cette belle dévotion. Notre bienheureux Père a dit que s'il n'en avait pas été obligé par son rôle, il n'aurait pas dit plus de prière que le chapelet. Il l'a recommandé vivement, et il l'a prié lui-même pendant trente ans sans jamais y manquer, afin d'obtenir de Dieu la pureté laquelle qu'Il accorda à sa sainte Mère, et aussi pour bien mourir” (IX, 212-213)

“Mes filles, dans les cœurs qui manquent de la science du monde et qui cherchent Dieu en soi, c'est là qu'il se plaît à distribuer les lumières les plus excellentes et les grâces les plus importantes. À ces cœurs, il découvre ce que toutes les écoles n'ont pas réussi à trouver et révèle des mystères que les plus sages ne peuvent percevoir. Mes chères Sœurs, ne pensez-vous pas en avoir fait l'expérience, vous-même? Je crois vous avoir déjà dit, et je vais le répéter encore une fois: nous faisons la répétition de la prière dans notre maison, non pas tous les jours, mais parfois tous les deux ou trois, quand la Providence nous le permet. Eh bien, par la grâce de Dieu, les prêtres le font bien, et aussi le clergé, plus ou moins, selon ce que Dieu leur accorde; mais nos pauvres Frères, oh! en eux se réalise la promesse que Dieu a faite de se manifester aux petits et aux humbles, car plusieurs fois nous sommes étonnés des lumières que Dieu leur donne; et il est évident que tout est de Dieu, puisqu'ils n'ont aucune connaissance. Tantôt c'est un pauvre cordonnier, tantôt un boulanger, un charretier, et pourtant il nous remplit d'admiration. Parfois, nous en parlons entre nous, avec une grande confusion parce que nous ne sommes pas comme eux. Nous nous disons: « Regardez ce pauvre Frère, n'avez-vous pas remarqué les belles pensées que Dieu lui a données? N'est-ce pas admirable? Parce que ce qu'il dit, il ne le dit pas parce qu'il l'a appris, ou l'a connu auparavant; Il le sait après avoir prié ». Quelle grande et incompréhensible bonté de Dieu, qu'il se réjouisse à communiquer aux simples et aux ignorants, pour nous faire savoir que toute la science du monde n'est qu'ignorance comparée à ce qu'il donne à ceux qui s'efforcent de le chercher sur le chemin de la sainte prière!” (IX, 385-386)

“À la maison, nous avons une autre chose qui nous aide beaucoup à nous sustenter; c'est la répétition de la prière du matin. Je vous assure que je ne saurais vous expliquer le bien que cela fait. Ce n'est pas possible de croire que Dieu ne nous écoute pas pendant la prière. Je suis sûr que je pourrai toujours apprendre de quelque bon Frère quelques-unes des bonnes idées qu'il a eues, et de cette façon, je pourrai bénéficier de celles-là. Je l'espère de la bonté de Dieu, et cela ne me fait jamais défaut. Si vous saviez combien de joie j'éprouve à écouter ces bons Frères! Et nos Sœurs! Quand j'entends une de nos sœurs dire certaines choses, je suis tellement impressionnée que je ne peux pas vous l'expliquer. Je ne sais pas si les autres sont comme moi; mais je suis comme ça, et il m'impressionne beaucoup quand ils disent, dans leur répétition, quelque chose d'édifiant qui bénéficie aux autres et à eux-mêmes” (X, 794)

“Je ne peux pas passer sous silence quelque chose qui m'a ému ce matin, lors de la répétition de la prière. Un de nos Frères qui avait caché quelque chose et n'avait pas pu la dévoiler à son confesseur, a eu la grâce de le dire à haute voix, démontrant aussi qu'il était un garçon pauvre et méchant, éduqué dans les écoles avec les aumônes de sa paroisse, ce qu'il n'avait jamais dit auparavant, bien qu'il avait pensé de le dire à plusieurs reprises. Quand j'ai entendu ce jeune homme déclarer son intérieur avec tant d'énergie, je dois avouer que j'ai senti grandir en moi l'affection que j'avait pour lui, et que je crois que Dieu lui fera la grâce de devenir un grand saint; oui, mes Sœurs, car bien des fois il ne faut rien de moins qu'un acte de vertu héroïque pour donner à une âme la force de faire un autre million d'actes vertueux. Je vous ai dit cela pour confirmer que c'est un bon signe pour une âme de dire ses fautes” (IX, 708)

Seigneur Jésus, Toi qu'as voulu te faire pauvre,
fais que nous ayons des yeux et des cœurs pour les pauvres;
et que nous Te reconnaissons en eux;
dans leur soif, dans leur faim, dans leur solitude, dans leur malheur.
Réveille en notre Famille Vincentienne,
l'unité, la simplicité, l'humilité
et le feu de la charité
qui a brûlé Saint Vincent de Paul
Donne-nous la force pour que, fidèles à la pratique de ces vertus,
nous puissions te contempler et te servir en la personne des pauvres
et un jour, nous rejoindre à Toi et à eux dans ton Royaume.

4^o Pour la réflexion et le dialogue

- 1. Saint Vincent, homme de prière:** Est-ce que je prie comme avant? Si non, parce que? Dans ma vie, quelle place occupe la prière? Pour quelles raisons je prie?
- 2. Une prière dans la vie et pour l'action:** Comment ma prière peut-elle nourrir ma vie? Ma prière mène-t-elle à l'action? Comment?
- 3. Une prière partagée:** Comment je prie: en communauté, en groupe, en famille, en équipe? A quelle heure prions-nous ensemble? Comment prions-nous et partageons-nous notre prière?

AXE III FORMATION VINCENTIENNE

THÈME 15 PRIÈRES ET CITATIONS SIGNIFICATIVES DES FONDATEURS

Les citations, expressions ou phrases célèbres sont des mots qui rassemblent des enseignements-apprentissages et nous transmettent des motifs de réflexion pour une vie meilleure.

Elles gagnent du prestige et durent au-delà de l'auteur, du contexte et de la raison pour laquelle son auteur les a proposées, elles se généralisent dans les générations suivantes. Elles appartiennent à des personnes décisives dans l'évolution historique, versées dans divers genres de connaissances.

L'introduction d'un discours, d'une exposition, d'une conférence ou d'un autre aspect de la communication orale, nuancé par une phrase adaptée à l'occasion et au thème, est un excellent ami pour "briser la glace"; et, il peut clôturer toute participation publique en beauté, en servant d'élément de réflexion testimoniale.

Aujourd'hui nous utilisons ces expressions pour presque tout, pour les raisons suivantes :

1. Ils motivent et sont **une source d'inspiration** pour ceux qui les intériorisent et les mettent en pratique.
2. **Ils résument** beaucoup de choses que nous prêchons et faisons. **Nous nous identifions avec elles**. Elles nous servent pour des retraites, des ateliers, des cours, des conférences, etc.
3. **Elles restent dans la mémoire**, contrairement à un texte brut, elles restent dans notre esprit. Elles sont **frappantes, visuelles et puissantes**.
4. **Elles donnent matière à réfléchir, elles donnent la touche magique**, pour faire les choses différemment, comme les a interprétées l'auteur, et en le mettant en pratique aujourd'hui.
5. Elles servent de **point de départ**, elles sont une source d'inspiration, de motivation et d'analyse de nos valeurs et émotions;
6. Elles sont émotives, elles font allusion à nos sentiments, elles nous font sourire, nous mettent en colère, nous réconfortent, et nous amènent à réagir, bouger et agir.

Quelques phrases de nos Fondateurs et Saints; elles parlent pour elles-mêmes; elles sont:

Un légué et un héritage; un appel au compromis; une invitation à l'action. Elles nous rappellent:

1. La centralité de Jésus-Christ, évangéliste des pauvres.
2. Aimer le Christ dans les pauvres et les pauvres dans le Christ, en les servant "corporellement et spirituellement"
3. Servir les pauvres avec une charité pratique et concrète.
4. Vivre et servir avec un style de simplicité et d'humilité.
5. Servir le pauvre par un contact personnel.

6. Que les pauvres sont nos "patrons et maîtres".
7. Apporter un amour affectif, efficace, créatif et contagieux.
8. Que les pauvres nous évangélisent.
9. Que le charisme vincentien est un charisme missionnaire.
10. Que la spiritualité vincentienne est profondément Mariale

Nous partageons des phrases et des pensées de:

- Saint Vincent de Paul,
- Sainte Louise de Marillac
- Sainte Catherine Labouré
- Bienheureux Frédéric Ozanam

*Eux, instruments de Dieu, sont pour nous des exemples de témoignage et de bonté.
"Un peu de bonté ne fait jamais de mal, et beaucoup d'elle, encore moins"*

D'après ce que nous savons d'eux et de leurs œuvres, nous louons Dieu dans la vie et l'œuvre de nos saints vincentiens.

Leurs biographies et leurs écrits nous disent qu'ils sont vraiment admirables.

Allons-y à profiter et méditer avec leurs réflexions!

PHRASES DE SAINT VINCENT DE PAUL

LA MISSION

"Essayons de nous remplir d'esprit de ferveur; (...) ayons compassion de tant d'âmes qui périssent et ne laissons pas notre paresse et notre insensibilité être la cause de leur chute"

(SVP XII, 321 ; ES, 601-602)

"Il n'appartient qu'à Dieu de choisir ceux qu'il veut appeler, et nous sommes sûrs qu'un missionnaire envoyé de sa main paternelle fera plus, lui seul, que beaucoup d'autres qui n'ont pas une vocation pure. C'est à nous de le prier, d'envoyer de bons ouvriers à son récolte et de vivre si bien qu'avec nos exemples nous offrons plus d'incitation que de déplaisir à travailler avec nous."

(SVP VIII, 287 ; ES, VIII-285)

"Quand la science, l'esprit de gouvernement et le bon jugement se rencontrent dans le même sujet, alors, mon Dieu! Quel trésor!

(ES, XI-361)

"Qui est celui qui mérite le plus? Celui qui aime Dieu et néglige l'amour du prochain ou celui qui aime le prochain pour l'amour de Dieu? Quel de ces deux amours est selon vous le plus pur et le plus désintéressé?" **(SVP XII, 261-262 ; ES, XI, 552-553)**

"L'amour est inventif à l'infini"



"La charité est au-dessus de toutes les règles et est nécessaire que tous en teniez compte. La charité est une grande dame; il faut faire tout ce qu'elle commande. Par conséquent, dans ce cas, laissez Dieu pour Dieu. Dieu vous appelle à prier et en même temps vous appelle à prendre soin de ce pauvre malade. C'est ce qui signifie quitter Dieu pour Dieu"

(SVP, IX 1125).

"La perfection ne consiste pas dans la multitude des choses faites, mais dans le fait d'être bien faites"

« ... Jeanne, vous vous rendrez vite compte à quel point il est lourd de faire la Charité. Bien plus que porter un pot de soupe et un panier plein... Mais, tu garderas ta douceur et ton sourire. Il ne s'agit pas seulement de distribuer la soupe et le pain. Ça, les riches peuvent le faire. Tu es l'insignifiante Servante des Pauvres, la Fille de la Charité, toujours souriante et de bonne humeur. Ce sont vos maîtres, des maîtres terriblement susceptibles et exigeants, tu verras. Donc, plus ils sont dégoûtants et plus ils sont sales, plus ils sont injustes et grossiers, plus tu dois leur donner ton amour!... Seulement grâce à ton amour, uniquement pour ton amour, que les pauvres te pardonneront le pain que tu leur donnes"

"Donnez-moi un homme de prière et il sera capable de tout"

(SVP XI, 83 ; ES, XI, 778)

"La prière est une prédication que nous faisons à nous-mêmes"

(SVP IX, 84 ; ES, IX, 779)

LA PRIÈRE LA PLUS SUBLIME

Il y a une prière plus sublime: la contemplation. Apaisez l'âme en présence de Dieu, recevez ce que Dieu donne, car si l'âme fait à peine quelque chose, le Seigneur l'inspire plus qu'elle ne pourrait chercher.

Mes filles, n'avez-vous pas savouré cette prière lorsque, surprises, sans mérite de votre part, Dieu lui-même remplit votre âme et imprime de telles lumières que vous n'aviez jamais remarquées?

Mes filles, dans des âmes sans science humaine et qui cherchent Dieu en elles-mêmes, c'est là que Dieu sème ses lumières et ses grâces plus savoureuses...

Ce que ni les savants ni les universités ne savent pas, Dieu l'accorde aux simples de cœur.

Les Prêtres de la Mission prient bien, le clergé aussi, mais ce sont les frères coadjuteurs ceux qui reçoivent de la visite de Dieu, le plus de lumière.

"Le bruit ne fait pas bien; le bien ne fait pas de bruit"

"Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit au prix de nos bras, que ce soit à la sueur de notre front. Eh bien, plusieurs fois les actes de l'amour de Dieu, la complaisance, la bienveillance, et d'autres affections similaires et pratiques intérieures d'un cœur aimant, bien que très bonnes et désirables, sont néanmoins très suspectes, lorsque la pratique de l'amour effectif n'est pas atteinte"

"Les sages et les humbles sont le trésor de la Compagnie, comme le sont les bons et pieux docteurs de l'Église."

Mon Dieu! Il serait tant beau de voir les pauvres en les considérant en Dieu!

"Les pauvres sont mon poids et ma douleur"

"Comme seront heureux ceux qui pourront répéter à l'heure de la mort ces paroles de notre Seigneur Jésus-Christ: "J'ai été envoyé pour évangéliser les pauvres" **(XI, 725)**

"Ils sont nos maîtres et seigneurs, et nous sommes leurs indignes serviteurs. "
(S.V.P. XI/3, p.273)

"Notre petite compagnie existe entièrement grâce aux pauvres, car ils sont les favoris du Seigneur"

Phrases de Saint Vincent: Les pauvres

"Dieu aime les pauvres et par conséquent il aime les pauvres"

"Être chrétien et voir notre frère ou notre sœur souffrir, sans pleurer avec lui, sans être malade avec lui! C'est un manque de charité, c'est être la caricature de chrétien, c'est inhumain, c'est être pire que les animaux"

Saint Vincent aux Filles de la Charité

Chères Filles de la Charité:

Moi, Vincent de Paul, je vais vous dire comment je vous vois dans le Peuple de Dieu.

Les Filles de la Charité...

Elles auront comme monastère la maison des malades, comme cloître la sainte obéissance, comme dortoir une chambre louée, comme chapelle la paroisse de quartier; elles ne porteront d'autre voile que la sainte pudeur et elles auront la crainte de Dieu comme des barreaux.

(SVP IX/2.p.1179)

Phrases de Saint Vincent: Les Vertus

"Sois prudent avec toi-même, ne vas pas défaire avec ta conduite ce que tu as construit avec ta prédication."

PHRASES DE SAINTE LOUISE DE MARILLAC

"Pour que l'obéissance soit comme Dieu nous la demande, il faut que nous obéissions avec une grande simplicité et humilité"

"Mon cœur est trop étroit pour t'abriter, mais je veux l'agrandir par la foi et l'amour"



Testament Spirituel de Sainte Louise aux Filles de la Charité

Surtout vivre ensemble, dans une grande union et cordialité, en s'aimant les uns les autres. Prenez grand soin du service des pauvres. Mes chères Sœurs, je continue à demander à Dieu sa bénédiction et je lui demande de vous accorder la grâce de persévérer dans votre vocation afin que vous puissiez le servir de la manière qu'Il vous demande. Prenez grand soin du service des pauvres et surtout de vivre ensemble dans une grande union et cordialité, en vous aimant les uns les autres, pour imiter l'union et la vie de Notre-Seigneur. Demandez continuellement à la Sainte Vierge qu'Elle soit votre unique Mère.

Oh croix! Oh souffrances! Comme vous êtes aimables, puisque l'amour de Dieu vous a donné la place, en son Fils, pour acquérir à travers vous le pouvoir d'accorder le paradis à ceux que les délices avaient éloigné de lui!

(Sainte Louise de Marillac 764)

"Je suis contente que Dieu voie ce que je veux être pour Lui; pour cela il veut que je me donne à lui, lui permettant de rendre effective en moi cette disposition".

(L.M.E.23)

"Heureux ceux qui profitent fortement de son amour pour faire de lui leur Maître, le propriétaire absolu de leur cœur."

"Pour que l'obéissance soit comme Dieu nous la demande, il faut que nous obéissions avec une grande simplicité et humilité."

"Que ma première pensée, après le repos de la nuit, soit pour Dieu."

"Rappelons-nous, sœurs, que la crèche est le trône du royaume de la sainte pauvreté."

"Prenez beaucoup soin des pauvres. Soyez bien unis entre vous et priez avec insistance la Sainte Vierge".

PHRASES DE SAINTE CATHERINE LABOURÉ

"La Vierge baissa les yeux et me regarda"

"Si nous observons bien les petites choses, nous ferons bien les grandes."

"Je me suis couchée en pensant que cette même nuit j'aurais vu ma bonne Mère. Je voulais la voir depuis longtemps".



"Pourquoi aurai-je peur d'aller voir le Seigneur, sa Mère et Saint Vincent? "

"Je n'ai été qu'un instrument. Ce n'est pas pour moi que la Sainte Vierge est apparue. Si elle m'a choisi, à moi, qui ne savais rien, c'est afin qu'Elle ne puisse pas être mise en doute"

"Fais frapper une médaille, selon ce modèle"

"Les personnes qui la portent avec confiance recevront de nombreux remerciements."
Paroles de la Vierge à Sainte Catherine.

PHRASES DU BIENHEUREUX FRÉDÉRIC OZANAM PRÉCURSEUR DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Devant les pauvres, nous devrions nous prosterner à leurs pieds et leur dire avec l'Apôtre: "Vous êtes nos maîtres et nous serons vos serviteurs; vous êtes pour nous les images sacrées de Dieu que nous ne voyons pas, et ne sachant pas l'aimer autrement, nous l'aimons en vous".



Frédéric avoue à sa mère:

"Moi, avocat, pouvez-vous imaginer ça? L'avocat, ce n'est pas grand-chose". Il tenait à être un bon chrétien. "Aujourd'hui il faut de grandes vertus et des hommes forts"

"Dieu et l'éducation m'ont donné un certain tact, des idées, une certaine marge de tolérance, d'où ils veulent que je devienne une sorte de chef de la jeunesse catholique du pays; ... Ce n'est pas une réunion ou une conférence de la loi ou de littérature que je dirige depuis ma chaire, cinq ou six articles dans les journaux me demandent, mais je me rends compte de ma faiblesse, car je n'ai que vingt et un ans".

"La terre se refroidit et c'est à nous, catholiques, de donner une chaleur vitale qui n'existe pas. C'est nous qui devons recommencer comme les martyrs..."

"Il est nécessaire d'embrasser le monde dans un réseau de charité".

"Heureux ceux qui peuvent consacrer leur vie à la recherche de la vérité, du bien et de la beauté et qui ne sont jamais dérangés par la pensée vulgaire de l'inutilité pécuniaire"

"Combien valent les actes plus que les mots!"

"Nous sommes des serviteurs inutiles qui se réunissent pour servir Dieu mais il ne nous est pas permis d'être des serviteurs oisifs"

"Dieu m'a fait la grâce de naître dans la foi, il m'a placé sur les genoux d'un père chrétien et d'une sainte mère, il m'a donné comme première gouvernante une sœur pieuse comme les anges qu'elle est allée rencontrer"

"L'humilité dans les travaux; ne pas se faire voir, mais se laisser voir"

"Si on commence avec humilité, on peut faire de grandes choses, comme Jésus-Christ qui, depuis l'humiliation de la crèche, s'est élevé à la gloire du Thabor."



EXERCICE PRATIQUE

1. Citez 3 phrases qui ont le plus attiré votre attention et donnez vos raisons.

1.

2.

3.

2. Quelle phrase avez-vous transformée en réalité dans votre vie comme vincentien?

3. Dans votre Branche Vincentienne, quelles vertus avez-vous essayé d'imiter de nos Saints et Bienheureux vincentiens, selon les phrases qui ont été mentionnées?

4. Quelle des phrases présentées allez-vous mettre en pratique dans votre vie vincentienne pour servir ceux qui sont plus nécessiteux?
